



CINEO 2022

Genova, 1-2-3 settembre 2022

Riassunti

Resums

Resúmenes

Résumés

Rezumatele

Resumos



Nom auteur(s)

Mariangela Albano

Université

Cagliari

Titre de la communication

Les aspects cognitifs de la néologie : le cas des séquences polylexicales françaises récentes

Résumé

Notre proposition a pour objet d'examiner le processus analogique sous-jacent à la formation et à la structuration de nouvelles expressions figées en français contemporain. Nous nous situons dans le cadre de la linguistique analogique (Monneret 2004, 2014, à paraître a et b) et de la psychologie cognitive (Gentner 1983 ; Gentner et Markman 1995 et 1997 ; Gentner, Holyoak et Kokinov 2001 ; Hofstadter 2001 ; Hofstadter et Fluid Analogies Research Group 1995; Hofstadter et Sander 2013).

Nous analyserons les séquences polylexicales à la lumière de plusieurs concepts : la fonction régularisatrice et catégorielle de l'analogie, la question de la compositionnalité et la motivation sémantique.

Mots-clés : analogie, séquences polylexicales, motivation, compositionnalité, français.

Bibliographie

- Bally C. (1951 [1909]), *Traité de stylistique française*, I et II, Librairie Georg & Cie et Librairie C. Klincksieck, Genève et Paris.
- Gentner D. (1983), *Structure-mapping: A theoretical framework for analogy*, in "Cognitive Science", 7/2, 155-170.
- Gentner, D. et Markman, A. B. (1995), *Similarity is like analogy*, in Cacciari C. (éd.), *Similarity*, Brepols, Bruxelles, 111-148.
- Gentner D. et Markman A. B. (1997), *Structure-mapping in analogy and similarity*, in "American Psychologist", 52, 45-56.
- Gentner D., Holyoak K. J. et Kokinov B. (éd.) (2001), *The Analogical Mind: Perspectives from Cognitive Science*, MIT Press, Cambridge & London.
- Gentner D. et Smith L. (2012), *Analogical reasoning*, in Ramachandran V. S. (éd.), *Encyclopedia of Human Behavior* (2nd Ed.), Elsevier, Oxford, 130-136.
- Hofstadter D. & the Fluid Analogies Research Group (1995), *Fluid Concepts and Creative Analogies. Computer Models of the Fundamental Mechanisms of Thought*, Basic Books, New York.
- Hofstadter D. (2001), *Analogy as the core of cognition*, in Gentner D., Holyoak K. J., Kokinov B. N. (éd.), *The Analogical Mind: Perspectives from Cognitive Science*. M.I.T. Press, Cambridge & London, 116-144.
- Hofstadter D. et Sander E. (2013), *L'Analogie, cœur de la pensée*, O. Jacob, Paris.
- Itkonen E. (2005), *Analogy as Structure and Process, Approaches in linguistics, cognitive psychology and philosophy of science*, John Benjamins, Amsterdam.
- Lakoff, George et Johnson, Mark (1980), *Metaphors we live by*, The University of Chicago Press, Chicago.
- Lakoff, George et Johnson, Mark (1980), *Philosophy in the flesh – The Embodied Mind and its Challenge to Western Thought*, Basic Books, New-York.
- Monneret Ph. (2004), *Essais de linguistique analogique*, A.B.E.L.L., Dijon.
- Monneret Ph. (2014), *L'iconicité comme problème analogique*, in "Le français moderne", 1, 46-77.
- Monneret Ph. (2017), *Dénomination et analogie*, in "La dénomination : lexique et discours", Petit G., Haillet P. et Salvador X.-L. (éd.), Honoré Champion, Paris, 95-114.
- Monneret Ph. (à paraître a), *Dénomination et analogie*, in "La dénomination: approches linguistiques et terminologiques", Bibliothèque de l'Information Grammaticale Peeters, Petit Gérard, Leuven.
- Monneret Ph. (à paraître b), *Principes de linguistique analogique*, in Monneret Ph. et Mejri S. (éd.), *Langage et analogie 1*, Editions Lambert-Lucas, Paris.
- Pruvost J. et Sablayrolles J.-F. (2003), *Les néologismes*, in "Que sais-je?", PUF, Paris.
- Saussure F. de (1967 [1916]), *Cours de linguistique générale*, édition critique préparée par Tullio de Mauro, Éditions Payot & Rivages, Paris.

Contact (e-mail)

mariangela.albano@unica.it



Nom auteur(s)

Jana Altmanova, Emmanuel Cartier

Université

Université de Naples L'Orientale, Université Sorbonne Paris Nord

Titre de la communication

Innovations lexicales en –éco en français et en italien : une approche outillée sur corpus

Résumé (20 lignes max.)

L'objet de notre communication est de présenter les résultats d'une recherche menée dans le cadre du projet franco-italien Galilée 2020-2022, « Variations et innovations lexicales dans le domaine du climat et de la biodiversité : une approche outillée sur corpus », portant sur les formations lexicales en éco-. Issu du grec *oikos* « maison, habitat », éco- s'est spécialisé après la création du terme *écologie* (1866, *TLFi*), défini comme la « science qui étudie les relations entre les êtres vivants (humains, animaux, végétaux) et le milieu organique ou inorganique dans lequel ils vivent », puis, à partir de la fin des années 1960, suite à l'émergence de mouvements politiques de défense de l'environnement, éco- s'est chargé du sens de protection de l'environnement. Ensuite, après troncations successives (*écolo* puis *éco*) sans doute dans les années 2000, le formant a débuté une phase de grande productivité. C'est sur cette dernière période que nous nous concentrerons dans notre analyse, focalisant notre attention en particulier sur le procédé de dérivation/composition (*éco-tartuffe*, *écolo-dingue*, *eco-consigli*, *eco-social*, *écolabellisé*, *écolo-décroissansiste*, *écologauchisme*) ainsi que sur le phénomène d'accumulations de formants (par ex. *bio-eco-cosmesi*, *bio-eco-sostenibile*, *eco-bio-compatibili*, *eco-bio-new*, *eco-bio-vegan*, pour l'italien et, pour le français, *bio-éco-alternatif*s, *bio-écolo-végan*, *bio-écolo-bobo*, ou encore *bio-écolo-naturel*-). Nous nous interrogerons sur les caractéristiques du formant éco/eco, tout en documentant son autonomisation ainsi que la transitivité d'un certain type de formations (notamment les dénominations relevant du contexte institutionnel, comme par exemple *éco-parlement*, *éco-délégué*, *éco-école*, *éco-maires*).

Bibliographie (10 titres max.)

- ALTMANOVA, J., Cartier E., et alii(2022), « Innovations lexicales dans le domaine de l'environnement et de la biodiversité : le cas de *bio* en français et en italien », *Neologica*, 16, Paris, Classiques Garnier, pp. 85-110.
- CARTIER Emmanuel, SABLAYROLLES Jean-François, BOUTMGHARINE Najet, HUMBLEY John, BERTOCCI Massimo et al. (2018), « Détection automatique, description linguistique et suivi des néologismes en corpus : point d'étape sur les tendances du français contemporain », *SHS Web of Conferences, EDP Sciences*, 2018, 46, URL : https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2018/07/shsconf_cmlf2018_08002.pdf consulté le 10 janvier 2022
- DURY Pascaline (1999), « Étude comparative et diachronique des concepts ecosystem et écosystème », *Meta. Journal des traducteurs. Translators' Journal*, Volume 44, numéro 3, p. 485-499.
- GUILBERT Louis (1975), *La créativité lexicale*, Paris, Larousse.
- KOCUREK Rostislav (1991), *La langue française de la technique et de la science*, Wiesbaden, Brandstetter Verlag, 2^e éd. (1982).
- MATAGNE Pierre (2003), « Aux origines de l'écologie », *Innovations*, 18, p. 27-42.
- SABLAYROLLES Jean-François (2000), *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion.
- RAKOTONOELINA Florimond et REBOUL-TOURE Sandrine (dir.) (2020), « La biodiversité en discours : communication, transmission, traduction », *Carnets du Cediscor*, 15, p. 99-115.
- RENNER Vincent (2007), « Essai de typologie sémantique des composés coordinatifs anglais », in A. Rousseau, L. Begioni, N. Quayle, D. Roulland (dir.), *La coordination*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 343-351.
- TOURNIER Jean (1985), *Introduction à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*, Genève, Champion-Slatkine.

Contact (e-mail) jaltmanova@unior.it; emmanuel.cartier@lipn.univ-paris13.fr



Ieda Maria ALVES

Nom auteur(s)

Universidade de São Paulo

Université

A formação de terminologias: características morfológicas relativas à constituição e à renovação de termos

Titre de la communication

Este estudo objetiva contribuir para a caracterização da constituição morfológica de terminologias no português brasileiro.

Um aspecto comum, enfatizado em diferentes estudos, refere-se à constatação de que uma forma muito presente, em diferentes terminologias, é constituída pelo processo de formação sintagmática, em que um termo (a exemplo de *pulverizador*) gera outros termos por meio de uma expansão de caráter adjetival (*pulverizador costal*) ou de um sintagma preposicional (*pulverizador de compressão manual*, *pulverizador de barra*), que, por sua vez, também podem se expandir (*pulverizador costal manual*, *pulverizador costal automático*, *pulverizador borrifador manual costal*), entre outros tipos de expansão, cada um especificando uma característica do pulverizador.

Além desse aspecto comum à constituição de terminologias, lembramos também a contribuição de Guilbert, que, em seus importantes estudos – *La formation du vocabulaire de l'aviation* (1965) e *Le vocabulaire de l'astronautique* (1967) – mostra-nos a importância dos adjetivos *aérien* et *cosmique*, respectivamente, na constituição de vários termos poliléxicos das terminologias mencionadas. Humbley (2018) também reitera o papel importante exercido pelos adjetivos na formação de terminologias, exemplificando a função que o adj. *électronique* exerce na constituição de termos da terminologia do *commerce électronique* (*comércio eletrônico*), decalcada na terminologia do *comércio*. Nessas novas terminologias, constituídas com base em domínios ancestrais, os transportes e o comércio, um novo adjetivo tem a função de caracterizar o novo domínio. No português brasileiro, exemplificamos com os adjetivos *inteligente* (*casa inteligente*, *máquina inteligente* - Inteligência artificial) e *novo* (*novo coronavírus*, *nova variante* - COVID-19). Terminologias baseadas em mais de um domínio ancestral podem ser constituídas por diferentes adjetivos, a exemplo da terminologia do Desenvolvimento Sustentável, no âmbito da qual podemos observar três áreas de origem, que representam a preocupação com o meio ambiente (*economia sustentável*, *economia verde*) e a Economia e o Desenvolvimento social: *economia social*, *financiamento responsável*, *empresa socialmente responsável*.

Mencionamos, ainda, outras possibilidades de formação de termos em diferentes áreas de especialidade, que podem refletir, por meio da constituição morfológica de seus termos, as características das respectivas terminologias e os processos pelos quais constituem novos termos. Desse modo, a ação, característica da terminologia dos esportes, é expressa por meio de derivados regressivos, indicativos de ação: *drible*, *chute* (termos do futebol); na terminologia da arboricultura, a ação de podar ou cortar galhos é frequentemente expressa por derivados regressivos – *poda*, *corte* – oriundos de forma verbal e que também expressam ação; a terminologia da dança apresenta vários termos originários de participios verbais como *allongé*, *détourné*, *plié*, que indicam movimentos característicos da dança clássica.

Consideramos, assim, que a constituição e a renovação de terminologias não é fortuita, podendo refletir, por meio de suas características morfológicas, as áreas de especialidade que nomeiam.

Résumé (20 lignes max.)

ALVES, Ieda Maria. A renovação lexical nos domínios de especialidade. *Ciência e Cultura*, São Paulo, v. 58, n.2, p. 32-34, 2006.

GUILBERT, Louis. *La formation du vocabulaire de l'aviation*. Paris: Larousse, 1965.

GUILBERT, Louis. *Le vocabulaire de l'astronautique*. Paris: Larousse, 1967.

HUMBLEY, John. *La néologie terminologique*. Limoges: Éditions Lambert. Lucas, collection La Lexicothèque, 2018.

Bibliographie (10 titres max.)

Contact (e-mail)

iemalves@usp.br



Nom auteur(s)

ANDREU, Julie ; EMANUELE, Valerio ; LANCKRIET, Nathalie

Université

Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF)

Titre de la communication

Détection, classification et examen des néologismes au sein du dispositif d'enrichissement de la langue française (DELF)

Résumé (20 lignes max.)

La présente communication porte sur le repérage, la classification et l'analyse des néologismes au sein du dispositif d'enrichissement de la langue française (DELF), coordonné par la délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF). Ce dispositif interministériel et interinstitutionnel, établi par le décret du 3 juillet 1996 relatif à l'enrichissement de la langue française modifié par le décret du 25 mars 2015, est l'un des instruments d'une politique linguistique qui vise à garantir l'emploi du français dans les diverses circonstances de la vie citoyenne. L'organe principal du DELF est la Commission d'enrichissement de la langue française (CELF), qui est chargée de proposer des termes français pour désigner les réalités nouvelles dans les domaines scientifiques et techniques. Publant au *Journal officiel* environ 250 nouveaux termes par an, le dispositif d'enrichissement de la langue française est un véritable vivier de néologismes. Après le rappel, en introduction, de la structure, du cadre législatif, des objectifs linguistiques et des enjeux politiques du dispositif d'enrichissement de la langue française, nous illustrerons le fonctionnement de la veille néologique, qui permet de repérer les unités terminologiques susceptibles d'être publiées au *Journal officiel* et d'intégrer la base de données *FranceTerme*. À partir d'un corpus de néologismes déposés dans la boîte à idées du site *FranceTerme*, nous nous focaliserons, ensuite, sur leurs matrices lexicales. Une sélection de néologismes écartés par les acteurs du dispositif retiendra également notre attention. Notre communication se clora par la présentation d'exemples de néologismes parus au *Journal officiel* et répondant aux principes retenus par la Commission d'enrichissement en matière d'adoption des termes.

Bibliographie (10 titres max.)

DÉLÉGATION GÉNÉRALE À LA LANGUE FRANÇAISE ET AUX LANGUES DE FRANCE (DGLFLF). *Rapport annuel 2020 de la Commission d'enrichissement de la langue française*. Paris, Ministère de la Culture, 2021.

DEPECKER, Loïck. « Contribution de la terminologie à la linguistique ». Dans *Langages* 2005/1 (n° 157), Paris, Armand Colin, p. 6-13.

DEPECKER, Loïc. *L'invention de la langue : le choix des mots nouveaux*. Paris, Larousse-Armand Colin, 2001.

HUMBLEY, John. *La néologie terminologique*. Limoges, Lambert-Lucas, 2018.

HUMBLEY, John. « Vers une méthode de terminologie rétrospective ». Dans *Langages* 2011/3 (n° 183), Paris, Armand Colin, p. 51-62.

PRUVOST, Jean & SABLAYROLLES, Jean-François. *Les néologismes*, collection Que sais-je ?, Paris, PUF, 2019.

JORF (*Journal officiel de la République française*).

ROSSI, Micaela. « Termes et métaphores, entre diffusion et orientation des savoirs », La vulgarisation dans les dictionnaires et encyclopédies, *La linguistique* 2021/1 (Vol. 57), Paris, PUF, p. 153-173.

SAUVAGEOT, Aurélien. 1971. « Valeur des néologismes », La banque des mots, I, p. 29-36.

SABLAYROLLES, Jean-François. « La néologie aujourd'hui ». Dans Claude Gruaz. *À la recherche du mot : de la langue au discours*, Limoges, Lambert-Lucas, 2006, p. 141-157.

Contact (e-mail)

FranceTerme@culture.gouv.fr



Nom auteur(s) Mariona Arnau Garcia, Mercè Lorente Casafont

Université IULATERM (IULA-CER), Universitat Pompeu Fabra

Titre de la communication Les ideologies generadores de neología

Résumé (20 lignes max.)

L'estudi de l'impacte de les ideologies també ha format part de la recerca en neología. Noves interpretacions del món, que es desenvolupen en forma d'activisme, de rebuig de discriminacions, de peticions de visibilitats, etc., tenen el seu correlat en la creació neològica. La lluita contra la discriminació de gènere n'és un exemple clau, en recomanacions sobre el lèxic i amb propostes neològiques (*transgènere*, *LGBTI+* o *queer*). O les propostes dels moviments a favor del llenguatge inclusiu relacionades amb el gènere i amb les discapacitats (*diversitat funcional*, *aparcament accessible*).

En el marc d'una recerca més àmplia, som en curs de revisar les diverses nocions d'ideologia (Van Dijk, 1999) i la seva aplicabilitat lexicogràfica diversa (Forgas, 2006; Lledó, 2005; Cabré et al., 2011). En aquest context, ens interessa veure quins àmbits són susceptibles de quedar afectats per una interpretació ideològica, com la política, les migracions o l'economia, a més dels que hem esmentat anteriorment.

Partim de la base que les ideologies són les representacions socials sobre qüestions axiomàtiques que defineixen la identitat social d'un grup. Una de les seves funcions cognoscitives és proporcionar coherència a les creences del grup i facilitar-ne l'adquisició i ús en situacions quotidianes. A més, les expressions ideològiques en els discursos també tenen una funció persuasiva (Van Dijk, 1999; 2005).

En aquesta comunicació volem correlacionar ideologia i neología, amb l'objectiu de detectar neologismes relacionats amb noves realitats socials, neologismes generats per acompañar propostes de canvi social i neologismes generats per substituir unitats lèxiques que han quedat connotades negativament respecte de l'opinió pública actual.

Un cop establerts els camps temàtics d'anàlisi, a partir de la revisió de diversos diccionaris en català, extraurem neologismes relacionats amb aquests temes del banc de l'Observatori de Neología, i ho completarem amb les analisis realitzades per alguns d'aquests neologismes en fonts com el *Martes Neológico* o la *Neolosfera*. Ens ocuparem especialment de la distinció entre neología de forma i significat i de la neología semàntica. Observarem també quins d'aquests neologismes han estat diccionaritzats o quins tipus tenen més probabilitat de ser-ho.

Bibliographie (10 titres max.)

Cabré, M. Teresa; Estopà, Rosa; Lorente, Mercè (2011). "Ideología y diccionarios especializados". Dins de San Vicente, Félix; Garriga, Cecilio; Lombardini, Hugo E. (coord.). *Ideolex: Estudios de lexicografía e ideología*. Italia: Polimetrica. 103-121.

Forgas, Esther (2006). "Diccionarios e ideología". *Interlingüística* (17): 2-16.

Lledó, Eulàlia (2005). *L'espai de les dones als diccionaris: silencis i presències*. Vic: Eumo Editorial / Universitat de Vic.

Van Dijk, Teun A. (1999). *Ideología: una aproximación multidisciplinaria*. Barcelona: Gedisa, Barcelona.

Van Dijk, Teun A. (2005). "Ideología y análisis del discurso". *Revista Internacional de Filosofía Iberoamericana y Teoría Social* (29): 9-36.

Contact (e-mail) mariona.arnau@upf.edu



BAGHBAGHA Yasmina

Nom auteur(s)

Université Alger 2, Algérie

Université

Etude des faits néologiques sur la signalétique urbaine à la ville d'Alger

Titre de la communication

L'enrichissement du lexique d'une langue se fait grâce aux différents procédés de formations linguistiques, à la dynamique langagière de ses locuteurs mais aussi au contact de langues. Il sera question, dans cette contribution d'observer et d'analyser les phénomènes néologiques relatifs au contact de langues notamment la langue française et la langue arabe en contexte algérien. La néologie peut se définir comme « un fait de discours : la langue ne peut se renouveler qu'en intégrant des nouveautés, accidentelles d'abord, parues dans des discours » (GAUDIN et GUESPIN, 2000 : 246). Cette notion est le reflet de l'évolution et de la vitalité de la langue renvoyant au « processus de formation de nouvelles unités lexicales » (DUBOIS et al, 1973 : 322). Nous nous assignons comme objectif d'expliquer les mécanismes de création lexicale affichés sur les enseignes de magasins de la ville d'Alger, que nous avons pris en photos. A ce titre, la sociolinguistique formera notre socle théorique, discipline qui vise à approfondir l'étude des phénomènes linguistiques/langagiers au sein de la société. Il nous semble que l'enseigne de magasins est le corpus privilégié pour l'analyse que nous entreprenons dans la mesure où elle est une composante de l'espace urbain. Dans ce sens, BENVENISTE précise « que la langue est la mémoire de la société (...) et quelle est même par excellence l'indice des changements qui s'opèrent dans la société » (2005 : 92). Nous problématisons notre champ de travail comme suit : comment se concrétise le fait néologique sur l'affiche du magasin et quels sont les procédés qui la composent ? Notre communication sera organisée de la manière suivante : nous commencerons par la présentation du sujet, la problématique puis, notre démarche théorique et méthodologique, qui sera suivi de l'analyse de notre corpus : néologie formelle et sémantique, nous précisons également les caractéristiques des néologismes plurimorphématiques et monomorphématiques, nous terminerons par une conclusion.

Résumé (20 lignes max.)

GAUDIN. François et GUESPIN. Louis, *Introduction à la lexicologie française : De la néologie aux dictionnaires*, Belgique, Editions Duculot, 2000.

DUBOIS. Jean et al, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Librairie Larousse, 1973.

BENVENISTE. Emile, *Problèmes de linguistique générale*, Tome II, Edition Guallimard, 2005.

Bibliographie (10 titres max.)

yyasminebagh@gmail.com

Contact (e-mail)



Maurizio Barbi

Nom auteur(s)

Università di Belgrado, Facoltà di Filologia

Université

Neosemie e “neosemie sui generis” registrate nel vocabolario Zingarelli

Titre de la communication

L'intervento prende in esame le neosemie, che, insieme ai neologismi semantici, in passato erano state relegate ai margini della ricerca linguistica, concentrata sui neologismi sintattici (Cortelazzo 2000; Dardano 1993). Oggi, invece, le neosemie sono tenute in giusta considerazione, come mostrato da Adamo e Della Valle (2017) e da Cardinale (2021).

Dal punto di vista teorico, autori come De Mauro (2006), Lazzeroni (1998), Lombardi Vallauri (2009), Shukla e Connor-Linton (2008) hanno fornito importanti contributi utili all'analisi delle neosemie e, più in generale, al mutamento semantico del lessico. Questa impostazione teorica ha ispirato la costruzione di un *corpus* (Barbi 2018) ricavato da uno scavo lessicografico nelle edizioni del vocabolario Zingarelli comprese in un arco temporale di quasi mezzo secolo. La nostra ricerca ha permesso l'individuazione di numerose neosemie che abbiamo suddiviso quantitativamente attraverso alcuni rappresentativi “limiti d'uso” (Cannella 2010). Fra questi, il limite d'uso “colloquiale” mostra diverse neosemie riconducibili alla posizione di Coveri (1992).

La presente analisi prende in esame anche alcune “neosemie sui generis”, le quali corrispondono a significati presenti nell'uso ma registrati nei vocabolari solo di recente. Questa particolare tipologia di neosemie segue la posizione di Marri (2018). Alcune di queste “neosemie sui generis”, che abbiamo segnalato ai lessicografi del vocabolario Zingarelli, sono state registrate nelle ultime edizioni di questo vocabolario.

Résumé (20 lignes max.)

Adamo, G.; Della Valle, V. (2017). *Che cos'è un neologismo*. Roma: Carocci.

Barbi, M. (2018). Neologismi e neosemie nel vocabolario Zingarelli: un confronto sincronico tra la Decima edizione (1970) e la ristampa della Dodicesima edizione (2015). (Tesi di dottorato). Belgrado: Facoltà di Filologia.

Cannella, M. (2010). *Idee per diventare lessicografo*. Bologna: Zanichelli.

Cardinale, U. (2021). *Storie di parole nuove*. Bologna: il Mulino.

Cortelazzo, M. A. (2000). *Italiano d'oggi*. Padova: Esedra Editrice.

Coveri, L. (1992). Gli studi in Italia, in Banfi, E.; Sobrero A. A., a cura di, *Il linguaggio giovanile degli anni Novanta*. Roma-Bari: Laterza, pp. 59-69.

De Mauro, T. (2006). *Dizionario di parole del futuro*. Roma-Bari: Laterza & Figli Spa.

Lazzeroni, R. (1998). Il mutamento linguistico, in Lazzeroni, R. (a cura di), *Linguistica storica*. Roma: Carocci, pp. 13-54.

Lombardi Vallauri, E. (2010). *La linguistica* (2. ed.). Bologna: il Mulino.

Marri, F. (2018). I neologismi dentro e fuori dei repertori recenti, in *Quaderns d'Italia*, n. 23. Bellaterra, Barcellona: Universitat Autònoma de Barcelona, pp. 11-26.

Bibliographie (10 titres max.)

maurizio1973@yahoo.it

Contact (e-mail)



Pietro Benzoni

Nom auteur(s)

Università di Pavia

Université

La neologia scostumata di Sandro Sinigaglia

Titre de la communication

Cultissima e infoiata insieme, la poesia di Sandro Sinigaglia (1921-1990) vive di sperimentalismi plurilinguistici estremi. Sempre alla ricerca di risonanze e voci inedite, l'autore de *Il flauto e la bricolla* (1954) e de *La Camena gurgandina* (1979), da un lato, scandaglia i territori meno battuti di una tradizione amplissima e diversificata – testi greci e latini, italiani e francesi, ma con un occhio di riguardo per la tradizione espressionista e comico-burlesca (Pulci, Berni, Aretino, Folengo e tanto Rabelais) – dall'altro, arricchisce e riplasma senza requie i materiali selezionati, attraverso un'abnorme e autonoma sollecitazione dei meccanismi di formazione delle parole e un continuo ricorso alle riprese equivoche e maliziose. La sua è infatti una “Musa scostumata”, tutta corporale e basso-materica nei suoi referenti e nelle sue occasioni, ma anche, nel contempo, tutta astrattivo-eufemistica e derealizzante nel suo continuo compiacersi di accensioni retorico-letterarie, agudezas, giochi metalinguistici e, appunto, procedimenti neologistici.

Il contributo si ripropone dunque di mostrare come il neologismo – sotto forma di neoformazioni, di forestierismi adattati o di neosemie – divenga nei versi di Sinigaglia procedimento pervasivo e luogo privilegiato dell'investimento stilistico. Entro tale dovizia di materiali, poi, una particolare attenzione sarà prestata alle risemantizzazioni di tanto lessico della Commedia dantesca, che Sinigaglia (già allievo di Contini) riprende in forme filologicamente avvertite, ma anche, volentieri, sconce e dissacranti.

Résumé (20 lignes max.)

Bibliographie (10 titres max.)

ptr.benzoni@gmail.com

Contact (e-mail)



Elisenda Bernal, Rosa Estopà, Judit Freixa, Elisabet Llopert, Mercè Lorente, Ivan Solivellas

Universitat Pompeu Fabra (Barcelona)

El análisis automático de la diccionariabilidad de los neologismos: GARBELL para el catalán

Résumé (20 lignes max.)

GARBELL es una herramienta informática que decide automáticamente el grado de interés lexicográfico que tienen los neologismos, es decir, su diccionariabilidad. En nuestra contribución queremos mostrar las bases teóricas que sustentan este analizador automático de neologismos y los resultados que se están obteniendo en la fase de desarrollo final. Por un lado, vamos a discutir la noción de *neologismo lexicográfico* y su impacto sobre la detección de datos, basándonos en los neologismos detectados por el Observatori de Neología (<https://www.upf.edu/web/obneo>) de la Universitat Pompeu Fabra de Barcelona, que cuenta con datos de neología desde hace más de 30 años y en su base de datos online (<http://obneo.iula.upf.edu/bobneo/index.php>) se muestran más de 70.000 neologismos. Por otro lado, vamos a ofrecer una síntesis de la bibliografía sobre la que se sustenta la estructura de criterios que vamos a presentar a continuación y, finalmente, mostraremos algunos de los resultados que ya ofrece GARBELL. Finalizaremos la presentación discutiendo las posibilidades que ofrece el programa para trabajar con neologismos de otras lenguas.

GARBELL trabaja con criterios lingüísticos, documentales y de uso. Algunos criterios son de exclusión, y su resultado cierra la cadena de aplicación de criterios, y los demás son de inclusión ponderados, de manera que tienen distintos pesos para la decisión final. Además, algunos de los criterios deben ser validados manualmente, mientras que la mayoría operan de forma totalmente automática. El resultado final se ofrece con una matriz simple en la que se indica visualmente el valor lexicográfico desde el punto de vista lingüístico, de uso y documental, además del valor lexicográfico global.

Bibliographie (10 titres max.)

- Bernal, Elisenda; Freixa, Judit; Torner, Sergi (2020). «Criterios para la diccionarización de neologismos: de la teoría a la práctica». *Signos* 53 (104). 592-618.
- Bouzidi, Boubakeur (2010). «Néologicité et temporalité dans le processus néologique». *Algérie* 9. 27-36.
- Cabré, M. Teresa (2011). «La neología y los neologismos: reflexiones teóricas y cuestiones aplicadas». En: Vázquez, Laslop, María Eugenia (ed.); Zimmermann, Klaus (ed.); Segovia, Francisco (ed.). *De la lengua por sólo la extrañeza: estudios de lexicología, norma lingüística, historia y literatura en homenaje a Luis Fernando Lara*. 1 ed. México D.F.: Colegio de México. 465-487.
- Freixa, Judit (2010). «Paraules amb rareses». *Terminàlia* 1. 7-16.
- Freixa, Judit; Torner, Sergi (2020). «Beyond frequency: on the dictionarization of new words in Spanish». *Dictionaries* 41 (1). 131-153.
- Ishikawa, Shin'ichiro (2006). «When a word enters the dictionary: A data-based analysis of neologism». En JACET Society of English Lexicography (ed.). *English Lexicography in Japan*. Bunkyo-ku: Taishukan. 39-52.
- O'Donovan, Ruth; O'Neill, Mary (2008). «A systematic approach to the selection of neologisms for Inclusion in a large monolingual dictionary». En Bernal, Elisenda; DeCesaris, Janet (ed.). *Proceedings of the XIII EURALEX International Congress (Barcelona, 15-19 July 2008)*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada - Universitat Pompeu Fabra. 571-579.
- Sablayrolles, Jean-François (2003). «Le sentiment néologique». En Sablayrolles, Jean-François (ed.). *L'innovation lexicale*. París: Honoré Champion. 99-124.
- Sánchez Manzanares, Carmen (2013). «Valor neológico y criterios lexicográficos para la sanción y censura de neologismos en el diccionario general». *Sintagma* 25. 111-125.



Nom auteur(s)

Marina Berri
Victoria Boschirolí

Université

Universidad Nacional de General Sarmiento – Universidad de Buenos Aires – CONICET
Universidad Nacional de General Sarmiento

Titre de la communication

El contexto oracional como parámetro de neologicidad en la neología semántica verbal

Résumé (20 lignes max.)

La neologicidad se define como la propiedad gradual de un ítem léxico de ser nuevo, (Adelstein 2019, Bouzidi 2010, Cañete y Freixa 2014, Sablayrolles 2003, 2006). Se han propuesto diversos criterios para establecer la neologicidad de un ítem léxico, como el cronológico, el psicológico y la frecuencia. Establecer la neologicidad es aún más complejo en el caso de un neologismo semántico, dado que, como ha sido señalado (Adelstein 2019), no solo no hay marcas formales, sino que se vuelve necesario distinguir entre significado, sentido y variación. En este trabajo proponemos explorar un criterio menos estudiado para determinar la neologicidad de un neologismo semántico verbal: el grado de estabilidad de una determinada norma, en el sentido propuesto por Patrick Hanks (2013) en la Teoría de las Normas y las Explotaciones (TNE). Nuestra hipótesis es que el grado de neologicidad se refleja en el comportamiento contextual de los ítems léxicos y que esto puede ser capturado por las herramientas propuestas por la TNE, teoría que contempla una dimensión diacrónica. En un primer trabajo hemos detectado tres tipos de normas asociadas a la neologicidad de un neologismo semántico verbal creado por metáfora: a) normas no diccionarizadas, que no se corresponden con neologismos, b) normas con alto grado de neologicidad, que corresponden a neologismos recientes, c) "normas inestables", para las cuales un significado y un patrón de uso aún no se encuentra establecido, aunque exhiben cierta regularidad que las aleja de las explotaciones. En este trabajo, pondremos a prueba esta tipología a partir del estudio de un corpus más amplio de neologismos semánticos verbales.

Bibliographie (10 titres max.)

- Adelstein, Andreina. 2019. “Hacia una definición de neologicidad en semántica.” En *Palabras como puentes. Estudios lexicológicos, lexicográficos y terminológicos desde el Cono Sur*, ed. María Laura Perassi, y Martín Tapia Kwiecien, 209–230. Córdoba: Editorial Buena Vista.
- Bouzidi, Boubakeur. 2010. “Néologicité et temporalité dans le processus néologique.” *Algérie 9*. 27–36.
- Hanks, Patrick. 2013. *Lexical Analysis. Norms and exploitations*. Cambridge: The MIT Press.
- Sablayrolles, Jean-François. 2003. “Le sentiment néologique.” En *L’innovation lexicale*, ed. Jean-François Sablayrolles, 99–124. Paris: Honoré Champion.
- Sablayrolles, Jean-François. 2006. “La neologie aujourd’hui.” En *A la recherche du mot: de la langue au discours*, ed. Claude Gruaz, 141–157. Limoges: Éditions Lambert-Lucas.

Contact (e-mail)

marinaberri@gmail.com
vboschir@campus.ungs.edu.ar



Nom auteur(s)

Dr Catherine Boivin
Université de Paris Cité

Titre de la communication

Néologismes et écriture de soi
Langue normande et régénération de la langue française, d'après les biographies du paysan Paul Bedel.

Résumé (20 lignes max.)

Le paysan plurilingue Paul Bedel, diariste il a écrit sur des carnets durant 50 années, habite sa langue maternelle normande. Ayant appris le français à l'école de la République, qu'il fréquentera très peu, il aperçoit les mots de son entourage comme autant de trésors. Son père et ses voisins amis, survivants de la première guerre mondiale, ont rapporté dans leur village nombre de mots des tranchées, qui ont infusé avec leur langue régionale. Ses néologismes, sa manière d'être bilingue c'est-à-dire, sa capacité de passer d'une langue à une autre, lui ont permis de se libérer de la grammaire tout en y revenant pour mieux être compris et transmettre aux générations futures, dans une démarche générative.

La langue normande de Paul Bedel est un patrimoine linguistique vivant, qui a été combattu par la France qui a souhaité peu à peu imposer une langue unique et faire disparaître les langues régionales. La vivacité littéraire rencontrée à travers les mots et expressions de ce paysan, qui écrit en langue française, est baignée par l'oralité de ses proches. Elle s'enrichit de la discrimination dont ils ont été victimes. Sa résistance semble avoir permis la création d'une langue française originale, permettant de maintenir en vie sa langue normande, espèce vivante en danger, en l'associant avec d'autres. Les néologismes créés, l'ont empêché de perdre sa peau « *ils ont voulu ma peau mais n'ont pas tout eu* ». Car à travers sa langue, son intelligence et sa capacité d'invention pour mieux communiquer et atteindre « l'autre » lors de l'élaboration de ses biographies, Paul Bedel, propriétaire d'une ferme minuscule, a acquis une manière de faire parler les phrases, pour qu'elles racontent à sa place ce que les minorités oubliées de la littérature, les clandestins de la langue ont à dire à la société qui les efface.

Bibliographie (10 titres max.)

Wolf-Fédida Mareike, « Entre don et dette : le vécu paradoxal du bilinguisme et de l'intelligence », in Bilinguisme et intelligence, don de soi- perte de soi (sous la dir. de Mareike Wolf-Fédida), Paris, MJW Fédition, 2017

Wolf-Fédida Mareike, « Le bilinguisme révélant l'intimité du langage et des processus psychiques » in Bilinguisme et psychopathologie (sous la dir. de Mareike Wolf-Fédida), Paris, MJW Fédition, 2010

Blanchet Philippe, Discriminations combattre la glottophobie, Paris, Textuel, 2016

Chiantareto Jean François, Le témoin interne, Paris, Aubier, 2005

Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque, sous la direction de Zuzanna Hildenbrand, Alicja Kacprzak et Jean-François Sablayrolles, Lambert-Lucas, 2016

École-Boivin Catherine, Paul Bedel, Paroles d'un Paysan, Paris, Albin Michel, 2019

École-Boivin Catherine, Paul Bedel, Nos vaches sont jolies parce qu'elles mangent des fleurs, Paris, Albin Michel, 2017

École-Boivin Catherine, Testament d'un paysan en voie de disparition, Paris, Presses de la Renaissance, 2009

École-Boivin Catherine, Paul dans les pas du père, Rennes, Ouest France, 2006

Hess Remi, La pratique du journal. L'enquête au quotidien, Paris, Anthropos, 1998

Contact (e-mail) : ecolecatherine@gmail.com



Nom auteur(s): Joachim Born / Simone Gomes / Anna Ladilova / Katharina Müller

Universités: Justus-Liebig-Universität Gießen (Joachim Born, Anna Ladilova) / Universidade Federal de Minas Gerais (Simone Gomes) / Goethe-Universität Frankfurt/Main (Katharina Müller)

Titre de la communication: Palavras covidianas: inovação lexical em línguas românicas

Résumé (20 lignes max.)

A atual pandemia da COVID-19 causou profundas mudanças sociais, políticas e econômicas que se refletem no uso da linguagem. A maneira como falamos sobre a pandemia mudou rapidamente a linguagem tanto no nível do discurso quanto em níveis profundos como o morfológico e lexical. Novas palavras são formadas de maneira muitas vezes criativa, na tentativa de compreender o “novo normal” linguística e cognitivamente. O estudo atual analisa as inovações lexicais relacionadas à COVID-19 a partir de uma perspectiva transcultural em quatro línguas românicas: francês, italiano, português e espanhol. Para isto, estamos compilando e analisando corpora de artigos de imprensa nestas línguas (*Le Monde*, *La Repubblica*, *Folha de São Paulo*, *El País*) com Python. Além disso, é levado em consideração o encaixamento sociocultural destas inovações lexicais.

A inovação conceitual, especialmente quando ocorre abruptamente, pode resultar em neologismos equivalentes, muitas vezes adaptados foneticamente, no caso das línguas aparentadas, como o francês, italiano, português e espanhol. Optamos, assim, por uma abordagem contrastiva (cf. Cartoni & Namer 2012), sociolinguística (Cambreia 2015) e sócio-histórica (Seabra 2015) que busca, a partir da comparação entre as línguas, trazer à luz tanto os mecanismos propriamente linguísticos na construção de neologismos – as estratégias mais produtivas e suas restrições estruturais – como também seus condicionamentos de ordem extralingüísticos que divergem mais ou menos nas diferentes línguas e culturas na medida em que são reflexos de diferentes “*habitus* linguísticos” e traduzem práticas comunicativas típicas de cada realidade sociocultural (cf. Bourdieu 1982). Neste sentido, o estudo dos neologismos nos permite compreender como os grandes eventos sociais atuam no encaminhamento da mudança linguística nas quatro línguas, em especial, as mudanças que afetam seu léxico e sua morfologia.

Bibliographie (10 titres max.)

- Alves, Ieda M. 2004. *Neologismo: criação lexical*. São Paulo: Ática.
- Born, Joachim & Pöckl, Wolfgang. 2013. “Überlegungen zu Außenseitern der Wortbildung – Vereinheitlichung der Terminologie als (zentrale) Aufgabe der Linguistik”. In: Born, Joachim & Pöckl, Wolfgang (eds.). “*Wenn die Ränder ins Zentrum drängen...*”. *Außenseiter in der Wortbildung(sforschung)*(= Sprachwissenschaft, 14). Berlin: Frank & Timme, 7-24.
- Bourdieu, Pierre. 1982. *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*. Paris: Fayard.
- Cambreia, César N. 2013. “Da lexicologia social a uma lexicologia sócio-histórica: caminhos possíveis”. In: *Revista de Estudos de Linguagem* 21(1), 157-188.
- Cartoni, Bruno & Namer, Fiammetta. 2012. “Linguistique contrastive et morphologie: les noms en *-iste* dans une approche onomasiologique”, *SHS Web of Conferences*. EDP Sciences, 1245-1259.
- Ferraz, Aderlande Pereira & Liska, Pereira Geraldo José Rodrigues. 2021. “Pandemia e neologia em manchetes jornalísticas: criatividade lexical em foco”. In: *Estudos Linguísticos* 50 (3), 1047-1063.
- Ladilova, Anna. 2020. “Spanische Wortbildung im Kontext der Coronapandemie”. In: Hertrampf, Marina Ortrud (ed.). *Corona: Krise oder Wende? Wie Krisen Kulturen verunsichern und verändern*, PhiN-Beiheft 24, 44-55, <http://web.fu-berlin.de/phinf/beiheft24/b24t3.pdf> [25.04.2022].
- Pietrini, Daniela. 2021. *La lingua infetta. L'italiano della pandemia*, con una presentazione di Giuseppe Antonelli. Roma: Istituto della Enciclopedia Italiana Treccani.
- Seabra, Maria Cândida T. 2015. “Língua, cultura, léxico”. In: *Línguagem, sociedade e discurso*, editado por Gilberto Sobral, Norma Lopes e Jânia Martins. São Paulo: Blucher, 65-84.
- Thiéry-Riboulot, Véronica. 2020. “Une étude de sémantique historique du mot *confinement*”. In : *Mots. Les langages du politique* 124, 127-144.

Contact (e-mail)

Ka.Mueller@em.uni-frankfurt.de, joachim.born@romanistik.uni-giessen.de, Anna.Ladilova@romanistik.uni-giessen.de, simonefrancais@gmail.com



Nom auteur(s)

BOUZIDI Boubaker & BOUZIDI Hidayette

Université

Sétif 2 et Batna 2

Titre de la communication

QUAND LA REVOLUTION OUVRE LA VOIE AUX VOIX NEOLOGISANTES (ou les néologismes des révoltes arabes ne peuvent être des créations ex nihilo)

Résumé (20 lignes max.)

La révolution est un moment intense et aussi un moment néologène. La néologie n'est pas fortuite. Elle obéit à une grammaire pré-requise. Les mots s'érigent et fonctionnent toujours en système qui a sa mécanique et ses « lois ». L'analogie en est un principe fondamental, fondateur et régulateur sans pour autant négliger les cas résiduels et hapaxépiques que l'on ne peut, le cas échéant, occulter. Un mot nouveau ne peut pas arriver ex-nihilo. Un mot nouveau, un sens nouveau sont-ils une invention, une récupération endolinguistique (régionalisme, argotisme) ou une adoption/admission exolingue (emprunt), une imitation (calque) ? Toutes les langues permettent la néologisation" écrivirent Sablayrolles et Pruvost (2003/12). La néologie demeure une potentialité et une prédisposition tributaire de plusieurs facteurs, principalement, sociolinguistiques. Les changements notamment socio-politiques qui se sont produits ces dernières années dans le monde arabe ont eu pour pendant linguistique une activité néologique marquante. La révolution est en plus un moment fort de la création lexicale. La néologie dans le monde arabophone a donné la voix (une voix élevée) à ceux qui n'ont pas été écoutés pendant très longtemps. Beaucoup de mots ont poussé ou ont été réactivés pour pousser un pouvoir, voire un *taghout* « tyran » repoussant.

Les néologismes de l'arabe ne sont pas nés dans les artichauts (nous préférions artichaut à chou pour son étymologie arabe, bien sûr). Ils fleurissent dans un continuum en effervescence à bien des égards. Tous seraient bien adaptés à la situation et morphologiquement irréprochables. Bien ancrés dans la société, les néologismes arabes constituent à coup sûr une expression sociétale authentique. Ils se sont rapidement propulsés dans la tourmente, dans l'usage comme expression désincriptive morphologiquement endogène et composite (toutes les matrices lexicogéniques ou modes de formation classiques : dérivation, composition, congloméré, emprunt, acronyme) faisant usage d'un matériau existant signe de compétence linguistique, d'intelligence et d'esprit. C'est, peut-être le secret de la large diffusion et du succès éclair et retentissant touchant les deux types de néologismes à savoir le néologisme de forme et le néologisme de sens.

L'essentiel est de tenter d'aller au-delà du néologisme, produit fini d'un mécanisme linguistique/lexical, pour toucher ou s'attarder sur le processus de formation et comprendre le mode de création de dénomination (matrices lexicogéniques) sans perdre de vue la nature de la dénomination néologique elle-même qui constitue une expression « éloquente », manifeste de la créativité et renseigne, à la fois et à bien des égards, sur moult aspects linguistiques et socio-linguistiques qui lui sont inhérents.

Bibliographie (10 titres max.)**OUVRAGES**

- * Cerquiglini (Bernard), *La naissance du français*, Paris, Que sais-je? PUF.
 - * Chériguen (Foudil), 2002, *Les mots des uns, les mots des autres*, Alger, Casbah.
 - Corbin (Danielle), 1 Paris, 987, *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*, vol.1, Max Niemeyer verlag, Tübingen.
 - * Guibert (Louis), 1975, *la créativité lexicale*, Paris, Librairie Larousse.
 - * Pruvost (Jean), Sablayrolles (Jean-François), 2003, *Les néologismes*, Paris, Que sais-je? PUF.
 - * Sablayrolles (Jean-françois), 2000, *La néologie en français contemporain*, Paris, H. Champion.
- Revues & articles
- * Néologie et lexicologie (1979), Paris, éd. Larousse, col. Langue et langage.
 - * Chériguen Foudil (1989), *Typologie des procédés de formation du lexique*, Cahiers de lexicologie, n°55, éd. Didier-Larousse.
 - * Sablayrolles (Jean-François), *Métaphores et évolution du sens des lexies*, C.I.E.L, Université Paris7.



Nom auteur(s)

M. Teresa Cabré, Ona Domènech-Bagaria i Ivan Solivellas

Université

Universitat Pompeu Fabra

Titre de la communication

La classificació dels neologismes: un estudi contrastiu

Résumé (20 lignes max.)

És sabut que els éssers humans classifiquem la realitat per poder entendre-la i per agrupar diferents elements semblants sota una mateixa denominació. Així, una classificació ens permet agrupar objectes o idees en categories concretes, la qual cosa en facilita la comprensió i l'explicació. No obstant això, una mateixa realitat sovint pot classificar-se de diferents maneres. En aquest sentit, les classificacions són diferents en funció dels criteris en què es basen, la qual cosa respon, inevitablement, a l'assumpció d'un marc teòric determinat. Per això, a l'hora d'establir una tipologia determinada, és essencial determinar quins són els criteris explícits i el punt de vista de què parteixen.

En el camp de la neologia, això es pot comprovar clarament amb les diferents propostes de classificació dels neologismes que existeixen, entre les quals destaquen les aportacions de Sablayrolles i Cabré. Tradicionalment, els neologismes s'han classificat des d'una perspectiva que Rey (1970) denomina històrica, de manera que es tracta de tipologies força descriptives que no tenen en compte la sistematicitat o la precisió. A més, en general, cada vegada que apareix un element que no es correspon amb una de les categories previstes, s'obre un grup nou, la qual cosa fa que siguin propostes molt canviants.

En aquest treball, d'una banda exposarem els resultats obtinguts a Cabré, Domènech i Solivellas (2021), en què vam dur a terme una anàlisi contrastiva de dues de les classificacions de neologismes més conegudes en l'àmbit de les llengües romàniques (Cabré i Sablayrolles) i vam determinar els criteris que haurien de regir una tipologia genètica multivariant, que pugui donar compte de la naturalesa polièdrica dels neologismes. I, d'altra banda, aplicarem aquesta proposta de tipologia a l'anàlisi de dades reals, per valorar-ne la funcionalitat i detectar aquells aspectes sobre els quals cal continuar treballant per tal de millorar-la.

Bibliographie (10 titres max.)

- Cabré, Maria Teresa (2006), «La clasificación de neologismos : una tarea compleja», *Alfa, Revista de lingüística*, 50.2, p. 229-250.
- Cabré, Maria Teresa; Domènech-Bagaria, Ona; Solivellas, Ivan (2021). «La classification des néologismes: révision critique et proposition d'une typologie multivariée et fonctionnelle (I)». *Neologica*, 15, 43-62.
- Corbin, Danielle (1987), *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*, 2 vol., Tübingen, Max Niemeyer.
- De Jesus, Ana Maria Ribeiro (2020), «Tipologías dos neologismos: breve percuso histórico», *Revista GTLex*, 4.1, p. 54-67.
- OBNEO (2004), *Metodología de trabajo en neología : criterios, materiales i processos*, Barcelona, IULA-UPF.
- Pruvost, Jean; Sablayrolles, Jean-François (2019), *Les néologismes*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Rey Alain (1970), «Typologie génétique des dictionnaires», *Langages*, 19, p. 48-68.
- Rey Alain (1976), «Néologisme : un pseudo-concept?», *Cahiers de Lexicologie*, 28, p. 3-17.
- Sablayrolles, Jean-François (1996), «Néologismes: une typologie des typologies», *Cahiers du CIEL* (1996-1997), p. 11-48.
- Tournier Jean (1991), *Précis de lexicologie anglaise*, Paris, Nathan.

Contact (e-mail): ivan.solivellas@upf.edu, odomenechb@uoc.edu



Nom auteur(s)

María Lucía Carrillo Expósito

Université

Università degli Studi di Napoli "Federico II"

Titre de la communication

NEOLOGISMOS AL SERVICIO DE LA PERSUASIÓN

Résumé (20 lignes max.)

Los conceptos neología denominativa, neología estilística y neología de lengua (Mortureux, 1984), denotativa y connotativa, resultan a día de hoy una cuestión que despierta controversia y discusión entre los estudiosos del área. Con todo, representan categorías esenciales para dar explicación a la función comunicativa de la neología. El trabajo que se propone trata de observar el tránsito de algunos neologismos denominativos surgidos en un dominio de especialidad y, por tanto, como necesidad para nombrar una realidad nueva, hacia un espacio mucho más amplio discurriendo hacia el campo del neologismo estilístico lugar en los que son aprovechados como estrategia persuasiva en diversos ámbitos comunicativos, publicidad, periodismo, en discursos ideológicos y políticos.

El objetivo del trabajo se centra en identificar y analizar el uso que se les da a ciertos neologismos, en principio catalogados como denominativos, que son asiduos en los medios de comunicación de masas y también en los discursos políticos y/o ideológicos, se convierten en un recurso persuasivo efectivo.

La hipótesis inicial del trabajo plantea que el neologismo denominativo es susceptible de un proceso que le convierte en una mera etiqueta mediante la banalización extrema, fenómeno que le convierte en un elemento efectivo para "vender" algo, quedando, de este modo, al servicio de la persuasión; proceso que, a su vez, incide en el sentimiento de *desneologización* (Guerrero 2016).

El trabajo se enmarca metodológicamente en los estudios de la neología y su función comunicativa (Guiraut 1971; Guilbert 1975; Fernández-Sevilla 1982; Bustos 1986; Cabré 1989; Guerrero 1995, 2013, 2016; Estornell 2009; Cabré et. all 2002; Cabré, Estopá y Vargas 2012; Llopert-Saumell 2016). Para el análisis pragmático y la función persuasiva recurrimos a los estudios e instrumentos metodológicos proporcionados por Anscombe y Ducrot 1994[1988]; Fuentes Rodríguez y Alcaide Lara 2002, 2007. En cuanto a los aspectos discursivos se aplican las propuestas metodológicas del análisis del discurso de van Dijk (1989) y otros.

Bibliographie (10 titres max.)

Es doctora en Eurolenguajes y Terminología Especializada -Eurolinguaggi e Terminologie Specialistiche – por la Università degli Studi di Napoli "Parthenope", Italia y por la Universidad de Córdoba, España, con sobresaliente Cum Laude.

Obtiene el doctorado con beca en Eurolinguaggi e Terminologie Specialistiche, Università degli Studi di Napoli "Parthenope", donde estudia la terminología especializada. En la actualidad forma parte del grupo de investigación IATE (Inter-Active Terminology for Europe) en el proyecto YouTermFem y YouTermFood.

Ha participado y participa en numerosos congresos nacionales e internacionales, presentando las correspondientes comunicaciones y sus publicaciones versan sobre los estudios de textos especializados y su traducción, la terminología, el discurso periodístico y de género analizados desde la perspectiva de la argumentación y la (des)cortesía.

Ha trabajado como docente de lengua española en diversas universidades de Italia (Torino, Como, Salerno). Ha impartido la asignatura de Terminología en el grado de Interpretación y Traducción en la Universidad de Málaga (España) y la asignatura de Neología y Diccionarios en el curso de post-grado en la misma universidad en calidad de PSI. Actualmente es profesora contratada de lengua española en la Universidad de Pisa y en la Universidad de Nápoles (Federico II y L'Orientale).

Contact (e-mail) maluciacar@gmail.com



Nom auteur :
Emmanuel Cartier

Université
Université Sorbonne Paris Nord / LIPN UMR7030 CNRS

Titre de la communication

Suivi automatique de l'évolution sémantique des lexèmes : une étude pilote en français moderne et contemporain combinant l'analyse en dépendances et les plongements contextuels

Résumé (20 lignes max.)

Plusieurs méthodes ont été proposées par le Traitement du Langage Naturel pour tenter d'identifier les évolutions sémantiques des lexèmes. Les derniers en date, les plongements contextuels (*contextual embeddings*) (Hu et al., 2019 ; Martinc et al., 2019 ; Julianelli et al., 2020) sont ceux qui obtiennent les meilleurs résultats. Ces systèmes regroupent généralement les représentations vectorielles contextuelles des différents usages en clusters de sens, puis détectent les changements selon différentes métriques (Monteiro et al. 2021). Ces systèmes sont limités principalement par leur opacité, les représentations vectorielles ne permettant pas de relier les changements sémantiques détectés à des propriétés morphologiques, syntaxiques et/ou lexico-syntaxiques des lexèmes. D'autres approches ont été proposées, basées sur l'hypothèse que les significations sont corrélées à des évolutions dans l'usage des mots identifiables par le co-texte. Le travail le plus avancé dans cette voie a été proposé par (Gries, 2012) qui décrit une méthode d'identification des patrons lexico-syntaxiques prototypiques d'un mot (*behavioral profile*). Cette notion a ensuite été étendue à celle de *dynamic behavioral profile* (Jansegers et Gries, 2017) en considérant que les changements de patrons sont corrélés à des évolutions sémantiques. Aujourd'hui, avec des analyseurs en dépendance (par exemple Straka, 2018), il est possible d'analyser automatiquement les textes puis d'appliquer différents traitements pour extraire les patrons lexico-syntaxiques saillants d'un lexème donné. Dans le présent travail, nous proposons, à partir d'un corpus diachronique de textes journalistiques français (1800 à nos jours), d'étudier l'évolution de 5 noms et 5 verbes polysémiques. Nous explorons la capacité à identifier les changements de sens des lexies des deux approches précédentes et leur combinaison et présenterons les premiers résultats.

Bibliographie (10 titres max.)

- Giulianelli, M., Del Tredici, M., & Fernández, R. (2020). Analysing lexical semantic change with contextualised word representations. In *Proceedings of the 58th Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics* (pp. 3960–3973).
- Gries Stefan Th. (2012). "Behavioral Profiles: a fine-grained and quantitative approach in corpus-based lexical semantics". In Gonia Jarema, Gary Libben, Chris Westbury (eds.), *Methodological and analytic frontiers in lexical research*, 57-80. Amsterdam Philadelphia: John Benjamins.
- Hu, R., Li, S., & Liang, S. (2019). Diachronic sense modeling with deep contextualized word embeddings: an ecological view. In *Proceedings of the 57th Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics* (pp. 3899–3908). Florence, Italy.
- Jansegers, M. & Stefan Th. Gries (2017). Towards a dynamic behavioral profile: a diachronic study of polysemous sentir in Spanish. *Corpus Linguistics and Linguistic Theory* 16(1). 145-187.
- Martinc, M., Novak, P. K., & Pollak, S. (2020). Leveraging contextual embeddings for detecting diachronic semantic shift. *LREC*.
- Montariol, S., Martinc, M., & Pivarova, L. (2021). "Scalable and Interpretable Semantic Change Detection". *Proceedings of the 2021 Conference of the North American Chapter of the Association for Computational Linguistics: Human Language Technologies*, pages 4642–4652 June 6–11, 2021.
- Straka Milan (2018): UDPipe 2.0 Prototype at CoNLL 2018 UD Shared Task. In: *Proceedings of CoNLL 2018: The SIGNLL Conference on Computational Natural Language Learning*, pp. 197-207, Association for Computational Linguistics, Stroudsburg, PA, USA, ISBN 978-1-948087-72-8

Contact (e-mail) : emmanuel.cartier@lipn.univ-paris13.fr



Nom auteur(s): Pauler Castorino & Ieda Maria Alves

Université: Universidade de São Paulo

Titre de la communication: Os processos de formação dos neologismos da moda no contexto pandêmico

Os neologismos terminológicos podem ser formados por intermédio de mecanismos próprios do sistema linguístico, semelhantes àqueles que produzem os itens neológicos da língua geral (ALVES, 2001). Assim, objetivamos apresentar, nesta proposta, quais foram os processos de formação de palavras mais frequentes no campo da Moda durante a pandemia causada pela Covid-19. Como *corpora* adotamos os sites das revistas *Glamour*, *Harper's Bazaar*, *L'Officiel* e *Vogue*, páginas em que coletamos as notícias no período de 01 de janeiro de 2020 a 31 de dezembro de 2021. Sobre a fundamentação teórica, basear-nos-emos em Alves (2001; 2007), Kehdi (2005), dentre outros que discorram sobre os processos de formação de palavras no português brasileiro. Como percurso metodológico, seguimos a sequência em frente: *i*) selecionamos as publicações nos periódicos mencionados; *ii*) arrolamos os neologismos via *LancsBox*, versão 6.0, o qual cria listas de unidades lexicais, concordâncias etc.; *iii*) aferimos se os termos coletados eram neológicos ou não, mediante critério lexicográfico, para isso, utilizamos dois dicionários, um de língua geral e outro especializado; *iv*) conferimos, também, o emprego das unidades coletadas na internet, especialmente nos últimos cinco anos, com o auxílio do *Google trends*, a fim de averiguar se tais itens terminológicos estiveram ou não em alta durante a crise sanitária do novo coronavírus; e, no final, *v*) classificamos os neologismos em seus devidos processos de formação e, posteriormente, quantificamos estes mecanismos para obtermos o panorama de ocorrência. Salientamos que nossos resultados são ainda preliminares, posto que eles fazem parte de um estudo de doutorado em andamento; porém, estes dados nos revelam que há grande incidência de composições sintagmáticas, as quais, majoritariamente, denominam produtos da Moda, como máscaras, peças antivirais e, igualmente, existem estrangeirismos, os quais, em grande parte, nomeiam os estilos que dominaram a esfera no decorrer da pandemia.

Bibliographie

ALVES, Ieda Maria. Neologia e terminologia. *TradTerm*, São Paulo, v. 7, p. 53-70, 2001.

ALVES, Ieda Maria. **Neologismo:** criação lexical. São Paulo: Ática, 2007.

BAZAAR, Harper's. Categoria moda. *Harper's Bazaar*, 2020/2021. Disponível em: <https://harpersbazaar.uol.com.br/moda/>. Acesso em: 03 maio 2021.

BREZINA, Vaclav; WEILL-TESSIER, Pierre; MCENERY, Tony. *LancsBox*: version 6.0 [software]. Inglaterra: Universidade de Lancaster, 2020. Disponível em: <http://corpora.lancs.ac.uk/lancsbox/>.

GLAMOUR. Categoria moda. *Glamour*, 2020/2021. Disponível em: <https://revistaglamour.globo.com/Moda/>. Acesso em: 03 maio 2021.

KEHDI, Valter. **Formação de palavras em português**. São Paulo: Ática, 2005.

L'OFFICIEL. Categoria moda. *L'Officiel*, 2020/2021. Disponível em: <https://www.revistalofficiel.com.br/categorias/moda>. Acesso em: 03 maio 2021.

VOGUE. Categoria moda. *Vogue*, 2020/2021. Disponível em: <https://vogue.globo.com/moda/>. Acesso em 03 maio 2021.

Contact (e-mail): paulercastorino@usp.br; iemalves@usp.br



Nom auteur(s)

Rosa Cetra

Université

Università di Pisa

Titre de la communication

Néologismes et nécrologismes de la terminologie artistique à partir du Dictionnaire de Félibien

Résumé (20 lignes max.)

Dans la formation du lexique artistique des langues européennes à la Renaissance deux facteurs principaux ont joué un rôle primordial : d'un côté, la découverte des ouvrages des auteurs de l'Antiquité ayant trait aux arts (dont le célèbre traité *De Architectura* de Vitruve), de l'autre, la diffusion des *Vite* du peintre et critique d'art Giorgio Vasari hors d'Italie.

Pour le français, la première véritable tentative de systématisation du lexique artistique est l'œuvre de l'historiographe André Félibien, qui publie en 1676 le traité *Des Principes de l'Architecture, de la Sculpture et de la Peinture*, contenant aussi un dictionnaire d'environ 2500 termes. Il s'agit d'un ouvrage franchement polyphonique, dans lequel sont représentées de nombreuses communautés discursives œuvrant tant dans les arts libéraux (architectes, peintres) que dans les arts mécaniques (charpentiers, menuisiers, serruriers, orfèvres...).

Dans cette contribution, nous nous proposons d'investiguer la démarche néologique de Félibien, à commencer par les matrices lexicales utilisées par Félibien, parmi lesquelles nous citerons tout d'abord les emprunts et les calques à partir de la langue italienne et les métaphores, qui sont souvent à leur tour des calques (par exemple, la collocation *couleurs rompues* à partir de l'italien *rottura de colori*). Nous nous appuierons également sur les indices néologiques parsemés dans le texte, à savoir l'existence de variantes synonymiques et instabilité de l'orthographe des mots. Pour identifier les néologismes et les nécrologismes artistiques, nous mènerons une confrontation avec des ressources lexicographiques de la même époque, couvrant un arc temporel inférieur à un siècle, nous situant ainsi dans une perspective de diachronie courte.

Bibliographie (10 titres max.)

- Altmanova, J. & Zollo, S. (2017). Néologismes et nécrologismes dans le vocabulaire technique. Le cas des outils d'orfèvre, *Neologica*, 11, 65-81.
- Dury, P., & Drouin, P. (2010). L'obsolescence des termes en langues de spécialité : une étude semi-automatique de la « nécrologie » en corpus informatisés, appliquée au domaine de l'écologie. In *Online proceedings of the XVII European LSP Symposium 2009* (pp. 1-11).
- Félibien A. (1676), *Des Principes de l'Architecture, de la Sculpture et de la Peinture*, Paris.
- Humbley, J. (2011). Vers une méthode de terminologie rétrospective, *Langages*, 183, 51-62.
- Humbley, J. (2018). *La néologie terminologique*, Limoges, Lambert-Lucas.
- Lerat P. (2015), Langue et technique, Paris, Hermann, « Vertige de la langue ».
- Pruvost J., Sablayrolles J.-F. (2003), Les néologismes, Paris, PUF, « Que sais-je ? ».
- Rossi M. (2015). *In rure alieno. Métaphores et termes nomades dans les langues de spécialité*, Berne, Peter Lang.
- Zanola M. T. (2014). *Arts et métiers au XVIII^e siècle. Études de terminologie diachronique*, L'Harmattan, Paris.

Contact (e-mail)

rosa.cetra@unipi.it



Nom auteur(s) Condamines Anne

CNRS, Laboratoire CLLE, CNRS et Université Toulouse Jean Jaurès

Le suffixe -ique dans les adjectifs néologiques en corpus spécialisés : un marqueur de méronymie ?

Dans la problématique de la construction de réseaux terminologiques à partir de corpus spécialisés, l'utilisation de suffixes comme marqueurs de relation conceptuelle a été peu explorée. Pourtant dans des structures contenant un adjectif relationnel, il existe une relation entre le nom tête et le nom de base à l'origine de la création de l'adjectif comme dans *cratère volcanique*, où *cratère* est le nom tête et *volcan* le nom de base et où -ique est marqueur de méronymie. Ces adjectifs sont particulièrement présents dans les textes spécialisés, dans lesquels on sait que les termes sont la plupart du temps des groupes nominaux. L'étude vise à étudier si un suffixe comme -ique dans les adjectifs néologiques pourrait être utilisé comme marqueur de méronymie. La possibilité pour -ique d'avoir un sens méronymique est connue. La question est de savoir si sa polysémie le disqualifie pour qu'on puisse l'utiliser comme marqueur. L'étude se base sur l'exploration de corpus relevant de différents domaines et genres textuels. Mais la nature des domaines influençant l'interprétation méronymique est difficile à définir *a priori*. Une hypothèse peut alors être formulée : si, dans le corpus, la méronymie i.e l'organisation de la connaissance en parties joue un rôle important, on peut s'attendre à une sur-utilisation des marqueurs lexico-syntactiques méronymiques réputés stables (non dépendants du corpus). Et si tel est le cas, le suffixe -ique sera aussi fréquemment utilisé avec un sens méronymique. L'étude a été réalisée sur 5 corpus de domaine et de genre différents. Les adjectifs en -ique (plusieurs centaines) ont tous été extraits et leur sens dans leurs diverses occurrences caractérisé. Seuls ont été retenus pour l'analyse les adjectifs « néologiques » c'est-à-dire absents du TLFI. Les premiers résultats confirment l'hypothèse d'une corrélation entre présence "importante" de marqueurs méronymiques lexico-syntactiques et interprétation méronymique "fréquente" de -ique.

Bibliographie (10 titres max.)

Auger, A., and Barrière, C. (2008). Pattern-Based Approaches to Semantic Relation Extraction: A State-of-the-Art. *Terminology*, 14 (1), 1-19.

Condamines, A. (2002). Corpus Analysis and Conceptual Relation Patterns. *Terminology*, 8 (1), 141-162.

Condamines, A. (2020). Morphologie vs syntaxe dans le repérage de relations conceptuelles en corpus spécialisés : étude comparée de N *volcanique(s)* vs N [structure lexico-syntaxique] *volcan* dans un corpus de volcanologie. *Congrès Mondial de Linguistique Française*.

Fradin, B. (2008) : Les adjectifs relationnels et la morphologie. In B. Fradin, *La raison morphologique : hommage à la mémoire de Danielle Corbin*. Linguisticae Investigationes Supplementa, (pp. 69-91) Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.

Lefevre L. (2017). *Analyse des marqueurs de relations conceptuelles en corpus spécialisé : recensement, évaluation et caractérisation en fonction du domaine et du genre textuel*. Thèse de l'Université de Toulouse 2.

Lehrer , A. (2000). [Are affixes signs ? : The semantic relationships of English derivational affixes. in Morphological Analysis in Comparison. Current Issues in Linguistic Theory](#). Eds W. U. Dressler, O. E. Pfeiffer, M. A. Pöchtrager, & J. R. Rennison. John Benjamins. 143-154.

Maniez F. (2009). L'adjectif dénominal en langue de spécialité : étude du domaine de la médecine. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, XIV-2, 117-130.

Marshman, E., Morgan, T. et Meyer, I. (2002) : French patterns for expressing concept relations. In *Terminology*, 8 (1), 1-29.

Strnadová, J. (2014). *Les réseaux adjectivaux. Sur la grammaire des adjectifs dénominaux en français*. Université Paris Diderot (Paris 7) Sorbonne Paris Cité; Univerzita Karlova, Prague, 2014.

Zweigenbaum P. et Grabar N. (2000). Liens morphologiques et structuration de terminologie. *Actes de Ingénierie des Connaissances*, 325-334.

Contact (e-mail) anne.condamines@univ-tlse2.fr



Nom auteur(s) Beatriz Curti-Contessoto, Ieda Maria Alves

Université Universidade de São Paulo (USP)

Titre de la communication Os regimes de bens no Direito brasileiro do século XIX ao XXI: processos de neologia e necrologia terminológicas em foco

Résumé (20 lignes max.)

Sabe-se que o surgimento de novos termos para denominar conceitos que ainda não existiam em determinado domínio de especialidade passa pelo processo de criação lexical, a *neología terminológica* (Humbley, 2018). Ela se relaciona ao que é novo (à “novidade”) em determinado âmbito especializado (Picton, 2014). Nesse sentido, os novos termos que surgem no contexto comunicacional de um domínio são os *termos neológicos*. De acordo com Picton (2014), a neología pode ser interpretada como completa, quando um termo/conceito aparecem no *corpus*, como formal, quando surge uma variante no *corpus*, e semântica, quando se encontra um novo significado ou um novo ponto de vista no *corpus*. Já o desaparecimento dessas unidades pode ser chamado, para a mesma autora, de *necrologia* e, ao contrário da neología, está ligado ao que se tornou obsoleto (ao “antigo”) e entrou em desuso em um determinado domínio de especialidade (Picton, 2014). A necrologia também pode ser observada, em *corpora* textuais, da mesma forma que a neología (isto é, de maneira completa, formal e semântica) (Picton, 2014) e, quando acontece no contexto de uma área de especialidade, é chamada de *necrologia terminológica*. Com vistas a suscitar mais discussões em torno desses processos no âmbito do Direito brasileiro, nossa investigação analisa a dinâmica de produção lexical relacionada aos termos que se referem à tipologia dos regimes de bens na legislação brasileira. Além de realizar esse estudo diacrônico, verificamos as razões pelas quais novos termos surgiram e outros deixaram de ser usados com o passar do tempo nesse domínio, bem como os aspectos socioculturais e históricos que lhes subjazem.

Bibliographie (10 titres max.)

Beatriz Curti-Contessoto

Atualmente, desenvolve pesquisa de pós-doutorado na Universidade de São Paulo (USP). É Doutora em Estudos Linguísticos pelo Programa de Pós-Graduação em Estudos Linguísticos da Universidade Estadual Paulista (UNESP). Durante seu doutorado, realizou estágio de pesquisa na Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. É também especialista em Terminologia pela Universitat Pompeu Fabra (UPF) e Bacharela em Letras com Habilitação de Tradutor (Francês/Espanhol) pela UNESP. Como pesquisadora, atua na área de Linguística, com ênfase em Terminologia Mono/Bilíngue, Terminologia Diacrônica e neología terminológica. Suas pesquisas abordam, principalmente, questões de equivalência português-francês, aspectos socioculturais e históricos que subjazem aos termos (sobretudo do domínio jurídico) e tradução juramentada.

Ieda Maria Alves

Possui graduação em Letras (Português-Francês) pela Universidade Católica de Santos, Mestrado em Lettres Modernes pela Académie de Lettres de Besançon (Besançon, França), Doutorado em Linguistique pela Université Paris 3 - Sorbonne-Nouvelle (Paris, França), Livre-docência pela Universidade de São Paulo. Realizou estágios de Pós-doutorado na Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle (França), na Université Paris 7 - Denis Diderot (França), na Université Paris 13 - Villetaneuse (França), no Institut de la Langue Française (Nancy e Centre de Terminologie et de Néologie, Paris), na Université Laval (Québec, Canadá). Atuou como professora-doutora junto à Universidade Estadual Paulista (UNESP), campi de Marília e Assis, de 08-1976 a 12-1989. Em 01-1990, ingressou na Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas da Universidade de São Paulo, na qual passou a exercer as funções de professora titular a partir de 12-2006. Foi presidente do Comitê Executivo da Rede Ibero-americana de Terminologia de 11-2000 a 11-2002, coordenadora do GT de Lexicologia, Lexicografia e Terminologia da ANPOLL de 06-2002 a 06-2004 e presidente do Grupo de Estudos Linguísticos do Estado de São Paulo de 07-2011 a 07-2013. Em semestre sabático de 18-01 a 18-07-2021 junto ao IEA (Instituto de Estudos Avançados da Universidade de São Paulo), para o desenvolvimento do Projeto "Estudo e divulgação da terminologia da Covid-19". Tem experiência na área de Linguística, com ênfase nos estudos do Léxico, atuando principalmente nos seguintes temas: Neología, Morfologia, Lexicologia, Terminologia e Lexicografia.

Contact (e-mail)

Beatriz Curti-Contessoto

bfcurti@gmail.com

Ieda Maria Alves

iemalves@usp.br



Nom auteur(s)

DE HOYOS, José Carlos

Université

Université Lumière Lyon 2

Titre de la communication

Competencia neológica en la lengua de la economía: anglicismos y sus alternativas léxicas

Résumé (20 lignes max.)

Desde una perspectiva diacrónica que toma como referencia los últimos 50 años, a partir de corpus de referencia académicos como CREA y CORPES XXI y de corpus extraacadémicos (como el analizador NGramViewer), analizaremos la competencia neológica entre anglicismos sin adaptación (anglicismo patente o crudo, según la terminología) en el ámbito de la lengua económica en español. Para ello se estudiarán cuatro casos de préstamo no adaptado muy frecuentes en el lenguaje diatécnico propio de los textos de orientación económica: *boom, broker, cash flowy crack*. Se comparará la implantación de estos términos con sus correlatos castellanos: *bum, agente* o *intermediario financiero, flujo de caja, crac* (solo presentamos una lista resumida de las posibilidades de hispanización, que se desarrollará en la comunicación).

Se perseguirán varios objetivos en la presente comunicación:

- 1) Evaluar la implantación de cada término en los corpus desde el año 1975: tanto los términos tomados prestados al inglés como sus castellanizaciones;
- 2) Evaluar la política lingüística llevada a cabo por la Real Academia de la lengua española, u otros agentes normalizadores (guías de estilo, diccionarios de dudas, observatorios lingüísticos), en lo tocante a los anglicismos y de modo específico en lo relativo a las alternativas terminológicas de los términos estudiados;
- 3) Evaluar la distribución dialectal de cada término entre el español europeo y el español americano.

El estudio de casos que aquí se propone nos ayudará a entender si el español es una lengua que cada día se ve más invadida por una jerga marcada por el elemento extranjero en el ámbito económico, como parece intuirse en múltiples declaraciones de observadores de la lengua, o si los procesos de hispanización suelen implantarse con el tiempo, adaptándose el anglicismo a la lengua de acogida más de lo esperado.

Bibliographie (10 titres max.)

Álvarez Mellado, Elena (2020-): *Observatorio Lázaro*, <https://observatoriolazaro.es/>

García Andreva, Fernando (2017): "Anglicismos no asimilados en el DRAE (23.ª ed.)", *Études romanes de Brno*, 2, 11-27.

Lorenzo, Emilio (1996): *Anglicismos hispánicos*. Madrid: Gredos.

Medina López, Javier (1996): *El anglicismo en el español actual*. Madrid: Arco/Libros.

Pratt, Chris (1980): *El anglicismo en el español peninsular contemporáneo*. Madrid: Gredos.

Rodríguez González, Félix (1996): "Functions of anglicisms in contemporary Spanish", *Cahiers de lexicologie*, 68, 107-128.

Rodríguez González, Félix (2017): *Gran diccionario de anglicismos*. Madrid: Arco/Libros.

Contact (e-mail)

jchoyos@univ-lyon2.fr



Nom auteur(s)

Beatriz de la Fuente Marina

Université

Universidad de Salamanca

Titre de la communication

Actitudes de los humanistas hispanos menos conocidos ante los neologismos (Renacimiento y Tardorrenacimiento)

Résumé (20 lignes max.)

Más allá de figuras señeras como Antonio de Nebrija o Juan Luis Vives, las obras gramaticales y retóricas de otros autores renacentistas y tardorrenacentistas nos permiten estudiar cómo se consideraban los neologismos en la España de la época, partiendo de su denominación y clasificación y llegando hasta las prevenciones o recomendaciones respecto a su uso. Una de estas figuras es Pedro Simón Abril (ca. 1530-1600), quien, en su *De lingua Latina vel de arte grammatica libri quattor*, distingue –refiriéndose al latín– entre los “barbarismos en peregrinidad” (extranjerismos), los “barbarismos en novedad” (neologismos creados *ex novo* por mecanismos morfológicos), los “barbarismos en antigüedad” (arcaísmos) y los “barbarismos en improprio” (calcos sintácticos o estructurales). Esta categorización va acompañada de precisas notas pedagógicas y también encuentra reflejo en las traducciones que el propio Abril realizó del griego y del latín al castellano. Mencionaremos asimismo las fuentes que sirvieron de base a su teoría y la visión de algunos de sus contemporáneos.

Bibliographie (10 titres max.)

BREVA-CLARAMONTE, Manuel. *La didáctica de las lenguas en el Renacimiento. Juan Luis Vives y Pedro Simón Abril. Con selección de textos*. Bilbao: Universidad de Deusto, 1994.

LÓPEZ MOREDA, Santiago. “*Nam et quae vetera nunc sunt, fuerunt olim nova* (Quint., *Inst. 8.3.34*). Arcaicos y clásicos ante los neologismos”, *Euphrosyne*, 2018, nº 46, pp. 101-125.

LÓPEZ MOREDA, Santiago. *Clásicos y humanistas ante los neologismos*. Madrid: Akal, 2019.

MORREALE DE CASTRO, Margherita. “Pedro Simón Abril”, *Revista de Filología Española, Anejo LI*. Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1949.

SIMÓN ABRIL, Pedro. *Aphorismi sive breves sententiae de vitiis orationis Barbarismo & Soloecismo*. Caesaraugustae: ex officina Didaci, & Laurentij à Robles. fratribus, 1584.

SIMÓN ABRIL, Pedro. *Petri Simonis Aprilei Laminitani de lingua Latina vel de arte grammatica libri quatuor nunc denuo ab ipsomet auctore correcti et emendati, atqu. ad multo faciliorum dicendi stilum revocati, cum Hispanae linguae interpretatione, ijs certe, qui in Latinae linguae usu sunt rudes & tirones, utilissima*. Tudelae: Thomas Porralis Allobrox, 1573.

VIVES, Juan Luis. *El arte retórica. De ratione dicendi*. Estudio introductorio de Emilio Hidalgo-Serna. Edición, traducción y notas de Ana Isabel Camacho. Rubí (Barcelona): Anthropos, 1998.

Contact (e-mail)

fuentemarina@usal.es



Nom auteur(s)

Alessandra Della Penna

Université

Università degli studi di Napoli "L'Orientale"

Titre de la communication

Créativité lexicale et genre non binaire : quelques réflexions au sein des langues romanes (français, portugais, italien)

Résumé (20 lignes max.)

Plusieurs dénominations ont vu le jour ces dernières années pour désigner une diversité d'identités de genre, et cela en raison d'un changement de perspective des sociétés modernes à l'égard des questions de genre et des orientations sexuelles. Ce foisonnement du vocabulaire découle de la transition progressive d'une approche binaire homme-femme vers un modèle plus inclusif qui tient compte des multiples dimensions de l'être humain. Ce qui est pourtant difficile c'est d'établir des significations stables à accorder à cette nomenclature en constante évolution, concernant les identités de genre non traditionnelles. On pourrait supposer qu'on assiste à une tentative d'appropriation identitaire par des groupes sociaux minoritaires (dans notre cas des minorités sexuelles), qui au moyen d'un processus de (auto)dénomination revendiquent visibilité, reconnaissance et officialisation. Dans cette contribution, nous investiguons le processus de création lexicale d'une sélection d'appellations néologiques provenant des communautés LGBT+ et marquées par une certaine fluctuation sémantique. Notre corpus se compose de deux séries de dénominations se caractérisant par un haut niveau d'uniformité interlinguistique, l'une englobant des dérivés construits par préfixation sur la base adjetivale « sexuel » et l'autre comportant la base nominale « genre » ; à ces deux séries d'appellations, nous ajoutons l'adaptation de l'anglais queer, mot tout à fait d'actualité et de réhabilitation assez récente faisant partie du lexique fondamental sur l'orientation sexuel et sur le genre. Notre but est d'éclaircir les procédés de formation mis en jeu, de suivre l'emprunt et son intégration, en décelant d'éventuelles évolutions sémantiques ou formelles. Nous nous attarderons également sur les aspects motivationnels qui sont à l'origine de cette nomenclature, issue notamment d'un changement concernant la perception et la prise en compte de certains phénomènes sociaux.

Bibliographie (10 titres max.)

- Boudreau, Annette (2012), « Discours, nomination des langues et idéologies linguistique », in D. Bigot, M. Friesner et M. Tremblay (éds.), *Les français d'ici et d'aujourd'hui : description, représentation et théorisation*, Québec, Presses de l'Université de Laval, pp. 89-109.
- Bourdieu, Pierre (2001), *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil.
- Cameron Debbie, Scalon Joan (2014), « Convergences et divergences entre le féminisme radical et la théorie queer », Nouvelles question féministes, Éditions Antipodes, vol. 33.
- Lorenzi Marie-Émilie (2017), « « Queer », « transpédegoïne », « torduEs », entre adaptation et réappropriation, les dynamiques de traduction au cœur des créations langagières de l'activisme féministe queer », GLAD! [En ligne], 02.
- Lo Vecchio Nicholas (2020), *Dictionnaire historique du lexique de l'homosexualité. Transferts linguistiques et culturels entre français, italien, espagnol, anglais et allemand*, Paris, Éditions de linguistique et de philologie.
- Petit, Gérard, *Présentation : la dénomination*, “Langue française”, n° 174, 2012/2, p. 5.
- Prearo Massimo (2015), « La naissance de la formule « LGBT » en France et en Italie : une analyse comparative des discours de mobilisation », Cultures & Conflits, 97.
- Pruvost Jean et Sablayrolles, Jean-François (2003), *Les néologismes*, Paris, Puf.
- Rennes, Juliette (éd.), (2021), *Encyclopédie critique du genre*, La Découverte. « Hors collection sciences humaines ».
- Sablayrolles, Jean-François (2019) : Comprendre la néologie : conceptions, analyses, emplois, Limoges, Lambert-Luca.

Contact (e-mail)

adellapenna@unior.it; alessandra.dellapenna@gmail.com;



Nom auteur(s)

María Tadea DÍAZ-HORMIGO

Université

UNIVERSIDAD DE CÁDIZ (ESPAÑA)

Titre de la communication

Propuesta de delimitación de criterios para la asignación de género gramatical a neologismos léxicos procedentes del inglés

Résumé (20 lignes max.)

Pretendemos aportar nuevas pautas para delimitar los criterios que se emplean para asignar de género a las voces tomadas de otras lenguas que carecen de esta categoría gramatical. Expondremos las conclusiones del análisis de más de 600 contextos distintos con sustantivos de la lengua inglesa incorporados recientemente, con amplio uso y difusión, a la lengua española y que no han sido adaptados ortográficamente a esta lengua. En algunos casos, se han detectado variantes ortográficas de las palabras inglesas, prueba de su inestabilidad formal en español y de su neologicidad. Los contextos con anglicismos neológicos han sido extraídos del vaciado de 127 ejemplares diferentes de tres medios de prensa escrita. Para el análisis del género asignado a los sustantivos hemos empleado dos criterios: 1) el criterio sintáctico colocacional o combinatorio, basado, tal como se recoge en las gramáticas, en la concordancia del sustantivo con otras palabras de otras categorías lingüísticas y diversas terminaciones que aparecen en el contexto. Tales concordancias nos permiten determinar el género (masculino o femenino) que ha sido asignado al sustantivo neológico, y 2) el criterio semántico, basado en la recurrencia a la naturaleza del referente. Esta fue determinada tras hallar el equivalente español del referente o por una paráfrasis definitoria del mismo. Se ha recurrido, cuando se trata de sustantivos lexicalizados en inglés, a las definiciones registradas en diccionarios de estas lenguas. La conjunción de criterios nos ha permitido trazar las conclusiones que expondremos en esta comunicación, que consisten en el establecimiento de las pautas que se vislumbra que se han seguido para adaptar morfológicamente al género estos sustantivos ingleses empleados como voces neológicas en contextos en español.

Bibliographie (10 titres max.)

- Barkin, F. (1980). "The role of loanword assimilation un gender assignment", *The Bilingual Review / La Revista Bilingüe*, 7, 105-112.
- Cabré, M. T. et alii (2004). *Metodología del trabajo en neología: criterios, materiales y procesos*. Barcelona: Universitat Pompeu Fabra. Publicación electrónica: <<http://hdl.handle.net/2072/85>>.
- Díaz Hormigo, M. T. (2020). "Neología y prensa escrita. Claves de unas interrelaciones necesarias", *Tonos digital. Revista de estudios filológicos*, 38. Publicación electrónica: <http://www.tonosdigital.es/ojs/index.php/tonos/article/view/2399>
- Estornell Pons, M. (2009). *Neologismos en la prensa: Criterios para reconocer y caracterizar las unidades neológicas*. València: Universitat de València.
- Fernández Sevilla, J. (1982). *Neología y neologismo en español contemporáneo*. Granada: Don Quijote.
- Gómez Capuz, J. (2008). "La asimilación gramatical de los anglicismos en un corpus de español coloquial (I): la asignación de género a los sustantivos", *Lingüística Española Actual*, 30,1, 109-133.
- Guerrero Ramos, G. (2013). "El préstamo lingüístico, uno de los principales procedimientos de creación neológica", *Quaderns de Filología. Estudis lingüístics*, 18, 115-130.
- Poplack, S., Pousada, A. y Sankoff, D. (1982). "Competing influences on gender assignment: Variable process stable outcome", *Lingua*, 56, 139-166.
- Vega Moreno, É. (2016). "El préstamo como procedimiento de creación neológica", *Pragmalingüística*, 24, 281-292. Disponible en: <https://revistas.uca.es/index.php/pragma/article/view/2419>
- Zamora Munné, J. C. (1975). "Morfología bilingüe: la asignación de género a los préstamos", *The Bilingual Review / La Revista Bilingüe*, 2, 239-247.

Contact (e-mail)

tadea.diaz@uca.es



Nom auteur(s)

Anne Dister

Université

Université Saint-Louis - Bruxelles

Titre de la communication

Politique linguistique, ouvrages de référence et pratiques actuelles :
Néologie et noms d'agents au Québec et en Belgique

Résumé (20 lignes max.)

Dans les pays de la Francophonie Nord, des mesures institutionnelles sont prises depuis plus de 40 ans (le Québec a été pionnier, en 1979) qui préconisent d'utiliser un mot au féminin pour désigner une ou des femmes dans le cadre de leur fonction.

Si la majorité des formes au féminin n'ont pas eu besoin de cadre légal ni de guides de féminisation pour être utilisées, il n'en est pas de même pour un certain nombre d'entre elles, et ce pour plusieurs raisons, qui peuvent parfois jouer de manière concomitante : les termes désignent des fonctions qui étaient traditionnellement des bastions masculins et n'avaient donc pas de féminin (le domaine de l'armée, de la magistrature, p. ex.), ils sont associés à des fonctions prestigieuses préférentiellement déclinées au masculin (*secrétaire perpétuel*), le féminin créeraient de l'homonymie (*cafetière, entraîneuse*), etc. Dans certains cas, le masculin et le féminin relèvent tous deux de la néologie (*vapoteur – vapoteuse*).

Dans cette communication, nous nous intéressons à l'implantation des noms de professions, titres, grades et fonctions au féminin dans les pratiques actuelles et dans les ouvrages de référence, et plus particulièrement aux féminins des substantifs en *-eur*. En effet, ceux-ci sont jugés parfois difficiles (Noailly 2021 ; Dister et Moreau 2009), en raison de flexions différentes qui sont parfois en concurrence : *-euse, -rice, -eure, -eur*(si le terme est considéré comme épicène). Nous verrons 1) les termes pour lesquels il y a variation 2) quelles sont les formes préconisées par les instances compétentes en matière de langue au Québec et en Belgique ; 3) le sort que réservent les dictionnaires aux féminins des substantifs en *-eur*, et plus particulièrement aux néologismes en *-eure*.

Bibliographie (10 titres max.)

- Cerquiglini Bernard (2018), *Le La ministre est enceinte ou la grande querelle de la féminisation des noms*, Paris, Seuil, 2018.
- Dister Anne (2018). « De l'ambassadrice à la youtubeuse : ce que nous disent les dictionnaires de référence sur le féminin des noms d'agents », *La Revue de Sématique et Pragmatique* 41-42, pp. 41-58.
- Dister Anne et Moreau Marie-Louise (2009), « Les masculins en –eur : peut-on mettre les pendules à l'heure ? ». Dans Willems Martine (Éd.), *Pour l'amour des mots. Glanures lexicales, dictionnaires, grammaticales et syntaxiques. Hommage à Michèle Lenoble-Pinson*, Éditions des FUSL, Bruxelles, pp. 107-129.
- Dister Anne et Moreau Marie-Louise (2022). « Madame l'Administrateur, c'est presque fini... La dénomination des candidates lors des élections : étude diachronique », dans Benjamin Fagard et Gabrielle Le Tallec (Dir.), *Entre masculin et féminin... Approche contrastive : français et langues romanes*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- Dister Anne, Naets Hubert et Watrin Patrick (2022). « Variations diachroniques et diatopiques des noms d'agent au féminin dans un corpus de presse », *16^{es} Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles (JADT 2022)*, Université de Naples Federico II, 6-8 juillet 2022.
- Moreau Marie-Louise (2004). « Les femmes et la langue », dans J.-C. BEACCO, S. BOUQUET, R. PORQUIER (dir.), *Niveau B2 pour le français; textes et références*, Paris, Conseil de l'Europe, Didier, pp. 239-250.
- Noailly Michèle (2021), « Former un féminin est-il si difficile ? », *L'Information Grammaticale*, 170, Juin 2021, pp. 25-32.



Nom auteur(s)

Domènech-Bagaria, Ona
Morales Moreno, Albert

Université

ODB: Grup IULATERM (UPF) / Universitat Oberta de Catalunya
AMM: Universitat Oberta de Catalunya

Titre de la communication

Anàlisi multilingüe de la terminologia i la neología de la COVID-19

Résumé (20 lignes max.)

L'11 de març de 2020, l'Organització Mundial de la Salut (OMS) va declarar la pandèmia de la COVID-19. Aquest fet va suposar, entre altres, un repte de comunicació pública sense precedents pel que fa a la divulgació de discurs especialitzat i, sobretot, a la creació, gestió i difusió d'unitats terminològiques relacionades amb aquesta nova malaltia. Tal com Dada et al. (2021: 2) asseguren, “leadership and language matter; the ability of heads of governments and global health authority figures to communicate publicly on the impact of COVID-19 and the measures taken to mitigate risks are critical and closely scrutinised”. En aquest context, la comunicació i la divulgació esdevenen elements clau i la traducció institucional hi té un paper fonamental, atès que “in terminological harmonization processes, not only for the sake of internal consistency, univocity and clarity, but also for supporting the evolution of specialized terminology in the target language” (Prieto i Morales 2019: 109). Aquest estudi analitza la terminologia en general de la COVID-19 i, en particular, les unitats neològiques de la crisi sanitària, emmarcat en la teoria comunicativa de la terminologia (Cabré 2003) i la definició de neologisme que proposa Cabré (2016: 131). L'objectiu que pretén assolir és caracteritzar els processos de creació neològica més recurrents, el grau de solapament entre recursos, les unitats amb més/menys variació (i llurs motivacions) i, per últim, les maneres com s'ha adaptat la neología de la COVID-19. Per assolir-lo s'analitzen tres reculls terminològics sobre la pandèmia, que inclouen l'anglès, el castellà, el català, el francès i l'italià: el de IATE (908 unitats, 3.833 equivalents i variants (En, ES, FR, IT)); el del TERMCAT (502 unitats, 6.016 equivalents i variants (EN, ES, CA, FR, IT)), i el de TERMDAT (Cancelleria Federal de la Confederació Helvètica) (298 unitats, 2.731 equivalents i variants (DE, EN, FR, IT i RM)).

Bibliographie (10 titres max.)

1. Cabré Castellví, M. T. (2016). "Per què és relativament fàcil de detectar neologismes i tan complicat de definir què són: breu apunt epistemològic". In: A. Observatori de Neología. *Mots d'avui, mots de demà*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra. 127-31.
2. Cabré Castellví, M.T. (2003). "Theories of terminology: Their description, prescription and explanation". *Terminology* 9, 163–199.
3. Domènech-Bagaria, O.; Montané March, A. (2022). "Terminologia, neología i COVID-19: anàlisi de la creativitat lèxica en català". *Revista de Llengua i Dret*, 77.
4. Prieto-Ramos, F.; Pei, J.; Cheng, L. (2020). "Institutional and news media denominations of COVID-19 and its causative virus: Between naming policies and naming politics". *Discourse & Communication* 14, 635–652.
5. Dada, S.; Ashworth, H.C.; Bewa, M.J.; Dhatt, R. (2021). "Words matter: political and gender analysis of speeches made by heads of government during the COVID-19 pandemic". *BMJ Glob Health*, 6, e003910.
6. Prieto Ramos, F.; Morales Moreno, A. (2019). "Terminological innovation and harmonization in international organizations: Can too many cooks spoil the broth?". In: Simonnæs, I.; Kristiansen, M. (ed.). *Legal Translation: Current Issues and Challenges in Research, Methods and Applications*. Berlin: Frank & Timme. 87–110.

Contact (e-mail)

ODB: odomenechb@uoc.edu
AMM: amoralesmore@uoc.edu



Nom auteur(s)

OANA-ADRIANA DUȚĂ

Université

UNIVERSIDAD DE CRAIOVA, RUMANIA

Titre de la communication

FENOMENOS NEOLÓGICOS EN ESPAÑOL Y EN RUMANO DURANTE LA PANDEMIA DE COVID

Résumé (20 lignes max.)

La investigación se enmarca dentro de los numerosos estudios surgidos en los últimos dos años con el fin de determinar la influencia de la pandemia de COVID-19 sobre la lengua. Se ha asistido a una aceleración del cambio lingüístico, sobre todo en lo que se refiere a la rapidez de la aceptación social de innovaciones léxicas, con la difusión de numerosos tecnicismos, pero también términos de la lengua general, a veces recuperados y, en numerosas ocasiones, dotados de nuevos sentidos (Paredes García, Sánchez-Prieto Borja, 2021: 108). Ante esto, nos proponemos cotejar los principales métodos de solucionar necesidades neológicas y terminológicas en español y en rumano, analizando textos extraídos de periódicos disponibles en línea publicados durante marzo 2020 – marzo 2022, y observar sus respectivas ventajas y desventajas. Por ejemplo, para designar el trabajo que se realiza desde casa, el español y el rumano aplican el mismo método de creación neológica, recurriendo a la prefijación con *tele-* de un sustantivo ya existente, obteniéndose *teletrabajo* y, respectivamente, *telemuncă* (un calco del inglés *telework*). En cambio, para denominar la tercera dosis de la vacuna contra Covid, el español prefiere el sintagma *dosis de refuerzo* (que presenta dos desventajas: la posibilidad de interpretarse como la segunda dosis de la vacuna y la longitud), mientras que en rumano se ha adoptado el término anglosajón *booster*, con la misma grafía y pronunciación que en inglés y, por lo tanto, altamente opaco para la población no anglohablante. Se comprobará una vez más que los mecanismos de creación neológica – creaciones *ex nihilo*, formación de palabras a partir de recursos morfológicos, sintácticos, fonológicos o semánticos y préstamos – son generalmente los mismos, sobre todo en el caso de lenguas tipológicamente relacionadas.

Bibliographie (10 titres max.)

1. Alvar Ezquerra, M. (1998)- “Palabras nuevas en los periódicos de hoy”. *La lengua española a finales del milenio*. Burgos: Caja de Burgos. 13-44.
2. Cabré, M. T. (2002). “La neología efímera”. Cabré, M. T., Freixa, J. y Solé, E. (eds.): *Lèxic i neologia*. Barcelona: Observatori de Neologia, Institut de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra. 13-28.
3. Estornell Pons, Mª (2009). Tesis doctoral *El reconocimiento de neologismos y su caracterización en un corpus de prensa escrita (2004-2007)*.
<https://www.tdx.cat/bitstream/handle/10803/9827/estornell.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
4. https://cvc.cervantes.es/lengua/esletra/pdf/01/014_martinez.pdf
5. Martínez de Sousa, J. (2001). “Neologismos en el Diccionario de la Academia”. *El Español, Lengua de Traducción (ESLETRA)*.
6. Paredes García, F., Sánchez-Prieto Borja, P. (2021). “Lengua y discurso en torno a la COVID-19”. *R/IECS* 6, 1. 91-110. <https://riebs.es/index.php/riebs/article/view/262/355>
7. Real Academia Española. “Muestra de novedades DLE 23.4”. <https://www.rae.es/sites/default/files/2020-11/NOVEDADES%20DLE%2023.4.pdf>
8. Seco, M. (1977). “El léxico de hoy”. *Comunicación y lenguaje*. Madrid. 183-184.
9. Vega Moreno, E. (2016). “El préstamo como procedimiento de creación neológica”. *Pragmalingüística* 24 (2016). 281-292. <https://revistas.uca.es/index.php/pragma/article/view/2419/2221>

Contact (e-mail)

oana.duta@edu.ucv.ro



Nom auteur(s)

Rosa Estopà Bagot

Université

Universitat Pompeu Fabra

Titre de la communication

Neologia de receptor: estudi progressiu de la terminologia que es vehicula a través dels llibres de text de l'ensenyament obligatori

Résumé (20 lignes max.)

El lèxic especialitzat que s'aprèn progressivament a l'escola és l'embrió del coneixement científic i tècnic. Sense el coneixement del que signifiquen els termes els estudiants tenen greus dificultats per entendre la informació que aquests termes vehiculen. Sovint la primera barrera per entendre i assimilar els coneixement d'una matèria és el lèxic especialitzat: si no s'entenen les paraules no s'és capaç d'entendre el discurs que aquestes paraules teixeixen. Per a un escolar cada paraula especialitzada que aprèn és una paraula nova des del punt de vista de l'usuari seguint els postulats teòrics de Cabré (2015), Guerrero (2017) o Estopà (2021). En aquesta comunicació volem explorar aquest punt de vista de la neologia de receptor i, per això, presentarem els objectius, la metodologia i els primers resultats del projecte VEB: Vocabulari especialitzat bàsic que obra una línia de treball nova en l'Observatori de Neologia en terminologia neològica des del punt de vista del criteri lexicogràfic general. L'objectiu és conèixer quin és el vocabulari especialitzat bàsic que s'usa en els llibres de text de l'ensenyament obligatori en català de medi natural amb la finalitat de 1) poder establir una primera proposta de mínims d'un vocabulari especialitzat bàsic comú per àrees de coneixement i classificat per cursos acadèmics; 2) conèixer quins termes del VEP són neològics en relació als diccionaris de llengua general; 3) saber si el percentatge de vocabulari nou per l'escolar és proporcional i progressiu; 4) analitzar l'estructura d'aquestes unitats noves.

En català no sabem quin és aquest lèxic especialitzat ni tampoc si aquesta terminologia bàsica es troba referenciada en el Diccionari de la llengua catalana de l'IEC i en altres diccionaris de referència. Els diccionaris generals de la llengua cada vegada inclouen més terminologia, de manera que tenen dificultat a cercar filtres objectius. Sembla clar que el vocabulari especialitzat bàsic (VEB) que s'ensenya des que s'inicia l'escola fins a les portes de la Universitat hauria de ser una terminologia imprescindible en la nomenclatura del diccionari general i que el percentatge de neonímia de receptor hauria de ser proporcional.

Els resultats del projecte seran: a) un llistat del vocabulari especialitzat bàsic amb informació de la freqüència d'ús seqüenciat per nivells escolars i classificat segons la seva presència en obres lexicogràfiques de manera que podrem saber quines són unitats neològiques segons un criteri lexicogràfic en el sentit que no apareixen en els corpus lexicogràfics de referència; b) una metodologia de treball del buidatge de terminologia neològica. Per a l'extracció de la terminologia es farà servir l'eina TERMINUS, constituïda per l'IULA i també l'eina STENT constituïda per l'IULA i el TERMCAT. La metodologia de l'Observatori de Neologia serà la base per a l'anàlisi de les unitats.

En aquesta comunicació es mostraran els primers resultats d'aquest projecte nou que corresponen als buidatges de les paraules neològiques dels llibres de text de tres editorials i de diversos cursos de l'ensenyament obligatòria de l'àrea de ciències naturals.

Bibliographie (10 titres max.)

Contact (e-mail)

rosa.estopa@upf.edu



Nom auteur(s)

FIÉVET Anne-Caroline, EHESS Paris (France), acfievet@gmail.com

MARTINEZ Camille, Dictionnaire Orthodidacte / Groupe EDUCLEVER, camille.martinez@gmail.com

PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, Université Masaryk de Brno (Tchéquie), podhorna@phil.muni.cz

Université**Titre de la communication**

Le néographe doit-il nécessairement être étymologue ? Du mot bolos aux néologismes identitaires pour les jeunes

Résumé (20 lignes max.)

Pour qui s'intéresse à l'apparition et à la circulation des néologismes, la question de l'étymologie et/ou de la construction morphologique est un passage obligé (Sablayrolles, 2015). Dès qu'un néologisme un peu opaque (d'origine étrangère ou ne rentrant pas dans des matrices lexicogéniques classiques (Sablayrolles, 2019)) commence à se diffuser, le public s'interroge sur son origine. C'est comme si sa description ne pouvait pas être complète tant que son étymologie n'était pas connue – mais le néographe doit-il nécessairement être étymologue ?

Ceci est particulièrement le cas avec les néologismes identitaires caractéristiques des différents « parlers jeunes » lorsqu'ils sont médiatisés, comme ce fut le cas pour bolos.

La première attestation écrite de ce mot date du début des années 1990, dans le sens « acheteur de drogue » (Seguin, 1994). Dès le début des années 2000, il est présent dans de nombreuses chansons de rap, avec un premier glissement sémantique vers « personne qui se fait avoir lors d'une transaction de drogue » puis, à partir de 2006, avant que sa diffusion ne décolle en particulier grâce à sa médiatisation, il devient une insulte polysémique concurrente de bouffon. Il entre dans le Petit Robert 2015 avec le sens de « imbécile, naïf » puis dans le Petit Larousse 2016 avec le sens de « personne naïve ou peu courageuse, au comportement ridicule, voire stupide ; bouffon ». Avec le temps, le lexème bolos est désormais largement connu, mais son origine est toujours discutée, situation qui a d'ailleurs favorisé les étymologies populaires, « spontanées » (Béguelin, 2002).

Les pistes envisagées (variante de lauss, verlan de salaud ; formation sur lobotomisé verlanisé ; traduction de pigeon en soninké, etc.) ont peut-être trop négligé l'emprunt à une langue d'immigration.

Or, l'apparition récente en argot du mot flocko (synonyme de bolos), emprunté au baoulé, relance la piste des langues africaines. Après enquête, il est plausible que bolos soit d'origine bambara (Bailleul & al., 2011-2020). Dans cette langue, la racine bôlo, « bras, main » sert à former beaucoup de mots. L'un d'eux, bôlokobali, désigne un homme circoncis et fonctionne aussi comme insulte. On se propose dans cette communication de dérouler le fil de cette hypothèse étymologique, en s'appuyant sur des témoignages de locuteurs natifs et d'africanistes. Plus largement, en se basant sur d'autres termes néologiques à faible description lexicographique, nous discuterons du rôle de l'étymologie dans la pratique néographique.

Bibliographie (10 titres max.)

Bailleul, Charles, Davydov, Artem, Erman, Anna, Maslinksy, Kirill, Méric, Jean Jacques, Vydrin, Valentin. Bamadaba : Dictionnaire électronique bambara-français, avec un index français-bambara. [En ligne], 2011-2020. URL :

<http://cormand.huma-num.fr/bamadaba.html>

Béguelin, Marie-José, « Étymologie « populaire », jeux de langage et construction du savoir lexical », Semen [En ligne], 15 | 2002, mis en ligne le 29 avril 2007. URL : <http://journals.openedition.org/semen/2414> ; DOI :

<https://doi.org/10.4000/semen.2414>

Sablayrolles, Jean-François. Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois. Lambert-Lucas. 2019.

Sablayrolles, Jean-François. Néologismes ludiques : études morphologique et énonciativo-pragmatique. Esme Winer-Froemel; Angelica Zirker. Enjeux du jeu de mots. Perspectives linguistiques et littéraires, De Gruyter, pp.189-216, 2015, ff10.1515/9783110408348ff. ffhal-03085935ff

Seguin, Boris et les élèves du collège Jean-Jaurès de Pantin. Crame pas les blases. Paris : Calmann-Levy, 1994.

Contact (e-mail)

acfievet@gmail.com



Nom auteur(s)

Joaquín García Palacios

Université

Universidad de Salamanca

Titre de la communication

La realidad virtual del préstamo

Résumé (20 lignes max.)

En las consideraciones sobre la neología terminológica deberían ocupar un lugar fundamental los procesos de préstamo, dada la importancia que estas unidades tienen en la comunicación científico-técnica de la época actual. Sin embargo, los préstamos terminológicos pocas veces son considerados por los estudiosos desde perspectivas que vayan más allá de su funcionamiento o de su proceso de adaptación a la lengua receptora (Humbley, 2018). Las causas de ese olvido son diferentes dependiendo de a quien le sucede. Para el estudiioso de una lengua son vistos en muchas ocasiones como elementos foráneos que no están integrados en la lengua receptora al producirse en situaciones comunicativas que discurren en un contexto monolingüe, en inglés, la lengua que domina una gran parte de las interacciones comunicativas de la ciencia actual. Para el propio experto en determinado ámbito especializado, con mucha frecuencia no son más que etiquetas cuya formulación en una u otra lengua no tiene mayor importancia, tampoco las interferencias lingüísticas que se producen, pues su interés reside sobre todo en la eficacia comunicativa que proporcionan para la transmisión de los conceptos de su especialidad.

La distinción de esta doble perspectiva resulta fundamental para el estudio de unas unidades léxicas cuya eficacia comunicativa se une al hecho de ser elementos que sirven a sus usuarios directos (los especialistas) como etiquetas en las que apoyar su conceptualización de la realidad especializada, sin importarles demasiado si para esa conceptualización están tomando prestados términos procedentes de otra lengua que traen consigo todo el capital conceptual generado en la lengua de partida.

Eso que para el experto de un ámbito puede pasarse por alto o resultar apenas percibido (Sager, 1990), se vuelve sin embargo fundamental para poder saber si las unidades especializadas que se toman prestadas de una lengua llevan consigo la conceptualización que vehiculaban en la lengua de partida, con lo que eso supone tanto desde el punto de vista comunicativo como cognitivo o cultural.

Las coordenadas sobre las que se articula una investigación que intentará presentar esa transferencia conceptual en función de un estudio cualitativo y de una propuesta de cuantificación cuyo fin último es la sistematización y objetivación de los resultados, se basan en el concepto de copia ya señalado por Moravicsik (1978) y desarrollado en nuestra investigación, y se hacen eco de la perspectiva sociolingüístico-cognitiva de Zenner et al. (2012), donde se aplica una consideración multifactorial para medir el éxito de los préstamos. En nuestro caso, la aplicación simultánea de elementos relacionados con el procesamiento de los préstamos, su uso, así como cuestiones estructurales y culturales que estos llevan consigo, nos servirá para caracterizar esas unidades en la lengua de partida y en la lengua de llegada, así como en el espacio de interferencia que todo préstamo lleva consigo. La distribución de los préstamos con los elementos léxicos circundantes en las dos lenguas, en dos corpus textuales sobre medioambiente constituidos para esta investigación, se tomará como elemento caracterizador a partir del cual obtener resultados y formular conclusiones.

Bibliographie (10 titres max.)

Contact (e-mail)

gpalacios@usal.es



Nom auteur(s) Anna Godzich

Université Uniwersytet im. Adama Mickiewicza w Poznaniu / Adam Mickiewicz University in Poznań

Titre de la communication

I neologismi dal campo lessicale del cibo nella lingua speciale del calcio - aspetti cognitivi e culturali

Résumé (20 lignes max.)

Muovendo dalle ricerche di Galisson (1987), Wierzbicka (1997), Ranzato (2010), Hejwowski (2004), Nagórko (2004), Peeters (2015), Rak (2015) e Sharifian (2011) con il presente intervento si analizzeranno i neologismi dal campo lessicale del cibo presenti nella lingua speciale del calcio. Sfruttando i concetti quali *lessiculture* (Galisson 1987), *keywords per capire una data cultura* (Wierzbicka 1997), *etnolessicologia* (Peeters 2016), *elementi culturospecifici* (Ranzato 2010) / *elementi culturali* (Hejwowski 2004), *culturemi* (Nagórko 2004, Rak 2015) e *cultural conceptualisations* (Sharifian 2011), la ricerca verterà sugli aspetti cognitivi e culturali legati alla neologia sull'esempio di alcuni termini dal gergo tecnico dei calciatori, giornalisti sportivi e cronisti.

Con l'uso degli strumenti sopramenzionati si vuole:

- illustrare come alcuni sostantivi che una volta (ancora negli anni 2003-2010 – cfr. Szemberska 2012) funzionavano da aggettivi invariabili – determinanti ora si riscontrano come lessemi autonomi (*il pareggio brodino => il brodino, un tiro mozzarella => una mozzarella ecc.*),
- presentare l'immaginario del cibo nella lingua del calcio (aspetti linguistico-culturali),
- dimostrare l'importanza del cibo in quanto veicolo del sapere extralinguistico,
- spiegare che in italiano si ricorre di sovente alle concettualizzazioni legate al cibo per descrivere il mondo circostante, l'uomo e le azioni da lui compiute, il che comproverebbe l'importanza di quell'elemento nella realtà socio-culturale italiana.

Bibliographie (10 titres max.)

- Chruszczewski P. P., Kudła M. 2016, *Etnonimy pokarmosemiczne. Tradycje kulinarne w nazwach grup etnicznych z perspektywy językoznawstwa antropologicznego*, [in:] Język, kultura, komunikacja, S. Wach, K. Buczek, A. R. Knapik, P. P. Chruszczewski (a c. di), pp. 9–22.
- Ferrarotti F. 1993. Calcio. [in:] *L'identità degli italiani*, a c. di G. Calcagno. Roma - Bari: Laterza, pp. 31-35.
- Frosini G., Montanari M. 2012. *Il sapore di una nazione*. pp.15- 19. In: Frosini, Montanari (a c. di). Il secolo artusiano. Atti del Convegno Firenze - Forlimpopoli 30 marzo-2 aprile 2011. Accademia della Crusca.
- Galisson R. 1987. *Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à CCP*, Études de Linguistique Appliquée 67, 119–140.
- Lakoff G., Johnson M., a c.di. 1988. *Metafory w naszym życiu*. Warszawa: PIW.
- Ranzato I. 2010. *La traduzione audiovisiva: analisi degli elementi culturospecifici*. Roma: Bulzoni.
- Sharifian F. 2011. *Cultural conceptualisations and language. Theoretical framework and applications*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins
- Slobin D.I. 1987. "Thinking for speaking", [in:] Proceedings of the Thirteenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society: February 14-16, 1987: General session and parasession on grammar and cognition, J. Aske (a c.di), Berkeley, pp. 435-445.
- Wierzbicka A. 2007. *Understanding cultures through their key words: English, Russian, Polish, German and Japanese*. New York/Oxford: Oxford University Press.

Contact (e-mail) annas@amu.edu.pl



Aude Grezka & Andrzej Napieralski Jr.

Nom auteur(s)

(Université Sorbonne Paris Nord) (Université de Lodz)

Université

Le « X#porn » - étude sur les lexies composées des réseaux sociaux

Titre de la communication

Nos recherche focalisées sur les néologismes récents nous ont mené sur les réseaux sociaux qui sont un éventail important de nouvelles formes lexicales. Dans le cadre de nos travaux précédents sur le mot porn et ses collocations (à paraître) nous sommes arrivés à des conclusions intéressantes comme quoi la lexie porn telle qu'on la retrouve sur les réseaux sociaux est certes étymologiquement liée à pornographe (1769) et pornographie (1800), mais elle subit un développement de sens. Après avoir analysé les collocations avec porn sur google, dans la presse et dans la ressource Sketchengine il a été constaté que le nouveau signifiée de porn ne connote plus le « sale » et l'obscène. De nos jours, sur les réseaux sociaux tels que Facebook, Instagram, Trumblr et surtout Twitter nous pouvons observer des « posts » des utilisateurs de ces réseaux sociaux dans lesquels on retrouve des hashtags avec porn. L'équation est simple – X#porn où le X correspond à une lexie le plus souvent un substantif qui fait l'objet d'une description de photo. Les photos « hashtaguées » sont des photos dont les utilisateurs sont fiers et veulent les partager afin de se vanter auprès des autres utilisateurs ayant les mêmes goûts. Les photos sont partagées, commentées, appréciées voir même critiquées et ce qui est le plus important les X#porn sont un recueil infini. Dans le cadre de cette étude nous nous proposons...

Résumé (20 lignes max.)

Hildenbrand Z., Jacquet-Pfau Ch. (2019). Nouvelles sociétés, nouveaux modes alimentaires : quelles réalités le français et le tchèque empruntent-ils aux pratiques anglo-saxonnes ? *Léxico. Sémantica lexical, neología, empréstimo. Lexique. Sémantique lexicale, néologie, emprunt* (Alves I.-M., Mejri, S., Sablayrolles, J.-F. éds), São Paulo, Humanitas, p.281-305.

Mudrochová, R., Lipska, K. (2020). La famille morphologique de *hashtag* en français et en tchèque. *Nouveaux horizons pour la néologie en français* (Tallarico, G., Humbley, J., Jacquet-Pfau, C. éds), Limoges, Lambert-Lucas, coll. "la lexicothèque", pp. 179-199.

Napieralski, A., Viaux, J. (2016). Étude morphologique de Twitter en français et en polonais. *Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, polonais et en tchèque* (Hildenbrand, Z., Kacprzak, A., Sablayrolles, J.-F. éds), Limoges, Lambert-Lucas, coll. « la lexicothèque », p. 157-175.

Sablayrolles, J-F. (2019). *Comprendre la néologie*. Paris. Lambert-Lucas « La lexicothèque », pp. 157-173..

Sablayrolles, J-F. (2020). Les inflexions de trente ans de recherche néologique. *Nouveaux horizons pour la néologie en français* (Tallarico, G., Humbley, J., Jacquet-Pfau, C. éds), pp. 21-33.

Bibliographie (10 titres max.)

andrzej.napieralski@uni.lodz.pl, grezka@lipn.univ-paris13.fr

Contact (e-mail)



Nom auteur(s)**HINAI Kosuke, TRIMAILLE Cyril****Université****Université de Tsukuba (HINAI Kosuke), Université Grenoble Alpes (TRIMAILLE Cyril)****Titre de la communication****Dynamiques lexicales adolescentes en diachronie courte : les mots des jeunes revisités****Résumé (20 lignes max.)**

Cette communication vise à décrire les dynamiques néologiques dans le vernaculaire d'adolescents vivant à Grenoble et alentours, dont les usages, notamment lexicaux, ont été étudiés il y a quelques années (cf. Trimaille 2003, Buson, Moïse & Trimaille 2019). Par une approche géographiquement située, nous cherchons à montrer, en diachronie courte (2003-2019) et en micro-diachronie (2019-2021), comment les lexies vernaculaires adolescentes évoluent, comment formes existantes et nouvelles circulent et coexistent dans les répertoires lexicaux, comment certaines s'y imposent ou en disparaissent, comment les jeunes les perçoivent-ils et pourquoi les abandonnent-ils.

Pour ce faire, nous traitons (qualitativement et quantitativement) un corpus construit par différentes enquêtes de terrain menées auprès de jeunes habitant l'agglomération de Grenoble, de 2019 à 2022 : 1) enquêtes par questionnaires et entretiens collectifs réalisés en 2019 auprès de collégien·nes (1er sous-corpus), 2) enquête ethnographique en cours dans ces collèges et d'autres établissements (2ème sous-corpus) et 3) enregistrement d'un atelier au cours duquel des collégien·nes s'expriment sur leurs usages lexicaux et leurs évolutions pendant leur scolarité au collège, ces discours épilinguistiques permettant de mieux saisir les ressorts des dynamiques lexicales et leurs représentations (3ème sous-corpus).

Nos analyses en micro-diachronie montrent que la persistance des emprunts à l'arabe et au romani se combine avec des variations dans les modalités de leur adoption et les représentations qu'en ont les enquêté·es, selon leur âge et leurs établissements scolaires. En outre, la comparaison entre premier et deuxième sous-corpus conduisent à penser que des lexies forgées dans la communication numérique se diffusent et sont intégrées au vernaculaire adolescent contemporain.
(20 lignes)

Bibliographie (10 titres max.)

Boyer, H. (1997) « Nouveau français », « parler jeune » ou « langue des cités » ? Remarques sur un objet linguistique médiatiquement identifié, *Langue française*, No.114, les mots des jeunes Observations et hypothèses, pp.6-15.

Buson, L., Moïse, C. & Trimaille, C. (2019) Espaces périurbains autour de Grenoble. Mise en discours, catégorisation, circulation de formes langagières, *Les métropoles francophones européennes*, Classiques Garnier, pp.57-74.

Gadet, F. (2017) « Chapitre I Pour étudier "les parlers jeunes" », In F. Gadet (ed), *Les parlers jeunes dans l'Île-de-France multiculturelle*, Edition Ophrys, pp.27-53.

Guerin, E. & Wachs, S. (2017) « Chapitre IV Dynamique des mots », In F. Gadet (ed) op. cit., Edition Ophrys, pp.101-125.

Guilbert, L. (1975) *La créativité lexicale*, Larousse, Paris.

Trimaille, C. (2003) *Approche sociolinguistique de la socialisation langagière d'adolescents*, Thèse de doctorat, Université Stendhal – Grenoble III.

Contact (e-mail) : kosuke.hinai@univ-grenoble-alpes.fr



Nom auteur(s)

Julie Humbert-Droz

Université

Université de Genève, TIM-FTI

Titre de la communication

Rôle de la déterminologisation dans les procédés de création néologique : émergence et stabilisation des néologismes sémantiques dans la presse généraliste

Résumé (20 lignes max.)

Dans cette communication, nous proposons d'aborder la thématique de la néologie à travers la question de la déterminologisation, et nous nous intéressons plus précisément aux rapports qu'entretiennent ces deux problématiques. La déterminologisation, entendue comme le processus d'intégration progressive de termes dans la langue générale (Meyer et Mackintosh 2000, Ungureanu 2006), peut en effet être appréhendée à travers le prisme de la néologie, tant d'un point de vue formel, si l'on considère les termes comme de nouvelles formes apparaissant dans la langue générale (Guilbert 1975, Estopà 2016, Sablayrolles 2018), que d'un point de vue sémantique, si l'on considère les différents changements sémantiques qui se produisent lorsque les termes intègrent la langue générale, par exemple avec des usages moins précis des termes ou encore des usages métaphoriques ou métonymiques (Guilbert 1973, Renouf 2017). En revanche, il n'existe que peu d'études qui traitent explicitement du rôle de ces changements dans l'apparition et la diffusion de néologismes sémantiques dans la langue générale (par exemple Reutenaer 2012a, 2012b).

Dans ce contexte, notre proposition vise à explorer plus en détail les rapports entre, d'une part, les différents types de changements sémantiques qui se produisent au cours de la déterminologisation et que l'on observe dans la presse et, d'autre part, la création de néologismes sémantiques dans la langue générale. Notre proposition s'appuie sur une étude outillée de termes de physique des particules dans deux corpus comparables conçus pour représenter les deux « pôles » du processus de déterminologisation tels qu'ils sont observables dans des données textuelles, c'est-à-dire dans un corpus composé de textes spécialisés et dans un corpus composé d'articles de presse généraliste. Nous nous focaliserons particulièrement sur le fonctionnement des termes à fort potentiel métaphorique (par exemple *matière noire* et *accélérateur de particules*), autrement dit des termes qui, lors de leur intégration dans la langue générale, sont susceptibles d'être employés métaphoriquement.

L'étude de ces termes et de leurs contextes d'apparition dans les corpus révèle différents éléments permettant de mieux appréhender les mécanismes de changement sémantique à l'œuvre dans le processus de déterminologisation et dans la formation de néologismes sémantiques. Nous discuterons ainsi, dans un premier temps, des procédés conduisant à la création des usages métaphoriques des termes. Nous montrerons plus particulièrement que ces usages se fondent sur les glissements de sens plus subtils qui s'opèrent lorsque les termes passent dans la langue générale. Dans un second temps, nous argumenterons sur le fait que la diffusion et la répétition de ces usages métaphoriques contribuent à l'établissement de nouveaux sens en langue générale. Les usages métaphoriques caractéristiques de la déterminologisation représentent donc un « état transitoire » (Reutenaer 2012b : 61) de la néologie sémantique, c'est-à-dire une phase d'émergence des nouveaux sens en discours, qui précède la stabilisation et la reconnaissance de sens stables en langue.

Nous terminerons en explicitant l'intérêt de considérer à la fois la déterminologisation et la néologie pour approfondir la réflexion conjointement sur ces deux problématiques, et cette réflexion nous permettra *in fine* de mieux reconnaître et affirmer le rôle de la déterminologisation dans les mécanismes de création néologique.

Bibliographie (10 titres max.)

- Estopà, R. (2016). La neología especializada : Términos médicos en la prensa española. In C. Sánchez Manzanares & D. Azorín Fernández (Éds.), *Estudios de Neología del Español* (p. 109 129). Universidad de Murcia: Servicio de Publicaciones.
- Guilbert, L. (1973). Théorie du néologisme. *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 25, 9 29.
- Guilbert, L. (1975). *La créativité lexicale*. Paris: Larousse.
- Meyer, I., & Mackintosh, K. (2000). « L'entirement » du sens terminologique : Aperçu du phénomène de la déterminologisation. In H. Béjoint & P. Thoiron (Éds.), *Le sens en terminologie* (p. 198 217). Lyon: Les Presses Universitaires de Lyon.
- Renouf, A. (2017). Some Corpus-Based Observations on Determinologisation. *Neologica*, 11, 21 48.
- Reutenaer, C. (2012a). Nouveau sens et évolution des domaines d'emploi : Méthodologie pour l'acquisition lexicale. *Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2012*, Lyon.
- Reutenaer, C. (2012b). *Vers un traitement automatique de la néosémie : Approche textuelle et statistique*. Thèse de doctorat en Sciences du Langage. Université de Lorraine.
- Sablayrolles, J.-F. (2018). Les néologismes ne naissent pas dans les choux. In D. Bernhard, M. Boisseau, C. Gérard, T. Grass, & A. Todirascu (Éds.), *La néologie en contexte*. Cultures, situations, textes (p. 23 38). Limoges: Lambert-Lucas.
- Ungureanu, L. (2006). *L'interpénétration langue générale-langue spécialisée dans le discours d'internet*. Paris: Connaissances et Savoirs.

Contact (e-mail) julie.humbert-droz@unige.ch



Nom auteur(s)

Alicja KACPRZAK

Université

Uniwersytet Łódzki (Université de Lodz, Pologne)

Titre de la communication

Les néologismes récents en français basés sur l'idée d'approximation

Résumé (20 lignes max.)

Parmi les mots nouveaux saisis à partir de 2015 par Néoveille, plateforme de repérage, analyse et suivi des néologismes, un nombre considérable véhicule une nuance d'approximation portant sur une entité ou une propriété marquée par le mot de base. Parmi les mots d'approximation, formés essentiellement au moyen des morphèmes *quasi-* (ex. *quasi-messianique*), *pseudo-* (ex. *pseudo-bouddhisme*) et *-oïde* (ex. *funkoïde*), il est question des noms, des adjectifs et rarement des adverbes, qui indiquent que l'entité ou la propriété de la base est vue sous son exactitude relative. Plus que cela : l'accent est mis sur une sorte de ressemblance qui rapproche la valeur du néologisme de celle du mot de base, sans que leur conformité complète soit possible. En effet, la proximité sémantique entre les deux est présentée comme plus ou moins importante, mais en même temps c'est cette ressemblance qui exclut leur identité : par conséquent, la nuance de ressemblance s'avère essentielle pour le sens du mot nouveau.

Dans notre communication consacrée à cette classe de néologismes récents, en premier lieu, nous étudierons les formes des lexies retenues. Il sera aussi intéressant de rendre compte du caractère de bases auxquelles les trois morphèmes indiqués se joignent de préférence. En deuxième lieu, l'analyse du sens des néologismes en question permettra de révéler des moules sémantiques dont ils résultent. En dernier lieu, notre tâche sera de vérifier dans quelle mesure les néologismes repérés par la plateforme Néoveille circulent dans la langue standard, afin de confirmer ou d'infirmier l'hypothèse de la récurrence du modèle sémantique basé sur l'idée d'approximation dans la néologie actuelle du français.

Bibliographie (10 titres max.)

- Cartier, Emmanuel *et al.* (2018), « Détection automatique, description linguistique et suivi des néologismes en corpus : point d'étape sur les tendances du français contemporain », *SHS Web of Conferences* 46.
- Guilbert, Louis (1975), *Créativité lexicale*, Paris : Librairie Larousse.
- Kacprzak, Alicja (2019), *L'adjectif néologique en français actuel*, Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego.
- Kacprzak, Alicja (2021a), « Notes sur la néologie de l'adjectif dénominal en français actuel: de la récurrence de quelques modèles de la dérivation suffixale » in *Au croisement des cultures, des discours et des langues. Cent ans d'études romanes à l'Université de Varsovie (1919-2019)*, tom II : Linguistique et Didactique du FLE (red. : Izert Małgorzata *et al.*), Warszawa, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, pp. 88 -96.
- Kacprzak, Alicja (2021b), « De l'expressivité de l'adjectif néologique en français actuel » in *La globalisation communicationnelle. Les enjeux linguistiques*, Joanna Jereczek, Mirosław Trybisz, Izabela Pozierak-Trybisz, Joanna Drzazgowska (éds), Berlin : Peter Lang, pp. 91-99.
- Sablayrolles Jean-François (2000), *La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris : Honoré Champion.
- Sablayrolles Jean-François (2019), *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois*, Limoges, Lambert-Lucas (coll. « La Lexicothèque »).

Contact (e-mail)

alicia.kacprzak@uni.lodz.pl



Yvonne Kiegel-Keicher

Justus-Liebig-Universität Gießen, Alemania

Neología en el lenguaje corriente: la terminología de la pandemia de Covid-19

Résumé

La crisis de la Covid-19 es una crisis sanitaria. No obstante, el uso de la terminología específica no es exclusivo de las y los profesionales en los dominios de la virología, la infectología y la epidemiología: Desde el principio de la pandemia utilizamos términos como *PCR*, *antígenos* y *carga vírica* en nuestro lenguaje cotidiano. Como el entendimiento de la situación por parte de la ciudadanía es imprescindible para la amplia aceptación de las medidas tomadas y la adopción de una actitud responsable en la vida diaria, al menos una parte de los conocimientos sobre la materia tiene que comunicarse a no especialistas. Por lo tanto, en los medios de comunicación, ministerios e institutos, expertos y expertas aclaran cifras, explican síntomas y métodos, e informan sobre la estrategia de vacunación y la aparición de nuevas variantes del virus. En el lenguaje corriente, buena parte de los términos que se usan para transmitir estos conocimientos son neologismos, independientemente de si se trata, en el lenguaje especializado del que provienen, de lexemas de larga tradición o de creaciones recientes. Los procedimientos de formación de estos términos son varios. Hay tanto préstamos de otras lenguas como creaciones que emplean morfemas propios y mecanismos internos de la lengua. En la comunicación aquí presentada analizaremos la naturaleza de los términos introducidos y las técnicas mediante las que se crearon. Tomando como base textos informativos de fuentes diversas, se estudiará a qué condiciones los neologismos saltan la barrera del lenguaje especializado para integrarse en el lenguaje corriente, y a qué medida contribuyen a enriquecer el léxico de este último.

Yvonne.Kiegel-Keicher@romanistik.uni-giessen.de



Kamilla KURBANOVA-ILYUTKO

Nom auteur(s)

Université d'État de Moscou Lomonossov

Université

La description lexicale du français en Vallée d'Aoste : le cas des néologismes valdôtains

Titre de la communication

Résumé (20 lignes max.)

L'intervention proposée portera sur les questions de la variation diatopique du français en générale et sur la variété du français valdôtain en particulier.

Premièrement, il est indispensable de donner un bref aperçu de l'histoire linguistique de la région, de l'implantation du français en Vallée d'Aoste et du changement de son statut à travers les siècles. Quant à la situation sociolinguistique actuelle, nous nous pencherons sur le français valdôtain d'aujourd'hui et sa coexistence avec d'autres langues parlées dans la région, c'est-à-dire, l'italien et le francoprovençal (sans aborder tous les parlers minoritaires présents sur le terrain), ce qui nous amène à l'étude des particularités lexicales du français valdôtain. Les enquêtes linguistiques menées en Vallée d'Aoste au cours des années 2015-2022 (sur le terrain et à distance) nous ont permis de constater que le français parlé en Vallée d'Aoste est toujours empreint de toutes sortes de régionalismes, dans le cas étudié, de valdôtainismes.

Les lexèmes et les expressions figées, confirmés auprès des valdôtains francophones, sont répartis en trois catégories principales : 1. des italianismes et emprunts au francoprovençal ; 2. des archaïsmes ; 3. des néologismes valdôtains.

Dans le cadre de notre intervention, nous présenterons ainsi les résultats de nos recherches, accompagnés d'un large éventail d'exemples, en particulier de néologismes / innovations valdôtaines.

En guise de conclusion, nous décrirons l'emploi des régionalismes selon différents facteurs sociolinguistiques tels que les tranches d'âge, le niveau de formation, langue.s maternelle.s, ce qui nous permettra de repérer certaines tendances du développement lexical du français valdôtain au XXI s.

Bibliographie (10 titres max.)

Assessorat à l'éducation et à la culture. (2007), Rapport de la politique linguistique éducative dans la Vallée d'Aoste, Aoste, Département de la surintendance aux études.

Cavalli M., Coletta D., Gajo L., Matthey M., Serra C. (2003), Langues, bilinguisme et représentations sociales au Val d'Aoste, Aoste, IRRE-VDA.

Detey S., Durand J., Laks B., Lyche C. (eds) (2010), Les variétés du français parlé dans l'espace francophone, Paris, Ophrys.

Fall Y., Wolff A., Quéméner F. (eds) (2018), La langue française dans le monde 2018. Synthèse, Paris, Gallimard.

Kasbarian J.-M. (2010), « Le français au Val d'Aoste », dans : D. de Robillard, M. Beniamino, Le français dans l'espace francophone, Vol. 1, Paris, Éditions Champion.

Kurbanova K. (2017), « Particularités lexicales du français en Vallée d'Aoste », dans Éducation et sociétés plurilingues 42, 49-60.

Kurbanova-Ilyutko K. (2021), « Le statut du français en Vallée d'Aoste dans une perspective historique et contemporaine », dans Colloque international "Langues et littératures minoritaires : enjeux et valorisation", 17 septembre 2021 : Programme et résumés, Paris, INALCO. URL : <http://www.inalco.fr/evenement/langues-litteratures-minoritaires-enjeux-valorisation> (consulté le 15/01/2022).

Lelegen G. (ed) (2013), La variation du français dans les espaces créolophones et francophones. France, Europe et Amérique. Tome 1, Paris, L'Harmattan.

Martin J.-P. (1984), Description lexicale du français parlé en Vallée d'Aoste, Aoste, Musumeci Editeur.

Simonin J., Wharton S. (eds) (2013), Sociolinguistique du contact. Dictionnaire des termes et concepts, Lyon, ENS Éditions.

Contact (e-mail) k.kurbanova@philol.msu.ru



Nom auteur(s)

Yifan Li

Gloria Guerrero Ramos

Université

Universidad de Málaga

Titre de la communication

“Aproximación al estudio del léxico español actual procedente de la lengua china”

Résumé (20 lignes max.)

Siempre que un nuevo descubrimiento científico o un nuevo acontecimiento social tiene lugar, se crean nuevos términos en torno a dichos descubrimientos o acontecimientos cuyo uso lingüístico se homogeneiza. A lo largo de la historia de la humanidad las civilizaciones se han desarrollado porque no ha habido una catástrofe que lo impida. Con la expansión de la Covid-19, todos nos encontramos parados en el mismo punto de partida. A diferencia de tiempos pasados en que los imperios antiguos aprovecharon distintas metodologías para alcanzar una conceptualización colectiva, esta pandemia ha ocasionado la concepción colectiva pasiva. Queremos distinguir, claro está, entre concepción como la formación de una idea de algo o designio en la mente a partir de la observación del mundo y conceptualización tal como aparece definido en el DLE como la reducción de algo a un concepto o representación mental. La concepción activa es la observación voluntaria de una serie de actividades exploradoras, mientras que la concepción pasiva es la que obliga a una nación a despertar ante conflictos bélicos, por ejemplo, o ante situaciones de pandemia como la que estamos viviendo. En consecuencia, la conceptualización activa se refiere a la creación activa mediante los procedimientos de formación que cada lengua posee para denominar acontecimientos comerciales, políticos, científicos, etc. La conceptualización pasiva es la aceptación de préstamos de otras lenguas adaptándolos al sistema lingüístico correspondiente. Tal situación ha favorecido, pues, el hecho de que surjan muchos términos equivalentes en casi todos los idiomas. Parecía que el mundo después de la expansión pandémica iba a avanzar hacia la unificación conceptual gracias a los logros económicos de la globalización. Desafortunadamente no ha sido así. Ahora la irrupción de China está haciendo que se produzcan multitud de neologismos. Si en el pasado se limitaba a recibir préstamos extranjeros hoy también está exportando al mundo muchas palabras gracias a su nueva concepción de la realidad. Está girando desde una concepción pasiva hacia una conceptualización activa. Los nuevos conceptos que surgen debido a la evolución propia de la cultura china y el empujón producido por las culturas influyentes muestran la necesidad de aproximarse a la neología conceptual china. Así, en el presente trabajo, pretendemos dar cuenta de ese nuevo caudal léxico y cuáles han sido los procedimientos que se han utilizado para su adquisición.

Bibliographie (10 titres max.)

Fernández Mata, R. (2017): “Los japonesismos del español actual”, *Revista de Filología* de la Universidad de La Laguna, 35, pp. 149-168.

Gimeno Menéndez, F. y Gimeno Menéndez, María V. (2003): *El desplazamiento lingüístico del español por inglés*, Madrid, Cátedra.

Guerrero Ramos, G. (2013): “El préstamo lingüístico, uno de los principales procedimientos de creación neológica”, *Quaderns de Filología. Estudis lingüístics*. Vol. XVIII, págs. 115-130.

Gómez Capuz, J. (1998): *El préstamo lingüístico: Conceptos, problemas y métodos*. Universidad de Valencia.

Lorenzo, E. (1996): *Anglicismos hispánicos*, Madrid, Gredos.

Pratt, C. (1980): *El anglicismo en el español peninsular contemporáneo*, Madrid, Gredos.

Contact (e-mail) miradachina@gmail.com



Nom auteur(s) Elisabet Llopart-Saumell¹, Paola Cañete-González²

Université ¹IULA, Universitat Pompeu Fabra, ²Universidad de Concepción

Titre de la communication ¿Son los neologismos estilísticos más neológicos? Un estudio basado en un corpus de innovaciones léxicas de mujeres y hombres

Résumé (20 lignes max.)

El concepto de neologicidad aún no dispone de una descripción que dé cuenta de toda su complejidad. En el presente trabajo nos planteamos justamente profundizar en el estudio de la neologicidad con el fin de identificar una serie de criterios objetivos que permitan afirmar si una unidad se puede considerar más o menos neólica. Para ello, se llevó a cabo una revisión exhaustiva de la bibliografía. A continuación, se procedió a establecer criterios y filtros objetivos, que fueron aplicados a un corpus de aproximadamente 400 neologismos procedentes de artículos de prensa escrita y de blogs periodísticos en español escritos por mujeres y hombres. Asimismo, otro de los objetivos de este trabajo consistió en confirmar o refutar la idea de que los neologismos usados por hombres son más neológicos y más expresivos que aquellos usados por mujeres, como se ha observado en trabajos previos (Cañete-González, 2016; Cañete-González y Llopart-Saumell, 2021). A partir de estos dos objetivos, también analizamos si los neologismos con más rasgos propios de la función estilística tienden a presentar también más rasgos propios del concepto de neologicidad, basándonos, para ello, en los criterios planteados por Llopart-Saumell (2016) para estudiar la función comunicativa de los neologismos. Los resultados nos permitieron observar que los neologismos con rasgos propios de la función estilística tienden a considerarse más neológicos. De hecho, este tipo de unidades son usadas no solamente para hacer referencia a un concepto determinado de la realidad, sino también para causar un efecto determinado en el receptor. Por este motivo, poseen una serie de rasgos que los convierten en más llamativos: generalmente presentan una frecuencia de uso baja, y, desde el punto de vista lingüístico, en algunos casos son el resultado de formas poco productivas.

Bibliographie (10 titres max.)

neologicidad, calidad de neológico, novedad, género, función comunicativa, función estilística

Contact (e-mail) elisabet.llopart@upf.edu



Nom auteur(s)

Mercè Lorente, M. Amor Montané, Jorge M. Porras-Garzón i Xingfeng Xu

Université

Universitat Pompeu Fabra

Titre de la communication

La neologia de substitució lèxica: el cas de la reproducció assistida

Résumé (20 lignes max.)

Entre els contextos en què es produeix la creació de neologismes tenim la situació en què una unitat lèxica deixa de ser útil per als parlants i és substituïda per una nova unitat. En aquest cas el neologisme no suposa un increment de l'inventari lèxic, ni tampoc prové de l'evolució formal o semàntica del mot preexistent, sinó que es tracta simplement de substituir una unitat per una altra, o un conjunt d'unitats per altres. Diversos autors han fet tradicionalment una distinció entre canvi lingüístic i neologia (Guilbert 1973). Aquesta concepció es basa en la idea que el canvi lingüístic afecta fenòmens estructurals (fonètics, fonològics, sintàctics i morfològics) tot establint una substitució d'unitats o de recursos i que, altrament, la neologia està relacionada amb la creativitat lèxica i la introducció de noves unitats sense necessitat de desplaçar-ne d'altres. En les últimes dècades, els estudis sobre canvi lingüístic han ampliat la noció de canvi lingüístic, de manera que inclouen tant la substitució d'elements estructurals com l'oscil·lació de l'inventari del lèxic, amb incorporacions neològiques, desaparicions de mots o coexistència de variants (Bybee 2015). L'anàlisi de les unitats lèxiques preexistents que han quedat substituïdes amb el temps per neologismes és el que s'ha anomenat obsolescència lèxica (Görlach 1987; Coleman 1990), per tal de trobar les causes que explicarien la necessitat d'aquest canvi lèxic, entre les quals podem indicar les següents: a) La unitat preexistent ha quedat connotada negativament. b) La unitat preexistent designa un referent que ha quedat obsolet. c) La unitat preexistent té un sentit excessivament limitat. Les fonts de creació dels neologismes que substitueixen les unitats lèxiques obsoletes són també diverses: a) Comunitats científiques o professionals que desenvolupen noves realitats. b) Textos normatius que recullen noves maneres d'observar la realitat. c) Accions de mediació o de planificació lingüística que detecten la necessitat del canvi. En aquesta comunicació il·lustrarem aquesta mena de canvi, la neologia per substitució, amb els resultats del projecte de recerca TERMMED. Evolució del coneixement científic a la medicina: el canvi lèxic i semàntic (Montané et al. 2022). Concretament, ho farem en un corpus textual en castellà sobre reproducció assistida. Considerem que les dades obtingudes són representatives i aplicables tant en altres àmbits especialitzats o de llengua comuna com en altres llengües. Revisarem els escenaris en què certes unitats lèxiques esdevenen obsoletes en reproducció assistida i veurem quina mena de neologismes han ocupat els espais alliberats. Per acabar, defensarem la idea que els neologismes per substitució formen part tant de la neologia espontànica com de la neologia planificada.

Bibliographie (10 titres max.)

Bybee, Joan (2015). *Language Change*. Cambridge: Cambridge University Press.

Coleman, Robert (1990). «The Assessment of Lexical Mortality and Replacement between Old and Modern English». A Adamson, Sylvia; Law, Vivien; Vincent, Nigel; Wright Susan (ed.). *Papers from the 5th International Conference on English Historical Linguistics*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 69-86.

Görlach, Manfred (1987). «Lexical Loss and Lexical Survival: The Case of Scots and English». *Scottish Language*, 6, 1-20.

Guilbert, Louis (1973). «Théorie du néologie». *Cahiers de l'Association Internationale des Études Françaises*, 25(1), pp. 9-29.

Montané, M. Amor; Lorente, Mercè; Porras-Garzón, Jorge; Xu, Yingfeng (2022). «La obsolescencia terminológica». A Estopà, Rosa; Lorente, Mercè (ed.). *La terminología, espejo de la evolución del conocimiento científico: El caso de la reproducción asistida*. Barcelona: Institut de Lingüística Aplicada de la Universitat Pompeu Fabra; Documenta Universitaria. (Sèrie Monografies, 15).

Contact (e-mail)

merce.lorente@upf.edu



Nom auteur(s)

Zhe Lou, Margarita Correia

Université

Universidade de Lisboa

Titre de la communication

Integração de empréstimos lexicais de origem chinesa no português

Résumé (20 lignes max.)

Apesar de português e chinês pertencerem às famílias romântica e sino-tibetana respetivamente, o surgimento de palavras de origem chinesa no português evidencia o contacto de longa data e a influência mútua entre as culturas e línguas respetivas. Aparentemente, os dois idiomas possuem sistemas de escrita completamente diferentes: o do português é fonográfico e o do chinês logográfico, sendo que os fonogramas usam carateres individuais para representar diretamente sons sem significado, ao contrário dos logogramas, que denotam conceitos e representam sons apenas indiretamente. Para permitir a inserção da pronúncia chinesa em línguas escritas com alfabetos, introduziu-se, em 1958, um sistema de transliteração dos carateres chineses para alfabeto latino, *pinyin*, romanizando o sistema fonológico do chinês mandarim padrão. Este sistema substituiu o *Wade-Giles*, amplamente utilizado na China, até 1979.

Este trabalho faz parte de um estudo dos empréstimos lexicais de origem chinesa no português europeu, em fase inicial, visando descrever os processos fonológicos e morfológicos envolvidos na sua integração. Consideramos o empréstimo lexical do chinês ao português e a sua adaptação às regras da língua-alvo como processos comuns, a merecerem melhor atenção; e.g. Guo (2020) e Fu (2013), embora abordem a questão, fazem-no de forma superficiais e enfatizando questões históricas e de frequência de uso.

Partindo de outros estudos – e.g., de empréstimos de origem chinesa no inglês (Chen, 2014) e de línguas bantas no português (Miguel, 2019) –, procederemos à análise dos empréstimos chineses no português recenseados por Guo (2020) e Fu (2013), categorizando-os segundo a classificação de Winford (2005), para identificar o seu grau de adaptação (Weinreich, 1953; Thomason e Kaufman 1988; Winford, 2005), analisando os processos morfológicos e fonológicos implicados. Pretendemos contribuir para a compreensão e aprendizagem mútuos do português e do chinês e respetivos vocabulários.

Bibliographie (10 titres max.)

- Chen, Shengli. (2014). *Chinese Borrowings in English: Perspective of Contact Linguistics*. Tese. Suzhou: Soochow University.
- Freitas, T.; Ramilo, M.C.; Soalheiro, E. (2003). O processo de integração dos estrangeirismos no português europeu. *Actas XVIII ENAPL*, 371-385.
- Fu, Hanyu. (2013). *Estudo e reflexões sobre palavras de origem chinesa em português*. Dissertação. Shanghai: Shanghai International Studies University.
- Guo, Binyu. (2020). *Estudo linguístico de palavras de origem chinesa no português*. Dissertação. Aveiro: Universidade de Aveiro.
- Miguel, A.J. (2019). *Integração morfológica e fonológica de empréstimos lexicais bantos no Português Oral de Luanda*. Tese. Lisboa: FLUL.
- Rio-Torto, G.; Rodrigues, A.; Pereira, I.; Pereira, R.; Ribeiro, S. (2016). *Gramática derivacional do português*. 2.ª ed Coimbra: Imprensa da Universidade.
- Thomason S.G.; Kaufman, T. (1988). *Language contact, creolization, and genetic linguistics*. Berkeley: University of California Press.
- Weinreich, U. (1953). *Languages in contact. Findings and problems*. New York: Linguistic Circle of New York (Reprinted-1968, The Hague: Mouton).
- Winford, D. (2003). Contact-induced changes – classification and processes. *OSUWPL*, 57, 129–150
- Winford, D. (2005). *An introduction to Contact Linguistics*. Oxford/Malden/Berlin: Blackwell.

Contact (e-mail)

louzhe1993@gmail.com

margarita.correia@gmail.com



Nom auteur(s)

Márcia de Souza Luz-Freitas

Université

Universidade Federal de Itajubá

Titre de la communication

Estudo sobre a atribuição de novos sentidos ao termo “ecossistema”

Résumé (20 lignes max.)

A proximidade entre as esferas acadêmica e do mundo dos negócios tem sido marcada pelo discurso da inovação. Este trabalho apresenta resultados de uma pesquisa sobre terminologia da inovação, com ênfase para o deslocamento de sentido da palavra “ecossistema”. O objetivo é verificar se há um deslocamento metafórico e se é possível falar em neologia semântica. Fundamentamo-nos na Teoria Comunicativa da Terminologia, pela valorização do caráter comunicativo da linguagem, outras abordagens sobre terminologia discursivo-textual, pelos referenciais para o exame dos aspectos léxico-gramaticais e pragmático-textuais, a Teoria da Metáfora Conceptual, por sua contribuição acerca das associações metafóricas, e os estudos neológicos, sobretudo quanto às formações terminológicas em um novo domínio. O corpus, formado por 116 arquivos, foi obtido com o programa BootCat a partir do cruzamento de três categorias de palavras-chave, cada uma com três elementos, num total de 27 combinações. Para o processamento, utilizou-se o programa AntConc. Foram analisadas 77 ocorrências da palavra no singular e 21 no plural. Para a análise, partiu-se do sentido já descrito em dicionários. Comparações entre meio ambiente e mundo digital e o alto uso das sequências “ecossistema de inovação”, “ecossistema de tecnologia” e “ecossistema digital” foram observados. Essas expressões corroboraram uma analogia entre espaço físico natural e espaços socioculturais. O termo “ecossistema”, característico da Ecologia, extrapola os limites desse domínio e passa a integrar outro conjunto terminológico. As expressões analisadas permitem entender melhor a atribuição de sentidos aos termos que vêm se consolidando no discurso da inovação.

Bibliographie (10 titres max.)

ALVES, I. M. *Neologismo*. Criação Lexical. 3. ed. São Paulo: Ática, 2007.

ALVES, I. M. Empréstimos nas línguas de especialidade: algumas considerações. *Ciência da Informação*, v.24, n.3, p.319-322, set./dez. 1995.

BARBOSA, M. A. Terminologia e lexicologia: plurissignificação e tratamento transdisciplinar das unidades lexicais nos discursos etno-literários. *Revista de Letras*, Fortaleza, v. 27, n.1/2, p. 103-107, 2005.

BARBOSA, M. A. Etno-terminologia e terminologia aplicada: objeto de estudo, campo de aplicação. In: ISQUERDO, A. N.; ALVES, I. M. (Orgs.). *As Ciências do Léxico*: lexicologia, lexicografia, terminologia, v. 3. Campo Grande: Ed. UFMS; São Paulo: Humanitas, 2007. p. 433-445.

CABRÉ, M. T. *Hacia una teoría comunicativa de la terminología*: aspectos metodológicos. La terminología: representación y comunicación. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada, 1999, p. 129-150.

FINATTO, M. J. B. Do termo ao texto: novas tendências dos estudos terminológicos de perspectiva linguística. *Revista Estudos Linguísticos*, v. 32, n.1, jan./abr., 2002. Disponível em:

<<http://www.gel.hospedagemdesites.ws/estudoslinguisticos/volumes/32/htm/mesaredo/mr007.htm>>. Acesso em: 10 nov. 2018.

LAKOFF, G.; JOHNSON, M. *Metaphors we live by*. London: The University of Chicago Press, 1980.

LINO, M. T.; CHICUNA, A. M.; GRÔZ, A. P.; MEDINA, D. Neologia, terminologia e lexicultura: a língua portuguesa em situação de contacto de línguas. *Filologia e linguística portuguesa*, v. 12, n. 2, p. 187-201, 2010.

Contact (e-mail)

marcialf@unifei.edu.br



Nom auteur(s)

Danio Maldussi

Université

Università di Bologna, Campus di Forlì

Titre de la communication

La néologie traductive en terminologie: quelques remarques sur les compositions adjectivales syntagmatiques à valeur néonymique

Résumé (20 lignes max.)

La présente proposition de communication relève du thème de la néologie traductive en terminologie. Dans ce domaine, le procédé le plus exploité pour les formations néologiques de langue française est celui de la création syntagmatique par le calque formel de l'anglais, ce qui nous conduit à poser la question de la relation du français à l'anglais, « ce dernier étant souvent la source des néologismes » (RAUS 2013: 7). C'est le cas de la formation de nouvelles unités terminologiques de la part de l'ingénierie financière, discipline multidisciplinaire dont la fonction est aussi celle de créer de nouveaux produits financiers susceptibles de satisfaire l'appétit des investisseurs et donc de nouvelles dénominations qui rentrent à juste titre dans la catégorie des « néologismes d'appâts» selon la définition de SABLAYROLLES (2000: 372) et dont nous nous sommes occupé lors d'une précédente communication (MALDUSSI à paraître). Or, la formation d'un syntagme néologique exploite essentiellement la structure NOM (dans notre cas le nom tête est obligation dans l'acception de titre négociable) + ADJECTIF. Le nom est le terme ancien, et la fonction de l'adjectif « terminogène », pour reprendre l'appellation de PORTELANCE (2000 : 149), consiste à en restreindre le cadre de désignation, créant ainsi de nouvelles sous-catégories, comme dans le cas des obligations pandémiques (MALDUSSI à paraître).

Or, le premier point à souligner est que la création d'une nouvelle sous-catégorie qui restreint le cadre de désignation à partir de la base nominale ne requiert nullement la présence d'un adjectif qualificatif, dont « la fonction classifiante est une fonction secondaire [...] (la fonction primaire étant la fonction qualificative) » (ORLANDI 2020: 154). C'est le cas par exemple d'une obligation convertible ou d'une obligation synthétique, des composés motivés qui présentent des degrés de transparence différents, dont le sens est subordonnés à la capacité inférentielle et à la compétence disciplinaire des destinataires.

La fonction classifiante ou « classifiance » est la « capacité classificatoire » d'un adjectif (Cortès 2004: 135-136) et constitue d'après cette même auteure « [la] propriété de l'adjectif qui est fondamentale pour la terminologie » (Ibid.). Tous les adjectifs, nous le rappelons, ont une capacité classifiante qui « se caractérise en français par la postposition obligatoire de l'adjectif » (ORLANDI 2020: 154). En effet, nos sous-corpus témoignent de la présence aussi de substantifs en fonction épithète (obligations matador), d'adjectifs relationnels (obligations municipales) et d'adjectifs qualificatifs en emploi oblique, comme dans le cas des obligations bleues. Par emploi « oblique » de l'adjectif nous entendons ici un « type de modification qui entraîne une rupture du rapport de qualification » (Ibid. 86-87). Bleu est en effet un adjectif primaire indiquant une couleur [par métonymie à la mer] qui se lie ici au substantif obligation et qui « témoigne d'une volonté de manipulation linguistique qui est propre à certains langages comme, par exemple, celui de la publicité » (Ibid.).

Le but de notre proposition est double. En premier lieu, celui d'illustrer les différents procédés de composition adjectivale à partir de l'anglais, autant de formations terminologiques de type syntagmatique qui constituent autant d'exemples type de celle que Humbley appelle la « néologie incrémentale » : les termes ainsi créés portent en eux l'ancien terme (obligation) « conservant ainsi le lien avec le passé » (HUMBLEY 2018 : 129) tout en augmentant les chances d'être acceptés (Ibid : 342). L'ajout d'un adjectif relationnel et qualificatif en emploi oblique, ou d'un nom épithète, motive le néologisme qui garde ainsi sa transparence.

En deuxième lieu, celui de mettre en exergue que la fonction terminogène des adjectifs relationnels, lesquels pour PORTELANCE constituent le prototype de la matrice terminologique [N + Adj.] (2000 : 149), des adjectifs qualificatifs en emploi oblique, qui rentrent sous l'étiquette des modifications par détournement, ainsi que des noms en fonction épithète, réside dans leur capacité de restreindre la désignation du nom sans pour autant avoir une valeur prédicative. Ce qui fait que les adjectifs sur lesquels nous allons nous focaliser se caractérisent par le blocage prédictif, à savoir qu'ils sont exclus de la position prédicative et ne sont admis qu'en position épithète. Comme dans l'exemple suivant avec la copule est : « Une obligation bleue est un instrument d'emprunt émis par les États, les banques de développement mais aussi certaines institutions afin de lever des capitaux. Objectif : financer des projets marins et océaniques ayant un impact positif sur l'environnement, l'économie et le climat » (<https://meritis.fr/obligations-bleues-blue-washing-ou-veritable-protection-de-locean/>). D'une part, l'adjectif bleu est inséparable du nom obligation, d'autre part il ne spécifie pas une propriété des obligations, ce qui rend peu acceptable la forme « une obligation est bleue ».

Bibliographie (10 titres max.)

Cortès Colette, 2004, «Terminologie et syntaxe de la classifiance », Cahiers du CIEL, p. 135-161.

<https://docplayer.fr/130662370-Cahier-du-c-i-e-l-colette-cortes-ed.html>

Humbley John, La néologie terminologique, Limoges, Lambert-Lucas, 2018.

Maldussi Danio, De nouvelles dénominations pour un concept ancien : le rôle de l'adjectif qualificatif, de l'adjectif relationnel et du substantif épithète dans les processus d'innovation financière et néologique en temps de pandémie, à paraître.

Orlandi Adriana, Le paradoxe de l'adjectif, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2020.

Portelance Christine, « Le statut exceptionnel de l'adjectif dans le syntagme dénominatif », dans Salah Mejri et al. (dir.), La Traduction : diversité linguistique et pratiques courantes. Actes du Colloque international Traduction humaine, Traduction automatique, Interprétation, Tunis, Orbis, « Série linguistique » 11, 2000, p. 149-158.

Raus Rachele, La terminologie multilingue : la traduction des termes de l'égalité H/F dans le discours international, Bruxelles, De Boeck, 2013.

Sablayrolles Jean-François, La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Paris, Honoré Champion, 2000.

Contact (e-mail) danio.maldussi@unibo.it



Nom auteurs

François MANIEZ, María Belén VILLAR DÍAZ, Sandra GARBARINO

Université

Université Lumière Lyon 2, FRANCE

CeRLA (Centre de Recherche en Linguistique Appliquée)

Titre de la communication

Utilisation des emprunts à l'anglais contenant des formes en -ING en espagnol, français et italien : une étude sur corpus

Résumé (20 lignes max.)

En utilisant les alignements multilingues du corpus Europarl (Tiedemann 2009), et les corpus du Web compilés par l'Université de Leipzig, nous étudions l'utilisation de termes et d'expressions contenant un mot commençant par une base verbale et se terminant par le morphème *-ing* (par exemple *benchmarking*) en espagnol, en français et en italien.

Dans les trois langues concernées, nous constatons une forte tendance à l'emprunt de termes composés d'un seul mot, mais une plus grande résistance aux syntagmes, même si certains d'entre eux (*level playing field, naming and shaming, paying but not playing, no trade without tracking, sparring partners*) sont parfois traduits littéralement, ce qui pourrait être dû aux difficultés que de telles expressions posent aux interprètes.

D'un point de vue quantitatif, l'italien semble être la langue qui présente le plus d'emprunts de ce type à l'anglais, tandis que le français et l'espagnol se montrent relativement plus résistants aux emprunts en *-ing*. L'ampleur du phénomène d'emprunt semble également liée à certains domaines spécialisés, de nombreux lexèmes ayant trait au domaine de l'économie et de la finance (*rating, dumping, trading, holding, frontloading, pricing*), ainsi qu'à celui de la technologie et des communications (*caching, roaming, remailing, spamming, unbundling*).

Le corpus Europarl datant de plus de deux décennies, nous comparons les chiffres obtenus avec les données des corpus du Web de l'Université de Leipzig. Après avoir extrait les formes en *-ing* les plus fréquentes du corpus Subtitles 2018 (également disponible sur la plateforme OPUS), nous vérifions leur usage dans les corpus d'actualités du Web de l'année 2020 et y constatons également une fréquence d'emploi en italien nettement supérieure à celle des corpus espagnol et français.

Bibliographie (10 titres max.)

- ALVAR EZQUERRA M. (1995), *La formación de palabras en español*, Madrid, Arco Libros.
- BARREAU J.-L. (2001), Des emprunts de l'espagnol péninsulaire aux autres langues européennes, *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain*, Vol. 27 (3-4), 89-112.
- BENARDI, R. L. L'italien des institutions publiques, une langue bien perméable aux anglicismes. *N 13-décembre 2014*, 16.
- BISTARELLI, A. (2008). L'interferenza dell'inglese sull'italiano. *inTRALinea*, 10, 1-11.
- CARTIER, E. et al. (2018) "Détection automatique, description linguistique et suivi des néologismes en corpus: point d'étape sur les tendances du français contemporain." *SHS Web of Conferences*. Vol. 46. EDP Sciences.
- FURIASSI, C., PULCINI, V., et GONZÁLEZ, F. R. (ed.) (2012), *The anglicization of European lexis*. John Benjamins Publishing.
- HUMBLEY J. (2008), Emprunts, vrais et faux, dans le *Petit Robert 2007*, In PRUVOST J. (dir.), *Les journées des dictionnaires de Cergy : Dictionnaires et mots voyageurs. Les 40 ans du Petit Robert, de Paul Robert à Alain Rey*, 221-238, Herblay, Éditions des Silves.
- MANIEZ, F. (2014), "Implantation of English terms including the -ING morpheme in French, Spanish and Italian: A corpus-based study of the debates of the European Parliament" in Pascaline DURY, José Carlos DE HOYOS, Julie MAKRI-MOREL, François MANIEZ, Vincent RENNER & María Belén VILLAR DÍAZ (dirs) *La néologie en langue de spécialité : détection, implantation et circulation des nouveaux termes*, pp. 189-201, Lyon, Travaux du CRTT.
- MAKRI-MOREL J. (2009), *La création lexicale en espagnol péninsulaire contemporain : étude néologique, typologie des procédés et réflexions*, Lille, ANRT.
- RENNER, V., & FERNANDEZ-DOMINGUEZ, J. (2015). False Anglicization in the Romance languages: A contrastive analysis of French, Spanish and Italian. *Pseudo-english: Studies on false anglicisms in Europe*, 9, 147.
-

Contact (e-mail)

francois.maniez@univ-lyon2.fr

maria-belen.villar-diaz@univ-lyon2.fr

sandra.garbarino@univ-lyon2.fr



Nom auteur(s)

Bruno Oliveira Maroneze

Université

Universidade Federal da Grande Dourados

Titre de la communication

Neologismos da Botânica no século XVIII na obra de Domingos Vandelli

Résumé (20 lignes max.)

Este projeto em andamento tem como objetivo de longo prazo elaborar um dicionário histórico de termos da Botânica. Para isso, inicialmente estamos realizando uma análise preliminar de uma importante obra da Botânica em língua portuguesa, o “Diccionario dos termos technicos de Historia Natural” (1788) de Domingos Vandelli. Nessa obra, encontram-se muitos neologismos terminológicos da época, em geral termos que foram adaptados de termos latinos, mas também há termos criados em português para traduzir os conceitos científicos que surgiam naquele período. Com o objetivo de descrever a criação desses termos e, assim, colaborar com o entendimento da dinâmica de formação das terminologias na língua portuguesa, estamos identificando os neologismos presentes nessa obra. O critério empregado para a identificação dos neologismos é a ausência de registros de ocorrências anteriores do termo (conforme indicado pela data informada no dicionário Houaiss). Assim, foram identificados 52 termos claramente neológicos, a maioria correspondendo a substantivos que se referem a estruturas vegetais (“antera”, “cotilédone”, “gema”, “pedúnculo” etc.) e adjetivos que descrevem características morfológicas dos vegetais (“bulboso”, “escamoso”, “foliáceo”, “membranáceo”, “ verrucoso” etc.). Foram encontradas duas expressões neológicas formadas por duas palavras (“jardim botânico” e “duto excretório”), bem como cinco termos não registrados no dicionário Houaiss (“pinato”, “bipinato”, “tripinato”; “pube” e “vilo”). Observou-se também que alguns desses termos são marcados com destaque tipográfico nos textos, possivelmente indicando que o autor os percebia como sendo neológicos. Espera-se, com esse estudo, colaborar com o entendimento da história da terminologia e da ciência na língua portuguesa.

Bibliographie (10 titres max.)

Houaiss, Antonio; Villar, Mauro de Salles. Grande Dicionário Houaiss da língua portuguesa.

<https://houaiss.uol.com.br/>

Vandelli, Domingos (1788). Diccionario dos termos technicos de Historia Natural. Coimbra: Na Real Officina da Universidade. <https://purl.pt/13958>

Contact (e-mail) brunomaroneze@ufgd.edu.br



Nom auteur(s)

Nava Maroto

Université

Universidad Politécnica de Madrid

Titre de la communication

La protección informática y sus metáforas: a propósito de las metáforas en el ámbito de la ciberseguridad

Résumé (20 lignes max.)

Nos fijamos en el título de los dos reconocidos ensayos de Susan Sontag *La enfermedad y sus metáforas* (1978) y *El SIDA y sus metáforas* (1989) para abordar, desde una perspectiva cognitiva, el entramado conceptual relacionado con un ámbito a la vez emergente e inquietante: la ciberseguridad.

En los años 40 del siglo XX, Norman Wiener acuñó el término *cibernética* para referirse a la ciencia que estudia los sistemas de comunicación y de regulación automática de los seres vivos y los aplica a sistemas electrónicos y mecánicos que se parecen a ellos. A partir de ese momento, el formante culto *ciber-* ha ido cobrando cada vez más importancia para hacer referencia a conceptos relacionados con las tecnologías de la información y la comunicación. Ha demostrado ser especialmente productivo en las lenguas románicas (véase Maroto, 2020 para el caso del español). En el español general encontramos *ciberespías*, *ciberdelincuentes*, *ciberpiratas* y *ciberterroristas* a los que hacen frente *ciberpolicías* y *ciberpatrullas* a través de una estrategia de *ciberdefensa*.

Esta comunicación centra el foco en las metáforas que rodean al campo de la ciberseguridad en su conjunto. A partir de contextos extraídos tanto de corpus especializados como de la base de datos Obneo, se ejemplifica el marco conceptual de base metafórica en el que se ubica la terminología de la ciberseguridad y se analiza si, como apuntaban Lakoff y Johnson (1981) y propone Temmerman (2000 y 2002) la metáfora desempeña también un papel en la estructuración de la terminología.

El análisis de los términos que se emplean en la lengua general se completa con el de textos especializados, para constatar si los marcos conceptuales son análogos o varían en función del nivel de especialidad. Si bien nuestro estudio inicial se realizará para el español, los hallazgos se compararán con los neologismos en otras lenguas románicas (francés, italiano y portugués), así como con el inglés.

Bibliographie (10 titres max.)

Lakoff, G y Johnson, M. (1980). *Metaphors we live by*. Chicago: University of Chicago.

Maroto, N. (2020). "Cuando la informática lleva el timón: productividad y relevancia neológica del formante ciber-en el español actual". En Guerrero Ramos, G. y Pérez Lagos, M.F. (2020). *Terminología, neología y traducción*. Granada: Comares, pp. 183-197.

Sontag, S. (1978). *Illness as metaphor*. Nueva York: Farrar, Straus and Giroux.

Sontag, S. (1989). *AIDS and its metaphors*. Nueva York: Farrar, Straus and Giroux.

Temmerman, R. (2000). *Towards new ways of terminology description: The sociocognitive-approach* (Vol. 3). Amsterdam: John Benjamins.

Temmerman, R. (2002). "Metaphorical models and the translator's approach to scientific texts". *Linguistica Antverpiensia, New Series–Themes in Translation Studies*, (1), pp. 211-226.

Contact (e-mail) mariadelnava.maroto@upm.es



Maria Margherita Mattioda – Vanessa Gruber

Nom auteur(s)

Université de Turin

Université

La terminologie de la mode durable : quels défis pour le traducteur bien outillé ?

Titre de la communication

La prolifération discursive au sujet de la mode durable, déclenchée par une remise en question des fondements de la production et de la consommation de vêtements sur la base de sollicitations éthiques et écologiques, fait apparaître de nouveaux besoins pour les traducteurs qui nécessitent de la terminologie adéquate pour ce secteur en développement dans leurs langues de travail. Cependant, la terminologie de la mode durable reste encore peu étudiée.

Notre contribution vise à examiner ce domaine en présentant trois termes représentatifs dans une perspective contrastive : *fast fashion*, *slow fashion* et *upcycling*. Ces néologismes ont été sélectionnés sur la base de critères de fréquence et d'impact dans la circulation des discours sur la mode durable. Ces termes sont issus de textes et de documents conçus en anglais ; c'est pourquoi nous proposons d'analyser leurs équivalents français et italiens dans les ressources en ligne pour les traducteurs. En premier lieu, nous examinerons la terminologie aménagée des dispositifs institutionnels tels que FranceTerme, TERMIUM, GDT, IATE ; ensuite, nous nous appuierons sur quelques dictionnaires spécialisés disponibles sur la Toile. Enfin, nous interrogerons quelques outils pour la traduction automatique (Google Translate, DeepL) afin d'en relever les convergences et les divergences éventuelles dans l'exploitation des résultats en contexte.

Nous estimons qu'une perspective contrastive entre l'italien et le français peut faire ressortir des différences substantielles dans l'approche entre ces deux langues à la diffusion des anglicismes et au résultant travail néologique. En outre, la comparaison des résultats obtenus par le biais de la traduction automatique pourrait nous fournir des données observables sur le degré de normalisation de ces anglicismes et sur leur réemploi dans le transfert interlinguistique.

Résumé (20 lignes max.)

Cucchi, Costanza et Rachele Piotti. 2016. « Eco-Fashion Lexicon: A Never-ending Story? ». *L'analisi linguistica e letteraria* 24 (2) : 171-182. <https://www.analisislinguisticaeletteraria.eu/index.php/ojs/article/view/226>.

Giaufret, Anna et Micaela Rossi. 2015. « La terminologie de la mode dans les manuels de couture : emprunts, néologismes, métaphores ». Dans « La grâce de montrer son âme dans le vêtement » *Scrivere di tessuti, abiti, accessori. Studi in onore di Liana Nissim : (TOMO III) - Dal Novecento alla Contemporaneità* [en ligne]. Sous la direction de Modenesi, Marco, Maria Benedetta Collini et Francesca Paraboschi, 275-296. Milano : Ledizioni. <https://doi.org/10.4000/books.ledizioni.6997>.

Humbley, John et Jean-François Sablayrolles. 2021. « Terminologie de la néologie. Quelques concepts et termes problématiques ». *Neologica* 15 : 63-96. <https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11896-1.p.0063>.

Humbley, John. 2011. « Vers une méthode de terminologie rétrospective ». *Langages* 183 : 51-62. <https://doi.org/10.3917/lang.183.0051>.

Humbley, John. 2018. La néologie terminologique. Limoges : Éditions Lambert-Lucas. Loock, Rudy. 2020. « Pour une approche raisonnée de la traduction automatique ». Dans *Journée d'études Mots/Machines #2 : "Traduction et sentiment : quel sens pour la machine ?"*, Brest, mars 2020.

Ondelli, Stefano. 2015. « Da chic a glam. Gli anglicismi alla conquista della moda italiana ». *Treccani Magazine*, 25 avril 2015. https://www.treccani.it/magazine/lingua_italiana/speciali/moda2/Ondelli.html

Raus, Rachele. 2013. La terminologie multilingue : la traduction des termes de l'égalité H/F dans le discours international. Bruxelles : De Boeck. Sablayrolles, Jean-François. 2006. « Terminologie de la néologie : lacunes, flottements et trop-pleins ». *Syntaxe et Sémantique* 7 : 79-90. <https://doi.org/10.3917/ss.007.0079>.

Sablayrolles, Jean-François. 2019. Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois. Limoges : Lambert Lucas Sbai, Majdouline. 2018. Une mode éthique est-elle possible ?. Paris : Rue de l'échiquier.

Thomas, Sue. 2008. « From “Green Blur” to Ecofashion: Fashioning an Eco-Lexicon ». *Fashion Theory* 12 (4) : 525-539. <https://doi.org/10.2752/175174108X346977>.

Zanola, Maria Teresa. 2019. « Néologie de luxe et terminologie de nécessité. Les anglicismes néologiques de la mode et la communication numérique ». *Neologica* 13 : 71-83. <https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09663-4.p.0071>.

Bibliographie (10 titres max.)

Contact (e-mail) marita.mattioda@unito.it



Nom auteur(s): María del Carmen Moreno Paz

Université: Universidad Complutense de Madrid (España)

Titre de la communication: Creación neológica y etimología en la obra de Tolkien y su reflejo en las traducciones al español y al francés

Résumé (20 lignes max.):

La obra narrativa de J. R. R. Tolkien (1892-1973) es ampliamente conocida no solo por ser un éxito mundial de ventas y haber supuesto una reinvención del género fantástico, sino también por la presencia de lenguas inventadas y gran cantidad de *irrealia* (unidades léxicas que se refieren a conceptos ficcionales) procedentes de lenguas ficcionales y también lenguas distintas del inglés moderno (como el inglés o nórdico antiguo, entre otros), que Tolkien utilizaba para representar a los pueblos de su mundo fictional. Este trabajo, por tanto, pretende analizar —desde un punto de vista descriptivo (cuantitativamente), pero también evaluativo (a partir del análisis de los resultados) qué procedimientos de formación neológica se han empleado en las traducciones al español y al francés para trasvasar los *irrealia*. Para ello, se ha analizado el origen etimológico de todos los *irrealia* presentes en las tres principales obras narrativas de J. R. R. Tolkien: *The Hobbit* (198 unidades), *The Lord of the Rings* (2372 unidades), y *The Silmarillion* (1221 unidades). Posteriormente, se han analizado los procedimientos de formación de creación de palabras utilizados en las traducciones al español y al francés para contrastar qué recursos se han empleado para trasvasar los *irrealia* formados a partir tanto de lenguas ficcionales como reales. Esto nos permite, en última instancia, evaluar la adecuación de la traducción y la complejidad de la tarea; habida cuenta, además, de que Tolkien dejó en su manuscrito «The Nomenclature of The Lord of the Rings» numerosas indicaciones y sugerencias para la traducción de la nomenclatura de su obra a lenguas de origen germánico, pero no así para las lenguas romances, dejando a los traductores de estas lenguas una complicada tarea de documentación y creación neológica en muchos casos.

Bibliographie (10 titres max.)

- CARPENTER, Humphrey. *The Letters of J. R. R. Tolkien*. London: Harper Collins, 2006.
- GUERRERO RAMOS, Gloria. *Neologismos en el español actual*. Madrid: Arco/Libros, S. L., 1995.
- HAMMOND, Wayne G. y SCULL, Christina. *The Lord of the Rings: A Reader's Companion*. Boston/New York: Houghton Mifflin Company, 2005.
- MONTERDE REY, Ana María. «Evolución de modelos de formas de representación del conocimiento a nivel terminológico: propuesta de un modelo actual». En: *LSP & Professional Communication*. Copenhagen: Dansk Selskab for Fagsprog og Fagkommunikation, 4, (1), 2004, pp. 49-68.
- MORENO PAZ, María del Carmen. «Los procedimientos de creación léxica en el texto fictional y su relación con los neologismos: análisis de los recursos de formación de particulares ficcionales o irrealia en la traducción al español de *The Lord of the Rings*». En: GARCÍA PEINADO, Miguel Ángel y GONZÁLEZ CALVO, José Manuel. *Estudios de literatura y traducción: teoría y práctica*. Berna: Peter Lang, 2020, pp. 261-276.
- MORENO PAZ, María del Carmen. «Los irrealia o particulares ficticios como unidades de representación léxica del discurso ficticio y los retos que plantean para la traducción». En: GARCÍA PEINADO, Miguel Ángel y AHUMADA LARA, Ignacio (eds.). *Traducción literaria y discursos traductológicos especializados / Literary translation and specialized translation discourses*. Berna: Peter Lang, 2018a, pp. 263-282.
- MORENO PAZ, María del Carmen. «Les éléments fictifs ou irrealia et leur traduction dans la littérature fantastique. Les procédés de formation de mots en anglais, français et espagnol». En: *Des mots aux actes*, 7, 2018b, pp. 399-411.
- SHIPPEY, Thomas Alan. «Creation from Philology in *The Lord of the Rings*». En: SALU, Mary y FARRELL, Robert T. *J. R. R. Tolkien, Scholar and Storyteller: Essays in memoriam*. Ithaca/London: Cornell University Press, 1979, pp. 286-316.

Contact (e-mail): carmenmorenopaz@ucm.es



Nom auteur(s)

José Antonio Moreno Villanueva

Université

Universitat Rovira i Virgili

Titre de la communication

La contribución de José Antonio de Artigas al *Vocabulario electrotécnico internacional* (1938) y su versión española (1952)

Résumé (20 lignes max.)

El desarrollo de las aplicaciones de la electricidad a partir de las dos últimas décadas del siglo XIX dio lugar, a principios del siglo XX, a las primeras propuestas de normalización de la terminología eléctrica. La Comisión Electrotécnica Internacional, fundada en 1906, trabajó desde el principio en la compilación de vocabularios plurilingües. España se incorporó a esos trabajos con la creación de la Comisión Permanente Española de Electricidad (CPEE) el 22 de noviembre de 1912.

En esta comunicación, tras la necesaria contextualización, se incidirá en la figura de José Antonio de Artigas Sanz (1887-1977), quien fue nombrado por la CPEE presidente del Comité Electrotécnico Español, puesto desde el que desarrolló una intensa labor. En particular, se atenderá a sus trabajos relacionados con la preparación de la primera edición del *Vocabulario electrotécnico internacional* (VEI, 1938), que reunió más de 2.000 términos organizados.

El VEI, presentado en un solo volumen, definía en francés e inglés cada uno de esos términos y ofrecía sus equivalencias en una serie de lenguas «adicionales», entre ellas el español. Para su elaboración, como se expondrá, se siguieron los principios metodológicos adoptados por la Federación Internacional de Asociaciones Nacionales de Normalización (ISA), constituida en 1930. Tales principios habían sido fijados por un comité técnico creado en el seno de la ISA en 1936 por influencia del austriaco Eugen Wüster, a quien se tiene por el fundador de la terminología. En 1952, el Comité Electrotécnico Español, bajo la dirección de De Artigas, por entonces vicepresidente de la CEI, publicó la *Versión española del Vocabulario electrotécnico internacional*. Con su publicación se cierra una primera etapa decisiva para la fijación de la terminología eléctrica en español.

Contact (e-mail)

joseantonio.moreno@urv.cat



Nom auteur(s)

Christina Mutter

Université

Università di Monaco di Baviera (LMU)

Titre de la communication

Vitalità linguistica delle lingue minoritarie alpine: neologismi romanci e ladini a confronto

Résumé (20 lignes max.)

Il romancio e il ladino sono cosiddette lingue minoritarie, perché vengono parlate da una minoranza della popolazione e si trovano in situazione di contatto linguistico con almeno una lingua superiore. Il romancio viene parlato e scritto nel cantone dei Grigioni da circa 60.000 persone e si divide in un idioma standard (*Rumantsch Grischun*) e altri cinque idiomi (*Sursilvan, Sutsilvan, Surmiran, Puter, Vallader*). Dal 1938 il romancio è una lingua ufficiale nel cantone dei Grigioni accanto al tedesco e all'italiano dove i parlanti sono prevalentemente bi- o trilingui. Oltre al tedesco, al francese e all'italiano, il romancio è anche la quarta lingua nazionale della Svizzera. Il ladino viene parlato e scritto da circa 35.000 persone nelle cinque valli delle Dolomiti intorno al massiccio del Sella. Come il romancio, il ladino presenta un idioma standard (*Ladin Dolomitan*) e altri cinque idiomi vallivi (*Gherdëina, Badïot, Fascian, Anpezan, Fodom*). Anche in tutta l'area ladina è presente un bi- o trilinguismo individuale o una situazione di diglossia. Il confronto tra la situazione linguistica romancia e quella ladina mostra che le due lingue minoritarie hanno diversi punti in comune. Nonostante queste somiglianze, un'asimmetria fondamentale contrappone le due lingue per vari motivi. L'influsso di questa asimmetria sulla resa linguistica di nuovi concetti, e di conseguenza sulla vitalità delle due lingue, è l'oggetto di studio del mio progetto di dottorato. Il corpus è costituito dalle edizioni degli ultimi 11 anni (2010-2021) dei due giornali *La Usc di Ladins* per il ladino e *La Quotidiana* per il romancio. La presentazione fornirà una panoramica dei primi risultati dell'analisi linguistica contrastiva con particolare attenzione alla struttura dei neologismi e alla loro origine.

Bibliographie (10 titres max.)

- Billigmeier, Robert H. (1983): *Land und Volk der Rätoromanen. Eine Kultur- und Sprachgeschichte mit einem Vorwort von Iso Camartin*. Darmstadt: Verlag Huber Frauenfeld.
- Bochmann, Klaus (1989): *Regional- und Nationalitätensprachen in Frankreich, Italien und Spanien*. Leipzig: VEB Verlag Enzyklopädie.
- Born, Joachim (1992): "Soziolinguistisches von den Rätoromanen. Über die Vergleichbarkeit der sprachlichen Situation in Graubünden und in den Dolomiten anhand zweier Befragungen." In: *Beiträge zur sprachlichen, literarischen und kulturellen Vielfalt in den Philologien. Festschrift für Rupprecht Rohr zum 70. Geburtstag*, Gabriele Birken Silvermann/Rupprecht Rohr (Hrsg.). Stuttgart: Franz Steiner Verlag, 316-328.
- Diekmann, Erwin (1996): "Das Rätoromanische in der Schweiz." In: *Handbuch der mitteleuropäischen Sprachminderheiten*, Robert Hinderling/Ludwig M. Eichinger (Hrsg.). Tübingen: Gunter Narr Verlag, 335-384.

Contact (e-mail)

christina.mutter@lmu.de



Nom auteur(s)

IULIA NICĂ

Université

Institutul Limbii Române/Universidad de Salamanca - Universitatea „Alexandru Ioan Cuza” Iași

Titre de la communication

Dinámica de la lengua rumana actual: vocablos en -o de origen románico

Résumé (20 lignes max.)

El (daco-)rumano recibió una fuerte influencia latino-románica especialmente a partir del siglo XVIII (Avram, 1982; řora, 2006), lo que determinó su “re-latinización” (Graur, 1930) o “re-romanización” (Pušcariu, 1940). Fuente continua para el enriquecimiento del rumano, las importaciones léxicas desde las lenguas románicas se han vuelto a intensificar en las últimas décadas, poscomunistas.

Nos proponemos una mirada a los vocablos entrados recientemente en rumano desde otros romances y terminadas en -o, con especial interés en los siguientes aspectos: la vía de acceso (directa, indirecta o múltiple, cf. el concepto de “etimología múltiple” de Graur, 1950); el grado de adaptación fonético-morfológica y eventuales cambios semánticos; la variación; los campos onomasiológicos a los que pertenecen. Analizamos tanto los préstamos en sentido estricto, inventariados por los diccionarios, como los usos casuales. En una perspectiva más amplia, comparamos los flujos de unidades léxicas procedentes de los distintos romances y exploramos sus posibles interacciones.

Fundamos nuestro trabajo en las consideraciones teóricas y metodológicas de Sala (20005), tomando como punto de referencia, a efectos comparativos, estudios previos de Dimitrescu (1995, 2014), Stăncioi-Scarlat (2010) y Nica (2018), entre otros.

El enfoque es de corte empírico. Se explotan diccionarios, gramáticas u otros estudios lingüísticos, en combinación con sitios y redes sociales de Internet.

Bibliographie (10 titres max.)

- Avram, M. (1982). “Contacte între română și alte limbi românice”, Studii și cercetări lingvistice XXXIII (3), 253-259.
- Dimitrescu, F. (1995). Dinamica lexicului românesc – ieri și azi, Cluj/București, Logos.
- Dimitrescu, F. (2014). Teme lexicale actuale (începutul secolului al XXI-lea), București, Editura Academiei Române.
- Graur, Al. (1930). “Relatinizarea limbii”, Adevărul, 20 de agosto de 1930. (Republicado en Puțină gramatică, I, București, Editura Academiei, 1987, 34-35).
- Graur, Al. (1950). “Etimologie multiplă”, Studii și cercetări lingvistice, I (1), 22-34.
- Nica, I. (2018). “Notas sobre los elementos léxicos hispánicos de fecha reciente en rumano”, Káñina, 42 (3), 365-379.
- Pušcariu, S. (1940). Limba romană, I: Privire generală, București, Fundația pentru Literatură și Artă „Regele Carol II”.
- Sala, M. (20005). Introducere în etimologia limbii române, București, Editura Academiei Române.
- Stăncioi-Scarlat, M. (2010). Elemente lexicale recente în limba română. Aspecte etimologice, tesis doctoral (resumen), Bucarest, Universitatea din București.
- řora, S. (2006). Contacts linguistiques intraromans: roman et roumain, en Gerhard Ernst et al. (eds.), Romanische Sprachgeschichte / Histoire linguistique de la Romania, Berlin/New York, Walter de Gruyter, vol. II, 1726-1736.
-

Contact (e-mail)

nica@usal.es



Nom auteur(s)

Diego Ernesto Parra Sánchez

Université

Universitat de València

Titre de la communication

El neologismo como proceso de formación de palabras en la narrativa policial mexicana. Estudio de un uso léxico en clave identitaria e ideológica.

Résumé (20 lignes max.)

Los neologismos son términos que, además de crearse para designar nuevas realidades, constituyen una fuente de conocimiento rica y variada para la reflexión en clave de identidad e ideología. Partiendo de esta premisa, y apoyada sobre la obra de lingüistas especializados en este proceso de formación de palabras como Ramón Felipe Zacarías, María Teresa Cabré o María Bayá, esta comunicación pretende el análisis del uso del neologismo en la narrativa policiaca de autores mexicanos contemporáneos como Paco Ignacio Taibo II, Rafael Ramírez Heredia, Rafael Bernal o Jorge Ibargüengoitia. Así, a través del estudio de su sagas literarias más reconocidas, entre ellas la del investigador Héctor Belacoarán Shayne, se revisarán, entre otras cosas, los patrones más comunes de sufijación y prefijación para la formación de términos nuevos presentes en la saga, a la vez que se reflexiona sobre la finalidad de la inclusión de estos términos desde una perspectiva política y social dentro de los márgenes de la literatura policiaca.

Bibliographie (10 titres max.)**Contact (e-mail)**

diego.parra@uv.es



Nom auteur(s)

RUI PEREIRA

Université

UNIVERSIDADE DE COIMBRA | CELGA-ILTEC

Titre de la communication

PRODUÇÕES NEOLÓGICAS EM PORTUGUÊS LÍNGUA NÃO MATERNA

Résumé (20 lignes max.)

Nesta comunicação, propomo-nos centrar a reflexão em torno da produção lexical realizada por aprendentes de português como língua não materna (PLNM). Para além de se discutir a aplicabilidade do conceito de neologia (cf. Alves 1990; Boulanger 2010; Cabré 2006; Correia 1998; Correia & Lemos 2005; Guilbert 1975; Rey 1976; Sablayrolles 2003), bem como dos de “erro” e “desvio”, neste contexto específico do uso da língua portuguesa, serão analisadas as configurações estruturais e os fatores que estão subjacentes à produção de formas neológicas por parte de aprendentes de PLNM. Tal como acontece na investigação sobre a língua materna, vários são os problemas que se colocam ao investigador no momento de identificar e classificar as produções lexicais dos aprendentes, na medida em que várias palavras, não obstante serem construídas de acordo com os esquemas de construção da língua-alvo (LA), mais não são do que réplicas ou decalques de palavras construídas na sua língua materna (L1) ou noutra língua previamente adquirida (Leiria, 2006). Efetivamente, entre as palavras tomadas de empréstimo de outras línguas (neologia externa) e as palavras construídas com base nos recursos morfolexicais existentes na língua-alvo segundo modelos ou esquemas de construção conhecidos pelos falantes (neologia interna), existe um *continuum* de construções lexicais de fronteiras fluidas. Por outro lado, algumas destas construções morfolexicais não suscitam no aprendente de PLNM e no falante-ouvinte nativo uma idêntica sensação psicológica de novidade. Por conseguinte, estas produções lexicais fornecem pistas valiosas sobre o acesso e processamento do léxico na interlíngua do aprendente de PLNM.

Bibliographie (10 titres max.)

ALVES, I. M. (1990). *Neologismo: Criação Lexical*. Ática.

BOULANGER, J-C. (2010). Sur l'existence des concepts de «néologie» et de «néologisme». Propos sur un paradoxe lexical et historique. In *Atas do I Congrés Internacional de Neología de les Llengües Romàniques – Cineo* (pp. 31-73). IULA-UPF.

CABRÉ, M. T. (2006). La clasificación de neologismos: una tarea compleja. *Alfa*, 50 (2), 229-250.

CORREIA, M. (1998). Neología e Terminología. In *Terminología: questões teóricas, métodos e projectos* (pp. 59-74). Europa-América.

CORREIA, M.; ANTUNES, M. (2010). A classificação de neologismos: objetivos e problemas. In Cabré, M.T. et al. (eds.). *Actes del Congrés Internacional de Neología en les llengües Romàniques* (CINEO) (pp. 749-758). IULA-UPF.

CORREIA, M.; LEMOS, L. S. P. (2005). *Inovação lexical em português*. Colibri / APP.

GUILBERT, L. (1975). *La créativité lexcale*. Larousse.

LEIRIA, I. (2006). *Léxico, aquisição e ensino*. Fundação Calouste Gulbenkian/FCT.

REY, A. (1976). Néologisme: un pseudo-concept? *Cahiers de Lexicologie* 28, 3-17.

SABLAYROLLES, J-F. (2003) La néologie en français contemporain. In *Innovazione lessicale e terminologie specialistiche* (pp. 205-224). Leo S. Olschki Editore.

Contact (e-mail)

rui.pereira@uc.pt



Nom auteur(s)

Maria POZZI

Université

El Colegio de México

Titre de la communication

El léxico de los chats de WhatsApp. Múltiples variables en equilibrio (in)estable

Résumé (20 lignes max.)

En este trabajo se presenta un análisis del conjunto de variables que intervienen en el léxico característico de los chats de WhatsApp (WA), mismas que están en constante tensión. Algunas de ellas están en contraposición directa y otras actúan de forma indirecta, pero todas interactúan con las demás produciendo un equilibrio en ocasiones estable y en otras, inestable. El estudio se basó en el *Corpus sociolingüístico de chats de estudiantes universitarios en WhatsApp en español* (Dorantes, et al. 2018), que consta de 4,310,892 tokens. Las consecuencias para la neología son importantes y se perciben de inmediato.

Las variables primarias en tensión son de tres tipos:

1. Lingüísticas, incluyen la necesidad de dotar al texto escrito de los factores extralingüísticos para describir distintos sentimientos y estados de ánimo que son evidentes en una conversación cara a cara. El resultado se manifiesta en heterografías, repeticiones de letras o sílabas. Se incrementa la longitud de las palabras y el tiempo.
2. Tecnológicas, incluyen la necesidad de reducir el tiempo de redacción, mediante procesos de acortamiento de palabras, escritura descuidada y errores tipográficos.
3. Personales y sociales, incluyen la necesidad del o los participantes de comunicarse de forma individual o la "aceptada" en el grupo para garantizar la pertenencia a dicho grupo. Se manifiesta mediante la invención de palabras, préstamos y cambio de código.

Estas variables no actúan de forma independiente, será la que ejerza mayor tensión en un momento dado la que determine la palabra que se cree o se use. De este juego de variables en tensión se desprende una serie de variables secundarias que también están en tensión constante, lo que resulta en un tipo de comunicación determinada por un léxico *sui generis*.

El grado de estabilidad estará determinado por:

- variación léxica y conceptual/referencial → presenta un alto grado de sinonimia, homonimia y polisemia; Aparentemente, la creación léxica es ilimitada, pero en realidad, no lo es tanto; el referente en la mayoría de casos es uno y lo que cambia es el grado de intensidad, el proceso de acortamiento o la interferencia lingüística. En suma, la adecuación social y la situación comunicativa actúan como hilos conductores para la creación de palabras en WA.

Bibliographie (10 titres max.)

- Bach, Carme y Costa Carreras, Joan 2020. "Las conversaciones de wasap: ¿Un nuevo género entre lo oral y lo escrito?", en Revista signos, vol. 53, no. 104, SciELO, en <https://scielo.conicyt.cl/scielo.php?pid=S0718-09342020000300568&script=sci_arttext_plus&tlang=es>
- Cabré, María Teresa 2015a. "Bases para una teoría de los neologismos léxicos: primeras reflexiones", en Alves, I. y Simões Pereira, E. (eds.) *Neología das línguas românicas*. Humanitas, CAPES, São Paulo, pp. 79-107.
- Crystal, David 2001. *El lenguaje e internet*. Cambridge University Press, Madrid.
- Dorantes, A., Sierra, G. et al. 2018. "Sociolinguistic Corpus of WhatsApp Chats in Spanish among College Students – Data Paper", en *Proceedings of the Sixth International Workshop on Natural Language Processing for Social Media*, Melbourne, Australia, July 20, pp. 1-6, en <<https://www.aclweb.org/anthology/W18-3501.pdf>>
- Fernández de Molina Ortés, E. 2015. La interacción lingüística en las redes sociales. Aspectos ortográficos, en Montoro del Arco (ed.) *Estudios sobre ortografía del español*, Editorial Axac, pp. 1-14, en <https://www.researchgate.net/publication/302249161_La_interaccion_lingustica_en_las_redes_sociales_Aspectos_ortograficos>.
- López Quero, S. 2013. "La conversación escrita en internet. Caracterización pragmalingüística", en *Sintagma: Revista de lingüística*, vol. 25, pp. 77-96, en <<https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=4544321>>
- Lüdtke, Jens 2011. *La formación de palabras en las lenguas románicas*, El Colegio de México, México D.F.
- Mancera Rueda, A. 2016. "Usos lingüísticos alejados del español normativo como señal de identidad en las redes sociales", en *Bulletin of Spanish Studies* 2016, pp. 1-26, en <<http://dx.doi.org/10.1080/14753820.2016.1181435>>
- Martínez de Sousa, J. 2014. *Ortografía y ortotipografía del español actual*, 3^a edición, Trea, París.
- Ortego Antón, M. T. 2018. "La alternancia del español al inglés en la comunicación académica de los estudiantes de traducción hispanohablantes a través de las redes sociales", en Onomázein, no. 41, pp. 108-124.
- Yus, F. 2017. "Los efectos de Internet y las redes sociales en el español", en *Boletín de la Academia Puertorriqueña de la Lengua Española*, pp. 55-76.

Contact (e-mail)

pozzi@colmex.mx



Gloria Guerrero Ramos

Nom auteur(s)

Université

Universidad de Málaga (España)

Titre de la communication

“Arcaísmos y neologismos en el ¿primer diccionario del español, el anónimo de El Escorial?”

Résumé (20 lignes max.)

Hasta hace muy poco el *Vocabulario español-latino* de Elio Antonio de Nebrija ha sido considerado el primer diccionario español con el que cuenta nuestra lengua. Sin embargo, unos folios, encontrados por una investigadora argentina, Cintia Mª Hamlin, han hecho que algunos estudiosos como Álvarez de Miranda pongan en duda tal consideración. Esta investigadora opina que dichos folios pertenecen a un ejemplar anónimo que se encuentra en la biblioteca de El Escorial, cuyo autor podría ser A. de Palencia y que sería anterior al de Nebrija. Sin embargo, desde nuestro punto de vista, los argumentos que aduce no son suficientes para quitarle el puesto de honor que el maestro de Lebrija ocupa en nuestra lexicografía. No obstante, consideramos que estamos ante un diccionario importante, nada estudiado y que puede ofrecer una aportación interesante para el estudio de la lengua española. Así pues, pretendemos observar, en esta ocasión, el comportamiento del autor no solo ante los neologismos, sino también ante los arcaísmos, ya que, como se sabe, un movimiento compensa el otro. Tal como afirmara Monlau (1863: 24) «paralelo al movimiento de decadencia y descomposicion, verifícase en las lenguas vivas, y fijadas ya, un movimiento de reparacion ó recomposicion: el caudal que se gasta se repone con un caudal nuevo que se adquiere; al arcaísmo sirve de compensador el neologismo».

Hay que recordar que los humanistas se encontraron con la necesidad de nombrar una serie de objetos, inventos, animales, comidas, etc., desconocidos en la antigüedad. Pero, en definitiva, la prudencia ante los neologismos ha sido la actitud general a lo largo de la historia y es la que han mantenido y mantienen todavía hoy los académicos. Nosotros nos preguntamos si nuestro autor podría ser la excepción.

Bibliographie (10 titres max.)

Guerrero Ramos, G. (2021): “Neologismos en los diccionarios de Nebrija”, en Villar Díaz, M. Belén, De Hoyos, José C., Dury, P., Makri-Morel, J. Y Renner, V. (dir.). *La néologie des langues romanes*, Berlín, Peter Lang, pp. 41-55.

Hamlin, Cinthia M.; Fuentes, Juan H. (2020): “Folios de un incunable desconocido y su identificación con anónimo *Vocabulario en Romance y en Latín* del Escorial (F.II.10)”, en *Romance philology*, Vol.74 (1), pp.93-122.

Mac Donald, Gerald J. (2007): *Diccionario Español-Latino del Siglo XV. An Edition of Anonymous Manuscript f. II.10 of the Real Biblioteca de San Lorenzo de El Escorial*, New York, Hispanic Seminary of Medieval Studies, Spanish Series 138.

Monlau, P. F. (1863): *Del arcaísmo y el neologismo. ¿Cuándo se debe considerar fijada una lengua?*, Madrid, Imprenta Nacional.

Morcillo León, A. (2009): “Los humanistas del siglo XV ante los neologismos”, en Castro Soares, Nair de N. y López Moreira, S. (coords.), *Génese e Consolidação da Ideia de Europa*, vol. IV, Coimbra, Pombalina, Coimbra Universiy Press, <https://digitalis.uc.pt/pt-pt/termos>, pp. 124-125.

Tejedo-Herrero, F. (2009): reseña de Mac Donald, Gerald J., ed. *Diccionario Español-Latino del Siglo XV. An Edition of Anonymous Manuscript f.II.10 of the Real Biblioteca de San Lorenzo de El Escorial*. New York: Hispanic Seminary of Medieval Studies, 2007. v + 213 págs. ISBN: 978-1-56054-126-4, *La Corónica*, 37.2, pp. 213-217.

Contact (e-mail)

gguerrero@uma.es



Nom auteurs

Vincent Renner & Adam Renwick

Université

Université Lyon 2 / Université Grenoble Alpes

Titre de la communication

« J'ai screenshot, j'ai report, j'ai bloqué » : étude de la non-flexion des anglicismes verbaux en français contemporain

Résumé

À la différence du cas des noms et des adjectifs, l'adaptation morphologique des verbes français empruntés à l'anglais semble avoir été un non-sujet jusqu'à aujourd'hui du fait de son caractère systématique. Cet état de fait est cependant vacillant au vu de l'émergence récente de formes non fléchies pour un grand nombre de ces verbes, et tout particulièrement des néologismes parmi eux. Le processus de sélection des verbes étudiés s'est déroulé en plusieurs étapes. À l'aide de différents patrons syntaxiques verbo-centrés, nous avons d'abord extrait un ensemble de candidats-verbes d'un corpus de 50 millions de tweets datant de 2020-2021 ; nous avons ensuite examiné ces candidats par ordre décroissant de fréquence jusqu'à l'obtention d'un florilège de 50 formes verbales d'origine anglaise ; nous avons, pour finir, séparé les néologismes (33 unités) des formes institutionnalisées (17 unités) en utilisant comme lexique d'exclusion le *Dictionnaire étymologique et critique des anglicismes*. Nos données montrent que la non-flexion est un phénomène quantitativement remarquable, avec des milliers d'attestations quotidiennes en 2021, et pour affiner la mesure de son ampleur, nous avons dans un second temps calculé la distribution entre formes fléchies et non fléchies pour le patron syntaxique « je vais X » dans les archives francophones de Twitter. Le résultat est saisissant car, à deux exceptions près — *spam(mer)* et *check(er)*, qui sont à peu près équidistribuées —, tous les verbes sont majoritairement non fléchis, et ce de manière écrasante, à plus de 90%, pour une forte majorité des néologismes et une forte minorité des lexies institutionnalisées.

Bibliographie

Anastassiadis-Syméonidis, Anna & Georgia Nikolaou. 2011. L'adaptation morphologique des emprunts néologiques : en quoi est-elle précieuse ? *Languages*, 183, 119-132.

Bogni, Téguaia. 2018. Verbes et conjugaison en camfranglais. *Argotica*, 7, 171-196.

Saugera, Valérie. 2012a. How English-origin nouns (do not) pluralize in French. *Lingvisticae Investigationes*, 35 (1), 120-142.

Saugera, Valérie. 2012b. The inflectional behavior of English-origin adjectives in French. *Journal of French Language Studies*, 22 (2), 225-250.

Saulière, Jérôme. 2014. *Anglais correct exigé : dynamiques et enjeux de l'anglicisation dans les entreprises françaises*. Thèse de doctorat de gestion de l'École polytechnique (université Paris-Saclay).

Weisman, Peter, 2020. *Dictionnaire étymologique et critique des anglicismes*. Genève : Droz.

Contact

vincent.renner@univ-lyon2.fr / adam.renwick@univ-grenoble-alpes.fr



Nom auteur(s): Alexandre Rodríguez Guerra

Université: Universidade de Vigo

Titre de la communication: Galego e italiano en diacronía: neoloxía verbal no século XX

Résumé (20 lignes max.)

Movéndonos no eido dunha linguaxe non especializada e ó abeiro da metodoloxía habitualmente empregada nos observatorios de neoloxía das lingüas galega e italiana, na presente contribución estudamos algunas das unidades que foron anovando o léxico destas dúas lingüas nun espazo de cen anos. Para conseguirmos este obxectivo de neoloxía diacrónica investigamos os verbos da letra *B* durante o período 1900-1999 en dous corpora similares: o TILG (trinta millóns de formas gráficas) para o galego e o LIS (vinte e cinco millóns de ocorrencias) para o italiano. Tamén temos en conta a información dispoñible en dous diccionarios de referencia nesas lingüas: o *GDXL* en galego e o *GDL* en italiano.

Unha vez recompiladas as diferentes formas verbais cuxas primeiras documentacións agroman ó longo do s. XX, procedemos á súa análise sistemática: distribución cronolóxica da súa aparición, procedementos empregados nestas creacións neolóxicas verbais, comportamento dos empréstitos, produtividade da autoría, frecuencia, xénero textual etc., contrastando sempre os resultados obtidos en galego e italiano.

Avaliaremos tamén a potencialidade do método utilizado nunha dirección moi concreta: a da súa aplicabilidade a investigacións sobre lingua xeral en diacronía longa. Así mesmo, os resultados do noso estudo atinxirán directamente ámbitos como os da dicionarización dos neoloxismos, o enfoque contrastivo, os parámetros para aquilar a neoloxicidade ou a elaboración de diccionarios históricos, entre outros.

Bibliographie (10 titres max.)

GDLI = Salvatore Battaglia (1966-2002): *Grande Dizionario della lingua italiana*. 21 vols. Torino: UTET.

GDXLG = Xosé Mª Carballeira Anllo (coord.) *et alii* (2009): *Gran diccionario Xerais da lingua*. 2 vols. Vigo: Xerais.

LIS = Accademia della Crusca (2013): *Lessico dell’Italiano Scritto*. Firenze.
<<http://193.205.158.204:8983/solr/collection1/browse>>

TILG = Antón Santamarina (dir.) / Ernesto González Seoane / María Álvarez de la Granja: *Tesouro informatizado da lingua galega* (Versión 4.1). Santiago de Compostela: Instituto da Lingua Galega. <<http://ilg.usc.gal/TILG/>>

Contact (e-mail): xandre@uvigo.gal

**Nom auteur(s)**

HUMBERTO ALEXIS RODRIGUEZ

Université

UNIVERSIDAD DISTRITAL FRANCISCO JOSÉ DE CALDAS

Titre de la communication

Entre epítetos, apodos y alias en la literatura y el cine colombiano. Creatividad, imaginarios y diversidad lingüística, entre la realidad y la ficción.

Résumé

En Colombia, el apodo, el alias, los sobrenombres, los hipocorísticos han penetrado el cine y la literatura, dando muestra de una riqueza y de una imaginación que podríamos comparar únicamente con la creatividad que en el siglo XVI desarrollaron los novelista de la picaresca española. En la sicaresca (hoy dispersa por la hispanidad), circulan con una alta dosis de perversidad y creatividad lingüística epítetos como *Chiquito Malo*, *El Patrón*, *El ajedrecista*, *Gordo Lindo*, *Jabón*, *HH*, *La Monita Retrechera*, *el Ratón*, *Pinina*, *Popeye*, *Arete*.

Este estudio analiza el paso del apodo al alias, y subraya la carga semiótica e idiosincrásica que revela cada uno de estos nombres. En este estudio partiendo de planteamientos de Leech (1985) Lakoff & Johnson (1995), se analiza un conjunto de referentes literarios empezando por *La Virgen de los Sicarios* (Vallejo, 1994); *Perder es cuestión de método* (Gamboa, 1997); *Rosario Tijeras* (Franco, 1999) y algunos ejemplos cinematográficos como *El Patrón del Mał*; *Perro no come perro*; *La mujer del animal*, *Sumas y restas* y *La vendedora de rosas*.

Toda esta construcción de imaginarios populares y de verdaderos antihéroes tiene unos ecos insospechados. Los apodos y los alias arrastran una vasta fuerza emotiva, evocan constructos sociales fuertemente patético y trágico cómicos. Son neologismos con una fuerte carga ideológica. Los neologismos de la sicaresca, como lo veremos en esta ponencia, se comportan como los fenotextos de una compleja red de relaciones que encarnan valores éticos, concepciones del bien y del mal, una cierta idea de la justicia, la imagen del poder que siguen las masas, la idea de la violencia y los ardides del hampa para hacerse poderosa.

Bibliographie (10 titres max.)

- Dijk, T (van). (1999). *Ideología. Una aproximación interdisciplinaria*. Gedisa.
Franco, J. (1999) *Rosario Tijeras*. Alfaguara
Gamboa, S. (1997) *Perder es cuestión de método*. Seix-Barral.
Lakoff, J, Johnson, (M) (1995) *Metáforas de la vida cotidiana*. Cátedra - Teorema.
Leech, G (1985) *La semántica*. Alianza.
Montoya, P. (2021). *La sombra de Orión*. Penguin Radom House.
Restrepo, F. (1947) *El alma de las palabras. Diseño de semántica general*. Caro y Cuervo.
Rebollo Torio, M. (1993) *El apodo y sus características*. Anuario de estudio filológicos, vol. 16.
Vallejo, F. (1994) *La Virgen de los Sicarios*. Alfaguara

Contact (e-mail)

harodriguez@udistrital.edu.co



Nom auteur(s)

Sandra Ruiz Llamas

Université

Universidad de Huelva

Titre de la communication

Reconocimiento y clasificación de neologismos en la obra de Dante Medina

Résumé (20 lignes max.)

Nuestro estudio se centra en la obra de un escritor mexicano: Dante Medina, quien desde 1972 desentraña telarañas entre los lexemas, y sus unidades lingüísticas. En 2020 se publicaron las Novelas Completas de Medina *Con juego en la lengua* (1987-2017); en el cuarto volumen, anexamos un Apéndice Lexicográfico obtenido únicamente de las diecisésis novelas del autor —tomando en cuenta que Medina tiene más de cien libros publicados—. El apéndice no cuenta con una definición del neologismo (como los diccionarios) sino que le dimos una metodología y enfoque distintos: clasificamos el vocablo según su aparición en la obra y agregamos la forma en que fue utilizada por el autor, su contexto. Lo que posibilita al lector a darse cuenta de que ese *vocablo* es necesario para describir ese ambiente. Los neologismos que Dante Medina crea están compuestos y divididos de distinta manera: aquellos que son por *préstamo* (un escritor especialista en Lenguas Romances adopta vocablos que sólo existen en otra lengua para combinarlo y designar una nueva realidad en la Lengua Española). O aquéllos que también encontramos en su obra y son por *acronimia*, en los que el autor toma iniciales de distintas palabras. En su literatura encontramos, de igual forma, palabras hechas por *parasíntesis*, términos con lo que compagina la constitución y descendencia de otra voz —en el mismo momento—; igualmente, tiene por *derivación*: una vez que utilizó un vocablo se manifestará más tarde como resultado de éste; además conserva algunos por *composición*, que el literato restaura a partir de la fusión de dos o más morfemas o lexemas (ya previamente existentes en la lengua).

Bibliographie (10 titres max.)

BATRES, Roland: *El susurro del lenguaje: más allá de la palabra y la escritura*, Barcelona, Biblioteca Piidós, 2017.

Dubois, Christophe, «Lingüísticas de la Creación de una “Lengua Nueva”en las *Niñoserías* de Dante Medina», *El Occidental*, Guadalajara (México), junio de 1991. Traducción de Dante Medina.

FABRIL, A.: *El giro lingüístico: hermenéutica y análisis del lenguaje*. Madrid, Ediciones Acal, 2001.

Jakobson, Roman, *Ensayos de lingüística general*, Barcelona, Seix Barral, 1985.

J. Langowsky, Gerald: *El surrealismo en la ficción hispanoamericana. “Los juegos surrealistas”*. Madrid, Editorial Gredos, Biblioteca Románica Hispánica, 1982.

Medina, Dante, *Sin miedo a las palabras*, Cuentos completos (1977-2017), Madrid, España, / Colima, México, coedición Amargord Ediciones, / Puertabierta Editores, 2018. Edición de Sandra Ruiz Llamas.

Medina, Dante: *Con juego en la lengua* Novelas Completas (1987-2017), Madrid, España, Colima, México, Amargord Ediciones, Puertabierta Editores, 2020. Responsable de la edición y del apéndice lexicográfico Sandra Ruiz Llamas.

Contact (e-mail)

sandra.llamas@alu.uhu.es



Nom auteur(s)

Ana Cristina Sánchez López (habitualmente, solo Cristina Sánchez)

Université

Universidad Rey Juan Carlos de Madrid – Universidad Complutense de Madrid

Titre de la communication

¿Neologismos con fecha de caducidad? El caso de *1984* y sus traducciones al español

Résumé (20 lignes max.)

George Orwell publicó *Nineteen Eighty-Four* en Reino Unido en el año 1950, novela que llegó a España por primera vez en 1952 de la mano de Rafael Vázquez Zamora y titulándose *1984*. Además del indudable valor político y filosófico que esta obra aportó al panorama de la época, destacan los neologismos que esta contiene. Orwell imaginó un mundo futurista y distópico, poblado de instituciones y dispositivos, para su época, realmente modernos y representativos de un avance tecnológico casi inimaginable. Dicho de otra manera, inventó *nuevas realidades* que, por supuesto, nombró con palabras nuevas, neologismos, cargados tanto de significado como de connotaciones. Hoy en día, sin embargo, una gran cantidad de esas nuevas realidades, sobre todo en lo que a tecnología se refiere, forman parte de nuestra vida cotidiana: seguro que la mayoría de personas de la sociedad actual sabría deducir a qué se refieren palabras como *lápiz tinta* (*ink-pencil*), *hablescribe* (*speak-write*) o *telepantalla* (*telescreen*). Por una parte, para el público actual resulta más sencillo visualizar y entender la novela; por otra, se pierde parte del encanto de la obra original, que buscaba generar (entre otras) una cierta sorpresa en sus lectores.

En esta investigación se recopilan y analizan las traducciones y retraducciones de los neologismos de *Nineteen Eighty-Four* al español desde su primera aparición en 1952. Buscamos analizar la evolución de dichos neologismos a lo largo de ese periodo, por un lado, y, por otro, evaluar si las sensaciones que despiertan hoy en día coinciden con las que (suponemos) experimentaría el público de los años 50.

Bibliographie (10 titres max.)

- Bouzalmate, Hussein (22-26/02/1994). Traducción y empatía. En Martín, R. (Ed.), *V Encuentros complutenses en torno a la traducción*.
https://cvc.cervantes.es/Lengua/iulmyt/pdf/encuentros_v/12_bouzalmate.pdf
- De Miguel Crespo, Olivia (1998). La traducción de la neolengua en 1984, de George Orwell. Vasos Comunicantes, volumen 12, 106-109. <https://vasoscomunicantes.ace-traductores.org/wp-content/uploads/2019/09/vasos-12.pdf>
- García Amilburu, M. (2000). La comprensión del otro. ¿Empatía o traducción? *Emociones Thémata*, 25, 209-215. https://idus.us.es/bitstream/handle/11441/27520/file_1.pdf?sequence=1
- Nord, Christian (1997). *Translating as a Purposeful Activity: Functional Approaches Explained*. St. Jerome Pub
- Orwell, George (1949). *Nineteen Eighty-Four*. Martin Secker & Warburg Ltd
- Vermeer, Hans J. y Reiβ, Katharina (1984). *Grundlegung einer Allgemeinen Translationstheorie*. Max Niemeyer Verlag



Nom auteur(s)

Giovanni Tallarico, John Humbley, Christine Jacquet-Pfau, Alicja Kacprzak, Radka Mudrochová, Emmanuel Cartier

Université

Université de Vérone, Université de Paris, Université de Cergy-Pontoise, Université de Lodz, Université Charles de Prague, Université Paris 13 Nord

Titre de la communication

Pour un dictionnaire de néologie : cahier des charges

Résumé (20 lignes max.)

Le foisonnement d'études en néologie n'a fait qu'accroître la terminologie du domaine, avec ses redondances, ses usages individuels, ses polysémies, voire ses ambiguïtés (cf. Sablayrolles 2006 ; Sablayrolles 2019 ; Sablayrolles, Humbley 2021 ; Poix 2021), de telle sorte que la nécessité d'une harmonisation au niveau international se fait de plus en plus ressentir. En effet, les dictionnaires de linguistique et de sciences du langage (Dubois 2019 ; Neveu 2004) ou de lexicologie (Tournier 2009) existants n'accordent guère d'attention à la néologie, jugée sans doute trop périphérique par rapport aux différents cadres théoriques représentés. L'utilité d'un dictionnaire de néologie ne fait donc pas de doute : il contribuerait à stabiliser la définition de certains concepts tout en montrant la diversité de points de vue relative aux notions principales en usage. La première étape du projet consistera à établir une macrostructure en français, sur la base d'un dépouillement d'un corpus constitué d'ouvrages et de revues spécialisés. La nomenclature pourra comprendre des lexies qui ont déjà fait l'objet d'approfondissement métalinguistiques, comme *acronyme*, *allogénisme*, *amalgame*, *archaïsme*, *catachrèse*, etc. Dans un premier temps, la priorité sera accordée à la terminologie de la néologie de langue française mais par la suite la recherche sera étendue à d'autres langues romanes ainsi qu'à l'anglais. L'élaboration d'un modèle approprié de microstructure s'impose. L'entrée devra comprendre au minimum : la catégorie grammaticale, la définition, les acceptations du terme, les sources utilisées, les équivalents dans d'autres langues romanes et/ou en anglais. La communication exposera les justifications du projet de dictionnaire et abordera brièvement les questions relatives au choix du corpus et aux principes qui présideront à l'élaboration de la macrostructure dont l'organisation sera expliquée en détail. L'exposé se conclura par la présentation d'une version provisoire d'une entrée témoin.

Bibliographie (10 titres max.)

- Dubois, Jean, Mathée Giacomo, Louis Guespin *et al.* (2019), *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Neveu, Franck (2011), *Dictionnaire des sciences du langage*, deuxième édition, Paris, Armand Colin.
- Poix, Cécile (2021), « Études francophones de néologie : complexité terminologique », *Neologica* 15, p. 97-115.
- Sablayrolles, Jean-François (2006), « Terminologie de la néologie : lacunes, flottements et trop pleins », *Syntaxe et Sémantique* n° 7, *La terminologie linguistique : problèmes épistémologiques, conceptuels et traductionnels*, Caen, Presses universitaires de Caen, p. 79-89.
- Sablayrolles, Jean-François (2019), *Comprendre la néologie : conceptions, analyses, emplois*, Limoges, Lambert-Lucas.
- Sablayrolles, Jean-François, Humbley, John (2021), « Terminologie de la néologie : quelques concepts et termes problématiques », *Neologica* 15, p. 63-96.
- Tournier, Jean, Tournier, Nicole (2009), *Dictionnaire de lexicologie française*, Paris, Ellipses Éditions.

Contact (e-mail)

giovanni.tallarico@univr.it

**Nom auteur(s)**

Tonti Michela

Université

Università degli Studi di Bergamo

Titre de la communication

Les mots ne changent pas tant de signification pendant des siècles que pour nous les noms dans l'espace de quelques années [1] : « droits humains » et néologie terminologique

[1] Marcel Proust, *Le Côté de Guermantes*, Paris, Gallimard, 1921.

Résumé (20 lignes max.)

Notre étude traite de la terminologie poylexicale et, renouant avec Gréciano (1997) et Rosenbaum Franková (2016), elle examine d'un côté, l'articulation entre langue de spécialité et langue générale, de l'autre, de nouvelles créations terminologiques.

Le cadre retenu est celui de la phraséologie scientifique afférant au domaine de l'égalité des droits entre femmes et hommes. Le corpus est issu de deux sites institutionnels français : celui du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (HCE) et celui du Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances. Les données recueillies s'échelonnent sur une décennie (2013-2022). Le corpus est exploité à partir de la version 3.0 de l'outil d'acquisition automatique *Termostat* (Drouin, 2003 et 2004). Au vu de notre perspective comparatiste, nous vérifions l'attestation de notre liste de candidats-termes dans un deuxième corpus de référence de grande envergure *FrTenTen17*.

Les résultats de l'extraction sont classés selon leur présence dans une sélection de bases de données terminologiques francophones. Les néoformations relevées sont catégorisées et analysées en fonction des modèles de néologie terminologique recensés par Humbley (2018) et des critères syntactico-sémantiques et lexicaux permettant de distinguer les expressions de la langue générale des candidats-néologismes. Des approfondissements statistiques sont également effectués.

Enfin, nous proposons une analyse de divers phraséotermes nouveaux n'apparaissant dans aucune des bases de données susmentionnées. Une classification prend en compte les termes monolexicaux, à savoir des noms génériques qui restent des outils d'approximation que seule la spécification par collocataires rend contextuellement efficaces. Par exemple, dans « bracelet anti-rapprochement », le nouveau collocataire responsable de la phraséologisation du terme « bracelet » est « anti-rapprochement », qui sémantise un objet bien précis. L'originalité conceptuelle des néoformations détectées constitue un critère supplémentaire de sélection pour le choix des phraséotermes que nous analysons.

Bibliographie (10 titres max.)

Drouin, Patrick (2003), « Term extraction using non-technical corpora as a point of leverage » *Terminology*, n°9(1), pp. 99-117.

Drouin, Patrick (2004), « Detection of domain specific terminology using corpora comparison », dans Lino, M T, Xavier, M F, Ferreira, F, Costa, R, Silva, R (éds.) *Proceedings of the Fourth International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC 04)*, Lisbonne, European Language Resources Association (ELRA).

Gréciano, Gertrud (1997), « Collocations rythmologiques », *Meta*, n°42(1), pp. 33-44.

Humbley, John (2018), *La néologie terminologique*, Limoges, Lambert-Lucas.

Raus, Rachele (2013), *La terminologie multilingue. La traduction des termes de l'égalité H/F dans le discours international*, BEL, De Boeck.

Ringé, Nils (2022), *The Language(s) of Politics - Multilingual Policy-Making in the European Union*, Ann Arbor, University of Michigan Press.

Rosenbaum Franková, Lucia (2016), « Phrasèmes spécialisés dans les textes économiques », *Cahiers de lexicologie*, n°108(1), pp. 43-57.

Webographie :

French Web 2017 (*frTenTen17*), <https://www.sketchengine.eu/>

Termostat Web 3.0, <http://termostat.ling.umontreal.ca/>

Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances, <https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/>

Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (HCE), <https://www.haut-conseil-equalite.gouv.fr/>

Contact (e-mail)

michela.tonti@unibg.it



Nom auteur(s)

J. Agustín Torijano

Université

Universidad de Salamanca

Titre de la communication

"Los neologismos semánticos y sus desencuentros con la realidad"

Résumé (20 lignes max.)

La denominada neología semántica o de sentido -menos abundante, detectable y polifacética que la formal- es el objeto de estudio de este trabajo, especialmente desde el punto de vista de las carencias que presenta en el proceso lexicogénico, entre las que analizaremos los problemas de detección mediante motores automáticos de búsqueda o los desequilibrios entre la palabra y la cosa (tanto por lo efímero de tales neologismos como por el desfase entre las nuevas realidades y las palabras que deberían nombrarlas), así como lo que denominamos antisemía.

La detección automática de los neosemantismos supone un desafío tecnológico y lexicográfico porque la mayoría de los motores de búsqueda están diseñados para localizar formas nuevas, pero no significados nuevos (Torres Rivera, 2019), y con resultados de búsqueda a veces inferiores a un 3 % de los neologismos detectados en circunstancias similares.

Analizaremos cómo las nuevas acepciones de formas existentes adolecen en demasiadas ocasiones de un desajuste con la realidad, bien porque quedan rápidamente anticuadas (Bueno y Freixa, 2020), bien porque la lengua no siempre puede seguir los pasos de la realidad (Martínez Linares, 2020), lo que genera el déficit denominativo, originado por la introducción de préstamos por vía de urgencia.

Estudiaremos, por último, la cuestión de la antisemía -la coexistencia de acepciones contrarias de un mismo significante-, que constituye un problema de comprensión / traducción, por el hecho de que en muchas ocasiones ni el contexto puede ofrecer herramientas semánticas suficientes que deshagan nudos de interpretación, a veces sí procurados como recursos poéticos, humorísticos, publicitarios (Vega Moreno, 2018), etc., pero a menudo problemáticos para la función comunicativa, especialmente entre hablantes no nativos, incluidos no pocos traductores.

Bibliographie (10 titres max.)

Bizzoni, Y., Chatzikyriakidis, S. & Ghanimifard, Mehdi. "Deep" Learning: Detecting Metaphoricity in Adjective-Noun Pairs. Proceedings of the Workshop on Stylistic Variation, Copenhagen, 2017. pages 43–52.

Bueno, Pedro J.; Freixa, Judit. Terminología, neología y traducción. En: Guerrero, G; Pérez-Lagos, F.. Terminología, Neología y Traducción. Comares; 2020. p. 1-20.

Martínez Linares, María Antonia. En torno al verbo "arrancar" y los límites del diccionario. Normă și uz în limbile române actuale. coord. por Alexandra Cunita, Coman Lupu, 2020, págs. 133-164

Torrijano Pérez, J. Agustín. La antisemía en la traducción: el problema de las voces (semánticamente) bifrontes. ELUA: Estudios de Lingüística. Universidad de Alicante, Nº 35, 2021, págs. 279-307

Torres Rivera, Andrés. Detección y extracción de neologismos semánticos especializados: un acercamiento mediante clasificación automática de documentos y estrategias de aprendizaje profundo. Universitat Pompeu Fabra. Departament de Traducció i Ciències del llenguatge, 2019
<http://hdl.handle.net/10803/667928>

Vega Moreno, Érika. Acercamiento al estudio de las unidades neológicas en el sector publicitario de la alimentación. Actas do XIII Congreso Internacional de Lingüística Xeral, 2018 / M. Díaz Ferro, G.

Vaamonde, A. Varela, M.ª C. Cabeza, J. M.ª García-Miguel & F. Ramallo (eds.), 2018, págs. 912-919.

Contact (e-mail)

torijano@usal.es



Nom auteur(s)

Biagio Ursi¹, Beatrice Dal Bo²

Université

¹ Laboratoire ICAR, UMR 5191 – CNRS, ENS de Lyon, Université Lyon 2

² Laboratoire Parole et Langage, UMR 7309 – CNRS, Aix-Marseille Université

Titre de la communication

Les nouveaux mots du Covid-19 dans le discours en interaction : étude des néologismes de la pandémie dans les conférences de presse des premiers ministres en France et en Italie

Résumé (20 lignes max.)

La pandémie de Covid-19 fournit, depuis février 2020, un contexte particulièrement favorable à la naissance de plusieurs mots, au réinvestissement sémantique d'unités lexicales déjà existantes dans la langue ainsi qu'au phénomène d'emprunt. On citera à titre d'exemples, pour le français, *confinement* et ses dérivés, *passe sanitaire*, *gestes barrières*, *télétravail*, *distanciation (sociale)*; pour l'italien, *lockdown*, *green pass*, *gesti barriera*, *smart working*, *distanziamento (sociale)*. Devenus partie du vocabulaire courant, ces néologismes ont également attiré l'attention des linguistes et de premières études ont été proposées (Petrini, 2021 ; Pollicino, Zanot, 2021 ; Reboul-Touré, 2020 ; Steuckardt, 2021 *inter alia*).

La similitude des mesures appliquées dans le monde favorise la comparaison entre langues différentes des choix de désignation des référents (Pruvost, Sablayrolles, 2019) dans cette crise sociétale et sanitaire. Nous allons ainsi étudier les néologismes de la pandémie dans un contexte particulier de production de discours : les conférences de presse des premiers ministres qui ont eu lieu en France et en Italie pendant la mise en place et l'évolution des mesures sanitaires sur le territoire national. Ce type d'interaction présente une particularité structurelle : il s'articule dans un premier moment d'allocution, où le représentant du gouvernement s'adresse à la population et, donc, aussi aux journalistes présents, et dans un deuxième moment interactif, où le représentant du gouvernement répond aux questions posées par les journalistes. D'une part, ces situations communicatives comparables permettent une caractérisation quantitative et qualitative des néologismes employés dans les deux langues. D'autre part, l'étude interactionnelle d'un tel corpus met en évidence le rôle que joue la séquentialité des échanges dans la stabilisation du sens et la routinisation de l'emploi de ces termes. En outre, ces deux genres de l'oral (Kerbrat-Orecchioni, Traverso, 2004) nous amènent à étudier l'utilisation de nouveaux mots dans le discours en interaction (Kerbrat-Orecchioni, 2005), dans la structuration des tours de parole et pour des finalités pratiques.

Bibliographie (10 titres max.)

Kerbrat-Orecchioni, Catherine, 2005. *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.

Kerbrat-Orecchioni, Catherine, Traverso, Véronique, 2004. « Types d'interactions et genres de l'oral ». *Langages* 153, 41-61.

Petrini, Daniela, 2021. *La lingua infetta. L'italiano della pandemia*. Roma: Treccani Libri.

Pollicino, Simona, Zanot, Irene (a cura di), 2021. *Parole che non c'erano. La lingua e le lingue nel contesto della pandemia*. Roma TrE-Press.

Pruvost, Jean, Sablayrolles, Jean-François, 2019. « Le néologisme : un concept plurivalent », dans J. Pruvost (éd.), *Les néologismes*. Paris : Presses Universitaires de France, 3-30.

Reboul-Touré, Sandrine, 2020. « Ce que le COVID fait à la langue », France Culture, <https://www.franceculture.fr/emissions/affaire-en-cours/affaires-en-cours-du-mercredi-07-octobre-2020>

Steuckardt, Agnès, 2021. « Le vocabulaire de la pandémie », France bleu, <https://www.francebleu.fr/infos/societe/le-vocabulaire-de-la-pandemie-ce-que-disent-les-mots-covid-de-nos-maux-1615849382>

Contact (e-mail)

¹biagio.ursi@ens-lyon.fr

²beatrice.dal-bo@univ-amu.fr



Nom auteur(s)

Cristina Varga

Université

Universitatea Babes-Bolyai, Cluj-Napoca
Université Catholique de l'Ouest, Angers

Titre de la communication

Neologismos terminológicos de la red social TikTok en rumano

Résumé (20 lignes max.)

El lenguaje de las redes sociales empieza a destacar a finales de los '90 con la aparición de las primeras redes sociales como Sixdegrees (1997) y sigue siendo objeto de estudio hoy en día en el contexto de aplicaciones muy de moda como Tiktok (2016). Palabras nuevas, préstamos y calcos lingüísticos se pueden observar tanto en el lenguaje de los usuarios de las redes sociales como en los textos especializados. Como las redes sociales han suscitado el interés de los investigadores desde su aparición, numerosos estudios se han publicado sobre este tema en diferentes idiomas. Por este motivo, el presente artículo investigará el inventario neológico de una red social que adquirió recientemente la popularidad entre los usuarios y cuyo léxico es en gran parte neológico, específicamente TikTok.

Enfocado en el marco teórico de la investigación lingüística descriptiva, el presente artículo se aproxima al estudio de los neologismos terminológicos hallados en tutoriales, manuales de los usuarios, wikis y ficheros de ayuda que describen el uso de la red social TikTok. Descrita generalmente como una red social "para los jóvenes", ya que la mayoría de sus usuarios tienen entre 18 y 24 años de edad, TikTok conoce en los últimos dos años una popularidad sin precedente. Eso implica el hecho de que el lenguaje y la terminología de esta red se usan cada vez más.

De esta manera, utilizando un marco teórico basado en estudios sobre la neología y la neología terminológica como Rey (1995, 63-85), Humbley (2018), Zanola (2019), Pruvost&Sableyroles (2019), Humbley&Sablayrole (2021, 63-96) y Cabré (2006, 2021) procuraremos destacar las diferentes categorías del nuevo léxico de la red social TikTok. Asimismo, la investigación incluirá un inventario léxico en rumano del campo temático mencionado y examinará la formación y la clasificación de los diferentes neologismos terminológicos encontrados en el corpus analizado, mencionando las categorías más frecuentes.

La presente investigación servirá como base para la documentación y el seguimiento de la terminología de las redes sociales en rumano, un tema poco estudiado hasta la fecha.

Bibliographie (10 titres max.)

Contact (e-mail)

cristina.varga@gmail.com



Nom auteur(s)

Carmen Varo Varo
Esteban Sarrías Arrabal

Université

Universidad de Cádiz

Titre de la communication

Procesos semántico-conceptuales y morfosintácticos en el reconocimiento de usos neológicos: observaciones electroencefalográficas y de seguimiento ocular

Résumé (20 lignes max.)

La investigación del procesamiento lingüístico de usos neológicos constituye uno de los pilares esenciales para la caracterización de la neología y la delimitación particular de sus distintas modalidades, al dirigir su atención a los mecanismos cognitivos y neuronales que sustentan la producción y la comprensión de estos usos. En este trabajo nuestro objetivo es delimitar con mayor nitidez las diferencias entre neología semántica y neología formal, a través de un acercamiento experimental online basado en la combinación de las técnicas de electroencefalografía y seguimiento ocular. Para ello, tomamos como referencia un conjunto de usos contextualizados (consignados en el Banco de neologismos del Centro Virtual Cervantes, a partir de las bases de datos de neologismos de BOBNEO) correspondientes a ambos tipos de neología y presentados visualmente, junto con otro conjunto de oraciones control, al grupo de participantes. De un lado, la EEG aplicada al análisis de los potenciales evocados relacionados con eventos (ERPs), nos brinda, por su alta resolución temporal, una óptima descripción secuencial de la respuesta cerebral generada por el sentimiento de neologicidad. De otro, el seguimiento ocular, que analiza la fijación y las regresiones durante la lectura de enunciados, nos permite delinejar patrones específicos en el procesamiento de la información lingüística de gran utilidad para establecer distinciones precisas entre modalidades y valorar la repercusión de los diversos factores que inciden en estos procesos. En cuanto a los resultados, además de contribuir a la explicación de la neología desde las múltiples conexiones de este fenómeno con los procesos neurocognitivos participantes en el procesamiento de la información lingüística, son extensibles a la propia consideración general de la interacción entre las dimensiones semántica y formal del lenguaje.

Bibliographie (10 titres max.)

- Cole, P., Beauvillain, C., Segui, J. (1989): "On the Representation and Processing of Prefixed and Suffixed Derived Words: A Differential Frequency Effect", *Journal of Memory and Language*, 28, 1-13.
- Lau E. F., Phillips, C., Poeppel, D. A. (2008): "Cortical network for semantics: (de)constructing the N400", *Nature Reviews Neuroscience*, 9, 12, 920-33.
- Freunberger D., Roehm, D. (2016): "Semantic prediction in language comprehension: evidence from brain potentials", *Language Cognition and Neuroscience*, 31, 9, 1193-205.
- Sharp D. J. et al. (2010): "The neural responses to changing semantic and perceptual complexity during language processing", *Human Brain Mapping*, 31, 3, 365-77.
- Shibata, M. et al. (2007): "Neural mechanisms involved in the comprehension of metaphoric and literal sentences: An fMRI study", *Brain Research*, 1166, 92-102.

Contact (e-mail)

carmen.varo@uca.es
esteban.sarrias@uca.es



Nom auteur(s)

Vaxelaire Jean-Louis

Université

Université de Namur, NaLTT

Titre de la communication

Néologie et genres textuels

Résumé (20 lignes max.)

Lorsque nous abordons la question de la néologie dans nos cours ou nos travaux de recherche, c'est régulièrement sous l'angle des procédés de constitution. Cette approche est utile mais pose tout de même un problème qui est celui de la décontextualisation. Nous donnerons évidemment des dates d'apparition, peut-être le nom de l'auteur s'il est célèbre, mais nous avons trop souvent tendance à traiter les néologismes sans prendre en compte leur « biotope », c'est-à-dire leur co-texte, le genre du texte dont ils sont tirés, leur position dans ce texte, etc.

Toutefois, de plus en plus de travaux mettent en avant le rôle joué par la question du genre, par exemple Gérard (2018b) qui parle de « genres néologènes ». La recherche est amenée à se diriger dans cette direction car cela peut, tout d'abord, permettre de trier les corpus si l'on manque de temps, et ensuite nous amener à mieux analyser les néologismes qui seront découverts.

Je traiterai ici des néologismes déonomastiques, c'est-à-dire des termes créés à partir de noms propres en comparant les créations de quatre corpus qui relèvent de genres (ou de sous-genres) différents.

Bibliographie (10 titres max.)

- GERARD, Christophe, 2018a, « Le contexte, méconnu célèbre des études de néologie » *in* D. BERNHARD *et al.* (dir.), *La néologie en contexte : cultures, situations, textes*, Limoges, Lambert-Lucas, 9-21.
- GÉRARD, Christophe, 2018b, « Variabilité du langage et productivité lexicale. Problèmes et propositions méthodologiques », *Neologica* 12, 23-45.
- GÉRARD, Christophe, 2019, « Linguistique des genres : objet et méthode Statut culturel des genres et variétés génériques », *Linx* 78, <http://journals.openedition.org/linx/3030>.
- JACQUET-PFAU, Christine, 2018, « À propos des emprunts néologiques dans le discours journalistique : marquage et commentaires » *in* D. BERNHARD *et al.* (dir.), *La néologie en contexte : cultures, situations, textes*, Limoges, Lambert-Lucas, 97-109.
- MALRIEU, Denise & RASTIER, François, 2001, « Genres et variations morphosyntaxiques », *Traitement Automatique des Langues* 42-2, 547-577.
- PAISSA, Paola, 2016, « L'adjectif *berlusconien* dans la presse française. Une illustration de l'emploi métaphorique d'un dérivé du nom propre en discours », *Mots* 110, 155-170.
- RASTIER, François, 2002, « L'accès aux banques textuelles – des genres à la doxa », *Texto !* http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Acces.html.
- SABLAYROLLES, Jean-François, 2000, *La néologie en français contemporain – Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion.

Contact (e-mail)

jean-louis.vaxelaire@unamur.be



Nom auteur(s)

María Belén VILLAR DÍAZ

Université

Université de Lyon

Titre de la communication

Neología y necrología en lengua especializada: breves consideraciones terminológicas acerca de la denominación de los instrumentos musicales en diacronía corta.

Résumé (20 lignes max.)

La presente propuesta tiene como principal objetivo realizar un breve acercamiento a la terminología musical contemporánea, a partir del análisis de las denominaciones de instrumentos musicales que figuran como entradas en el *Diccionario Histórico de la Lengua Española* (DHLE) y cuya aparición en lengua española es posterior a 1850. La novedosa introducción en el citado repertorio lexicográfico de una marca específica para dar cuenta de la desaparición de ciertas voces constituye un excelente punto de partida para proponer unas sueltas reflexiones acerca de la relación entre neología y necrología, así como sobre la extensión y alcance de esta última noción, pues si bien numerosos han sido hasta el momento los trabajos consagrados a la definición y delimitación de la neología, escasas son, en cambio, las descripciones del fenómeno necrológico, a pesar de su interés certero en el ámbito del estudio terminológico, particularmente diacrónico.

Nos proponemos, pues, sin pretensión alguna de exhaustividad, determinar y describir, a partir del análisis detallado de varias decenas de entradas lexicográficas históricas (en diacronía corta -unos 150 años-), los criterios que permiten establecer no solamente el surgimiento, sino también el declive, de ciertos términos musicales, así como las múltiples dificultades asociadas a tal labor, pues si bien es cierto que la lingüística de corpus ha facilitado la tarea del investigador en terminología diacrónica, no menos lo es que quedan muchos escollos por superar y muchos interrogantes por responder: condición de los *happax*, ocurrencias limitadas a la traducción en ámbito especializado, delimitación entre apariciones «naturales» y metalenguaje, entre otras.

Bibliographie (10 titres max.)

- PASCUAL RODRÍGUEZ, J. A. y DOMÍNGUEZ, C. (2009): «Un corpus para un nuevo diccionario histórico del español», en Enrique Arias, A.: *Diacronía de las lenguas iberorrománicas. Nuevas aportaciones desde la lingüística de corpus*. Madrid/Frankfurt: Iberoamericana/Vervuert, 79-93.
- GARCÉS GÓMEZ, M. P. (éd.) (2014): *Lingüística y diccionarios. Anexos Revista de Lexicografía*, nº 32. La Coruña: Ediciones de la Universidad de La Coruña.
- CABRÉ, M. T. (1999): *La terminología. Representación y comunicación. Una teoría de base comunicativa y otros artículos*. Barcelona: IULA, Universidad Pompeu Fabra, Serie Monografías 3.
- DURY, P. y DROUIN, P. (2010): «L'obsolescence des termes en langues de spécialité : une étude semiautomatique de la «nécrologie» en corpus informatisés, appliquée au domaine de l'écologie», en Carmen Heine y Jan Engberg (eds.): *Reconceptualizing LSP. Online proceedings of the XVII European LSP Symposium*, Aarhus.
- GÓMEZ MARTÍNEZ, M. y CARRIAZO, J. R. (eds.) (2010): *La marcación en lexicografía histórica*, San Millán de la Cogolla: Cilengua.
- SABLAYROLLES, J. F. (2019): *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois*. Limoges: Lambert-Lucas.
- VILLAR DÍAZ, M. B. (en curso), *Comment dire la musique: néologie et nécrologie lexicales à la lumière du dictionnaire historique*, Habilitation à Diriger des Recherches, Université Lyon 2 – Université Paris-Nanterre.
-

Contact (e-mail)

maria.villar@univ-lyon2.fr



Nom auteur(s)

Nadine Vincent

Université

Université de Sherbrooke et CRIFUQ

Titre de la communication

Des néologismes qui dérangent Analyse de débats portant sur l'entrée de certains mots nouveaux dans les dictionnaires

Résumé (20 lignes max.)

L'attestation de néologismes dans les dictionnaires, surtout quand ils sont portés par l'actualité, permet de s'interroger sur le rôle de la lexicographie dans la reconnaissance et la description des nouveaux emplois. La récente entrée du pronom iel dans le Dico en ligne Le Robert (<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/iel>) a provoqué une onde de choc dans les médias, plusieurs intervenants considérant que le dictionnaire avait attesté le néologisme dans ses pages avant que celui-ci ne soit intégré dans la langue. Le dictionnaire s'est notamment fait qualifier de woke et de militant (Develey et al., 2021), s'est fait reprocher d'aller à l'encontre de la grammaire (Charaudeau, 2021), de faire un coup de marketing (Lalonde, 2021) ou même de trahir Alain Rey (Pronesti, 2021), rédacteur en chef du Robert de 1967 jusqu'à son décès en 2020.

En fait, l'année 2021 a été faste en reproches adressés aux dictionnaires pour leur accueil prématûr ou injustifié de néologismes. En plus du débat autour du pronom iel, on a par exemple reproché au Robert de promouvoir « la novlangue féministe » (Levet, 2021) en attestant le mot féminicide et, dans un registre plus léger, la presse québécoise s'est étonnée de l'entrée du « discutable "nounounerie" » dans le millésime 2022 du Petit Larousse illustré (Montpetit, 2021).

Traditionnellement, un néologisme n'accédait à la nomenclature des dictionnaires qu'après avoir été bien attesté dans l'usage, c'est-à-dire quelques années après qu'il ait été au cœur de l'actualité. Force est de constater que la promotion très médiatisée des nouvelles éditions des dictionnaires papier et la concurrence que leur mènent les dictionnaires en ligne provoquent une course à l'attestation qui ne vient pas sans certains dérapages.

Dans cette présentation, nous étudierons, dans la presse écrite française et québécoise, les débats entourant l'entrée de quelques néologismes récents dans les dictionnaires. En plus d'analyser les arguments avancés, nous vérifierons si les critiques formulées sont justifiées en mesurant l'intégration de ces mots dans l'usage et la justesse de leur description.

Bibliographie (10 titres max.)

CHARAUDEAU, Patrick (2021) « On n'a jamais vu, dans l'histoire des dictionnaires, l'intrusion de mots qui ne soient conformes à la grammaire », *Le Monde*, 15 décembre.

DEVELEY, Alice, Maguelonne de Gesta et Marie-Liévine Michalik (2021) « L'idéologie woke à l'assaut du dictionnaire le Robert », *Le Figaro*, 15 novembre.

LALONDE, Catherine (2021) « Ce "iel" qui dérange et qui dégenre », *Le Devoir*, 18 novembre.

LEVET, Bérénice (2021) « "Fémicide" : une sémantique militante pour une réalité tragique et complexe », *Le Figaro*, 14 juin.

MONTPETIT, Caroline (2021) « Une « "nounounerie" de plus au Larousse », *Le Devoir*, 5 mai, p. B3.

PRONESTI, Guillaume (2021) « Quand "le Robert" trahit Alain Rey: "iel" et "fémicide" », *Observatoire du décolonialisme et des idéologies identitaires*, 17 novembre. <https://decolonialisme.fr/?p=6267>

Contact (e-mail)

Nadine.Vincent@usherbrooke.ca



Weronika Woźniak

Nom auteur(s)

Université de Łódź, Pologne

Université

La créativité lexicale et la représentation de la corporéité dans la poésie surréaliste

Titre de la communication

Les poètes surréalistes visent à transgresser des frontières fixées par la langue standard et à « libérer » le langage par le détournement du sens des mots, la réorientation des collocations et le dépassement des associations sémantiques. Le corps, l'un des sujets les plus ancrés dans la vie, et pourtant constituant souvent le tabou, occupe une place importante dans leur poésie et devient pour les surréalistes un motif d'inspiration important. Comme source de sensations aussi bien spirituelles que physiques, la corporéité hypnotise les poètes qui cherchent à transmettre une vaste gamme d'expériences de désir ou de souffrance au moyen de la création lexicale. En effet c'est l'inventivité langagière qui permet aux surréalistes d'aborder des sujets embarrassants dont le rôle dans l'esthétique surréaliste est pourtant indispensable.

Dans notre recherche, nous nous proposons d'étudier la façon dont le corps est représenté dans la poésie surréaliste à travers le langage « révolutionnaire ». À cette fin, nous nous focaliserons sur la créativité langagière des surréalistes et nous analyserons la création des nouvelles dénominations des parties du corps dans les textes poétiques des surréalistes sur l'exemple de cinq écrivains francophones : André Breton, Paul Eluard, Ghérasim Luca, Henri Michaux et Antonin Artaud. Notre étude sera basée sur un corpus contenant une centaine de mots de corps relevés dans les recueils de poèmes et créés soit par les déformations des signifiants, où la composition et la conversion dominent, soit par les déplacements sémantiques, notamment grâce à la métaphorisation. Les analyses de la structure et du sens des unités retenues nous permettront de déterminer le rôle de la néologie dans la création de l'image du corps établie sur la base d'expériences sensuelles.

Résumé (20 lignes max.)

Giraut Hervé (2009), « Fonction de la métaphore dans la créativité lexicale. L'exemple du lexique de la drogue » [in :] *Standard et périphéries de la langue* (Kacprzak A., Goudailler J.-P. éds.), pp.71-80, Łódź-Łask, LEKSEM.

Kacprzak Alicja (1999), « O mechanizmach metaforyzacji w terminologii porównawczej » [in :] *Kwartalnik Neofilologiczny*, 1999, n° 1-2 / 1999, pp. 137-146.

Moeschler Jacques (1974), « Aspects de la néologie sémantique » [in :] *Langages*, 8^e année, n°36, 1974, pp. 6-19, www.persee.fr/doc/lgge_0458726x_1974_num_8_36_2270 (consulté le 04.02.20).

Riffaterre Michael (1969), « La métaphore filée dans la poésie surréaliste » [in :] *Langue française*, n°3, 1969, pp. 46-60, www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1969_num_3_1_5433 (consulté le 24.10.19).

Riffaterre Michael (1973), « Poétique du néologisme » [in :] *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 1973, n°25 pp.59-76, www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1973_num_25_1_1023 (consulté le 24.10.19).

Sablayrolles Jean-François (1996), « Néologisme et nouveauté(s) » [in :] *Cahiers de lexicologie*, n°69, 1996, pp. 5-42.

Sablayrolles Jean-François (2006), « Terminologie de la néologie: lacunes, flottements et trop pleins » [in :] *Syntaxe et Sémantique*, n° 7, 2006, pp. 79-89.

Sablayrolles Jean-François (2019), *Comprendre la néologie*, Limoges, éd. Lambert-Lucas.

Bibliographie (10 titres max.)

weronika.wozniak@edu.uni.lodz.pl

Contact (e-mail)



Nom auteur(s)

Ramón Zacarías Ponce de León

Université

Universidad Nacional Autónoma de México

Titre de la communication

Sistema de consultas de la base neológica Morfolex

Résumé (20 lignes max.)

El corpus neológico *Morfolex* es un proyecto de la Universidad Nacional Autónoma de México radicado actualmente en el Instituto de Investigaciones Filológicas. Desde 2008 nos hemos abocado a la recolección de neologismos de la variedad mexicana del español. En el último corte de la base de datos se cuenta con poco más de 21,000 palabras neológicas. El corpus ha mostrado su versatilidad y profundidad al reflejar con precisión el léxico mexicano de las últimas décadas, incluyendo los neologismos acuñados durante la pandemia (Zacarías, 2017, 2022).

El diseño de esta base siguió en líneas generales los lineamientos del proyecto *Observatorio de Neologismos* (OBNEO) del Institut Universitari de Lingüística Aplicada de la Universitat Pompeu Fabra (Cabré, 2004, 2016), sobre todo en cuanto a las fuentes de neologismos y al método lexicográfico para discriminarlos. Se distingue de *OBNEO* en cuanto a que en *Morfolex* se lleva a cabo un etiquetado morfológico amplio, lo que permite discriminar los distintos procesos de formación de palabras que se utilizan, así como realizar cálculos de productividad morfológica (Zacarías, 2016).

En esta comunicación se presentará por vez primera el sistema de consulta de la base neológica. El sistema da acceso a la base de datos y se pueden obtener respuestas por palabra, por afijo y por esquema de formación de palabras. El caudal léxico con el que se cuenta actualmente en la base de consulta es de más de 17,000 neologismos etiquetados morfológicamente. El sistema de búsquedas está programado en Python, es robusto y permite crear bases de datos propias para el acceso a la información. El sistema puede consultarse en <http://morfolex.com>.

Bibliographie (10 titres max.)

- Cabré, Teresa. 2016. "Principios y parámetros en una teoría de los neologismos", en Joaquín García Palacios, Goedele De Sterck, Daniel Linder, Nava Maroto, Miguel Sánchez Ibáñez y Jesús Torres del Rey (eds.), *La neología en las lenguas románicas: recursos, estrategias y nuevas orientaciones*. New York: Peter Lang, pp. 27-42.
- Cabré, Teresa. 2004. Metodología del trabajo en neología: criterios, materiales y procesos. *Papers de l'IULA*. Barcelona: Universitat Pompeu Fabra. (Sèrie Monografies, 9).
- Zacarías, Ramón. 2022. Neologismos relacionados con la pandemia de COVID-19 en México. *Lingüística Mexicana. Nueva Época*, 4(1), 7-29.
- Zacarías, Ramón. 2017. "Neología e identidad lingüística en el español de México", *e-Scripta Románica* 4: 116-124.
- Zacarías, Ramón. 2016. "Morfología léxica en el español actual de México: neología y productividad", *Estudios de Lingüística Aplicada* 64: 11-31.

Contact (e-mail): rzacaria@hotmail.com



Nom auteur(s) :

- Célestin ZOUMBARA
 - Pierre MARTIN
-

Université :

- Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ)/Ouagadougou-Burkina Faso
 - Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)/Montpellier-France
-

Titre de la communication : Fonctions des néologismes formels en français dans le contexte multilingue et multiethnique du Burkina Faso**Résumé (20 lignes max.)**

Les néologismes formels véhiculent une diversité de fonctions dans l'acte communicationnel. Ces fonctions peuvent être envisagées différemment selon que l'on s'intéresse au français contemporain hexagonal ou à une variété de français comme c'est le cas en Afrique, où le français interagit localement avec une multiplicité de langues. Au Burkina Faso par exemple, le français, qui est la langue officielle nationale, cohabite avec 59 langues africaines, dont trois ont un statut véhiculaire, i.e. le dioula, le moré et le foulfouldé, de même qu'avec d'autres langues internationales telles que l'anglais, l'allemand et le chinois. Considérant cela, l'étude des fonctions des néologismes doit alors être effectuée sous l'angle de la variation diatopique du français dans un contexte sociolinguistique multilingue et multiethnique. L'étude a été conduite suivant une approche basée sur la lexicologie, la morphologie et la sociolinguistique. Le corpus étudié est constitué de 50 000 articles de journaux burkinabè en ligne, parus entre 2011 et 2019. Les néologismes et leurs contextes d'apparition dans les textes ont été identifiés au moyen de la méthode d'extraction automatique des néologismes Extranéo. Extranéo combine l'étiqueteur morphosyntaxique TreeTagger avec les lexiques DELA et Morphalou pour identifier les néologismes candidats puis extrait les contextes d'apparition à l'aide de patrons morphosyntaxiques basés sur des marqueurs de glose. La description morpho-lexicologique de chaque néologisme a permis d'attribuer à chacun diverses informations linguistiques, dont le cycle de vie. Le croisement de ces descriptions montre que les néologismes présents dans la presse écrite burkinabè en ligne répondent à des fonctions de valorisation des langues africaines, de cohésion sociale et d'enrichissement du français. Ces résultats permettent de dire qu'en plus d'être un signe de la vitalité du français du Burkina, les néologismes sont des facteurs de cohésion et de promotion d'une identité africaine.

Bibliographie (10 titres max.)

Célestin ZOUMBARA, 2021, « Extraction semi-automatique des contextes syntaxiques des emprunts du français aux langues burkinabè dans *Rougbehîngâ* de Norbert ZONGO », Colloque international « Les arts, les lettres et les langues burkinabè cent ans après la création de la colonie de la Haute-Volta », du 3 au 5 novembre 2021, Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso. (en cours de publication)

Célestin ZOUMBARA, 2021, *Extraction automatique et analyse de néologismes dans la presse écrite burkinabè en ligne*, Thèse de doctorat unique en Sciences du langage, Université Joseph KI-ZERBO, École doctorale Lettres, sciences humaines et communication (LESHCO), Laboratoire Langues, discours et pratiques artistiques (LADIPA), Ouagadougou, Burkina Faso.

Jeanne TIENDREBÉOGO, Célestin ZOUMBARA, 2021, « Humorisation de la violence par les néologismes dans le *Journal du jeudi* », dans *Violences, vulnérabilité et questions identitaires en Afrique contemporaine* (Ouvrage collectif), Université de N'Djamena, Tchad. (en cours de publication)

Célestin ZOUMBARA, Jeanne TIENDREBÉOGO, 2020, « Étude des procédés de création lexicale humoristique dans le français du Burkina à travers le roman », dans *Arts et développement en Afrique* (ouvrage collectif), LADIPA, Presses universitaires de Ouagadougou, Burkina Faso.

Célestin ZOUMBARA, Mathieu ROCHE, Sascha DIWERSY, Youssouf OUÉDRAOGO, Pierre MARTIN, 2020, « Combinaison d'étiqueteurs morpho-syntaxiques, de lexiques flexionnels et de marqueurs de glose pour extraire les néologismes en français du Burkina », dans *Actes des 15es Journées internationales d'analyse statistique des données textuelles* (JADT), Laboratoire d'études et recherches appliquées en sciences sociales (LERASS), du 16 au 19 juin 2020, Toulouse, France.

Célestin ZOUMBARA, 2019, *Bien écrire le français pour mieux communiquer*, Éditions universitaires européennes, International Book Market Service Ltd.

Célestin ZOUMBARA, 2017, *Valeurs stylistiques des néologismes dans le Journal du jeudi*, Mémoire de D.E.A., Université Joseph KI-ZERBO, Unité de formation et de recherche en Lettres, arts et communication (U.F.R. LAC), Ouagadougou, Burkina Faso.

Célestin ZOUMBARA, 2014, *Analyse des erreurs de syntaxe dans le bimensuel L'Éveil-éducation*, Mémoire de maîtrise, Université Norbert ZONGO, Unité de formation et de recherche en Lettres et sciences humaines (U.F.R./L.S.H.), Koudougou, Burkina Faso.

Contact (e-mail) : zoumbaraceste17@gmail.com